

2ème partie - LES SEPT ENSEMBLES DE PAYSAGE

2 - 6 - L'ensemble du Béarn des Gaves

Caractéristiques géo-morphologiques/
Économie/Histoire/Architecture/Végétation. (pages 1-14)

- Entité de la Vallée du Gave d'Oloron **GO** (pages 15-23)

- Gave autour de Navarrenx GO 1
- Sauveterre-de-Béarn GO 2
- Confluence Gave d'Oloron et Saleys GO 3

- Entité de la vallée du Gave de pau **GP** (pages 24-55)

- Vallée étroite grottes de Béth.- Coarraze GP 1
- Plaine de Nay GP 2
- Ouest de Lavedan GP 3
- Vallée de l'Ousse GP 4
- Pau et agglomération GP 5
- Aval de Pau entre torchères et maïs GP 6
- Amont d'Orthez GP 7
- Couloir d'Orthez GP 8
- Vallée ouverte entre Puyoo et Cauneille GP 9
- Gaves réunis GP 10

- Entité de l'Entre-deux-Gaves **E** (pages 56-75)

- Vallées du Béz et du bas Ouzom E 1
- Coteaux de Bosdarros E 2
- Vallée heureuse E 3
- Coteaux de Jurançon E 4
- Collines de Lucq-de-Béarn E 5
- Collines du Saleys et du Laà E 6
- Coteaux de Bellocq E 7



L'ensemble du Béarn des Gaves

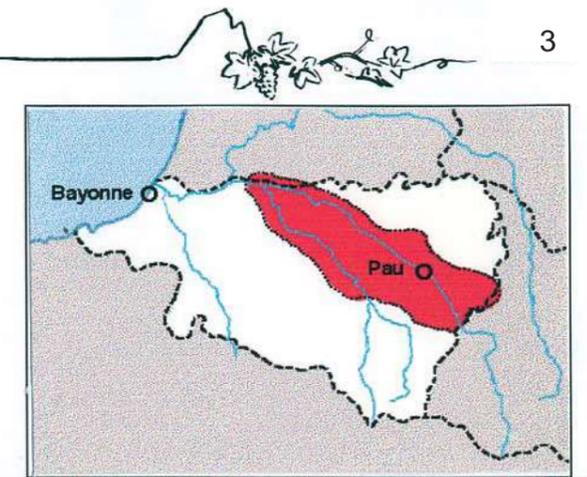


Follet/visuels



Depuis Pau (le Boulevard des Pyrénées): la brume qui monte du Gave; en second plan les coteaux et au fond l'imposante Chaîne des Pyrénées

L'ensemble du Béarn des Gaves



3 entités :

- La vallée du gave d'Oloron

- unité Gave autour de Navarrenx
- unité Sauveterre de Béarn
- unité Confluence Gave d'Oloron et Saleys

GO

- GO 1
- GO 2
- GO 3

- La Vallée du gave de Pau

- unité Vallée étroite
- unité Plaine de Nay
- unité Ouest du Lavedan
- unité Vallée de l'Ousse
- unité Pau et agglomération
- sous-unité Le Pont-Long
- unité Aval de Pau : entre torchères et maïs
- sous-unité Lacq
- unité Amont d'Orthez
- unité Couloir d'Orthez
- unité Vallée ouverte à l'aval de Puyoo
- unité Les Gaves réunis

GP

- GP 1
- GP 2
- GP 3
- GP 4
- GP 5
- GP 6
- GP 7
- GP 8
- GP 9
- GP 10

- L'Entre-deux-gaves

- unité Vallée du Bézé et bas Ouzom
- unité Coteaux de Bosdarros
- unité Vallée heureuse
- unité Coteaux de Jurançon
- unité Collines de Lucq de Béarn
- unité Collines du Saleys et du Laà
- unité Coteaux de Bellocq

E

- E 1
- E 2
- E 3
- E 4
- E 5
- E 6
- E 7





Les gaves avec les Pyrénées pour toile de fond

Cet ensemble, d'une longueur moyenne de 90 km sur 20 de large, est constitué de trois grandes bandes parallèles : **les deux vallées des gaves de Pau et d'Oloron** qui déterminent entre elles une zone de collines bosselées : les coteaux de l'Entre-deux-gaves.

L'axe central du développement économique béarnais se situe ici dans la moyenne vallée du Gave de Pau, de Nay à Orthez, et englobe Pau et la zone de Lacq-Mourenx. Cette vallée a toujours été un important couloir de communications, quasi parallèle au massif des Pyrénées ; l'agglomération paloise est, avec la côte Basque, le secteur le plus densément peuplé du département.

Les points clefs des paysages du Béarn des Gaves

Une morphologie facile à appréhender

Les vallées des gaves ont un fond large et plat, couvert uniformément de maïs, les rebords sont toujours visibles et boisés : c'est un relief très simple accentué par le contraste de la couverture végétale entre vallée et coteaux (contraste de textures, de couleurs...).

De même, mais pour des raisons opposées, dans le secteur de l'Entre-deux-gaves, le relief et la végétation entretiennent des relations d'une telle complexité que c'est celle-ci qui donne sa cohérence à l'entité.

La toile de fond des Pyrénées

L'orientation générale des vallées n'est pas parallèle au massif pyrénéen ; voilà pourquoi, très souvent, les pics enneigés apparaissent dans l'axe de la vallée (d'où, en particulier, cette appartenance du Pic du Midi de Bigorre au paysage béarnais). C'est le panorama sur les Pyrénées qui a fait la réputation de Pau, la situation de la ville étant justement au débouché de la vallée d'Ossau ; la vue sur le Pic du Midi d'Ossau y est la plus majestueuse.

Sur les coteaux au relief chahuté, on est souvent surpris de passer de petits espaces verdoyants, très coquets, repliés sur eux-mêmes, à une crête d'où l'on domine le paysage alentour ; l'apparition progressive ou soudaine des montagnes est toujours un événement réjouissant. D'où qu'elle soient perçues, les Pyrénées apparaissent en Béarn des Gaves, comme s'élevant brusquement telle une barrière. Lorsque le temps est dégagé, le regard est toujours limité au Sud par une muraille aux couleurs changeantes qui, suivant l'heure de la journée et la saison, passe du mauve au bleu puis au vert, au brun ou au blanc.

L'eau

Discrète, mais toujours présente, elle est partout : les gaves dans leurs tumultes ou dans leurs étendues presque molles (en amont des seuils), les lacs des carrières en bord de gaves, les canaux de dérivation et d'alimentation des usines, les petits ruisseaux dévalant les coteaux ou serpentant en fond de petite vallée... Les gaves sont perceptibles plus souvent en traversées (ponts) et, lorsqu'on peut les longer, ils sont souvent masqués par une végétation touffue impénétrable, peu accueillante pour l'homme.

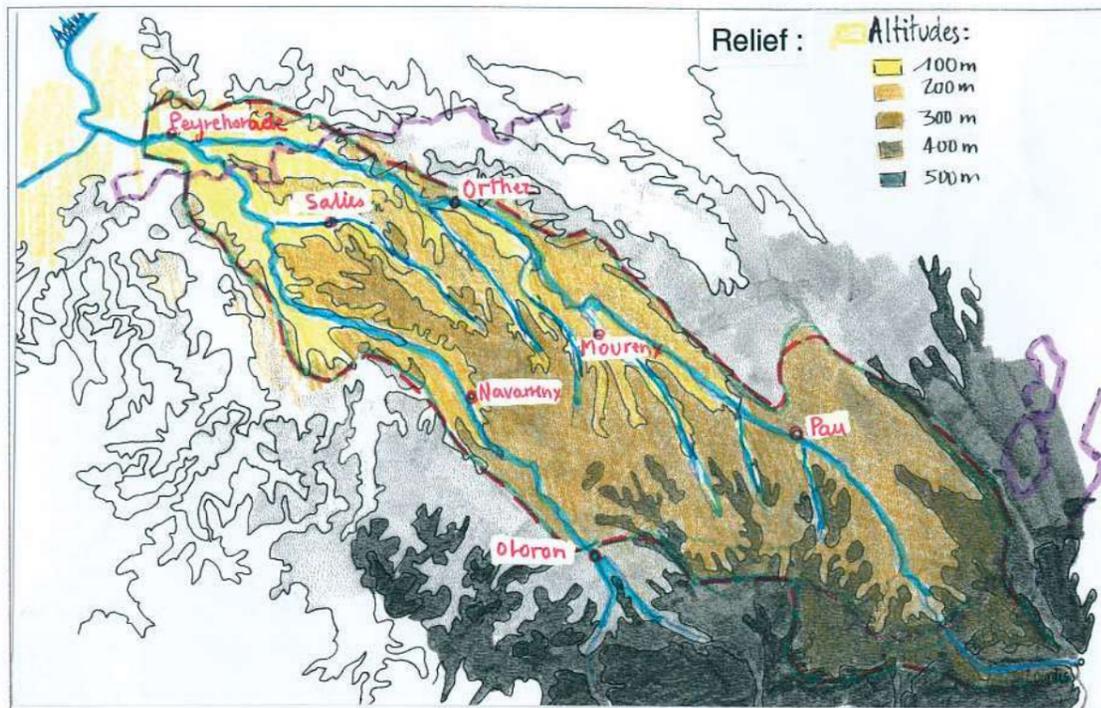
L'atmosphère calme

Enfin, plus délicate à apprécier, mais incontestable, est l'atmosphère calme : l'absence de vent, la tiédeur de l'air, dans ce pays au climat doux et tempéré (l'hiver est rarement froid et l'été jamais chaud) donne quelquefois l'impression que le temps s'est arrêté, que tout est paisible, comme si l'air restait en suspend dans une ambiance de grande sérénité.

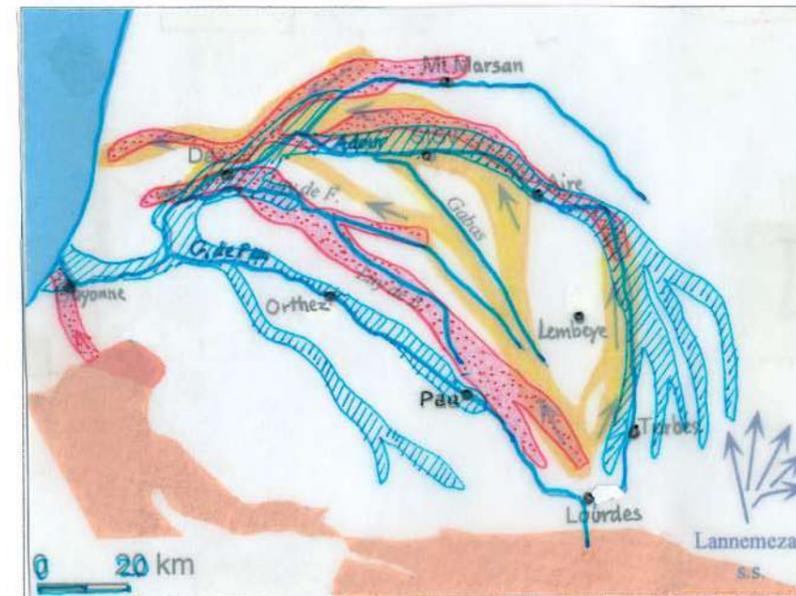




Grandes vallées et coteaux complexes



Deux grandes vallées parallèles orientées Sud-Est / Nord-Ouest se rejoignent peu avant le confluent avec l'Adour. Entre la vallée du Gave de Pau au Nord et celle du Gave d'Oloron au Sud, s'étendent les coteaux de l'Entre-deux-Gaves. Les altitudes sont peu élevées: à peine supérieures à 400 m près de Lourdes, elles s'abaissent vers 100 m à Peyrehorade.



Géologie :

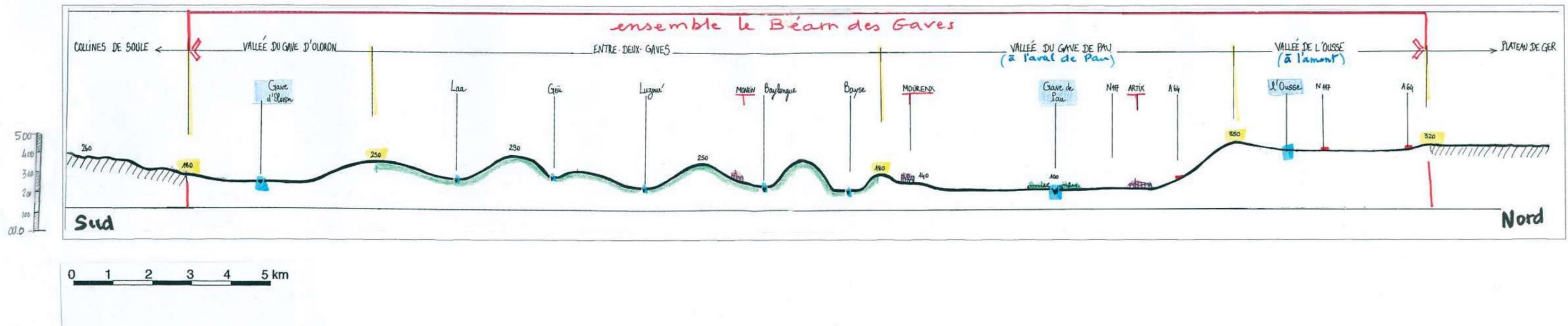
Evolution du réseau fluvial

- glaciation de Günz (1,2 à 0,7 Millions d'années)
Le Gave de Pau occupe la Vallée du Luy de France et du Gabas. L'Adour se jette au Vieux Boucau.
- glaciation de Mendel (700 à 350 000 ans)
Le Gave de Pau occupe la vallée de l'Ousse. L'Adour se jette au Vieux Boucau.
- glaciation de Riss (350 à 120 000 ans)
Le Gave de Pau s'installe dans sa vallée actuelle. L'Adour se jette à Bayonne.

Au cours des premières glaciations du Pléistocène, les parties Est et Nord du département des Pyrénées Atlantiques reçoivent directement les eaux et les sédiments issus de la vallée de Lourdes / Gavarnie. Les torrents pyrénéens, puissants, déposent leurs alluvions au fond de larges vallées qui dissèquent le plateau du piémont. Progressivement, le tracé des cours d'eau évolue, avec une tendance marquée à se diviser en un réseau densément digité et s'orientant de plus en plus nettement vers le Nord-Ouest et l'Ouest.

C'est le cas notamment du gave de Pau qui, initialement passait par Tarbes, puis occupa la vallée du Luy de France et du Gabas, puis celle de l'Ousse, avant de s'installer dans sa vallée actuelle. A chaque période, l'encaissement des vallées des cours d'eau s'est progressivement accentué. Ce phénomène, en se prolongeant au cours de la glaciation suivante (Würm) et jusqu'à nos jours, a conduit au fait que nombre des cours d'eau de la partie Nord - Est du département ne sont plus directement connectés avec les rivières et torrents issus des Pyrénées, mais prennent leur source sur le plateau de Ger.

Coupe transversale de principe



1 - Un espace structuré à partir du Moyen Age

* Le réseau de l'habitat et des voies de communication

Les vestiges des époques protohistorique et antique ne permettent guère de préciser l'importance de la mise en valeur du sol.

L'occupation humaine à l'époque aquitano-romaine semble avoir été assez faible sauf près des principales cités (Oloron et Lescar) et des grands axes de communication.

C'est au Moyen Age que les **défrichements** prennent de l'ampleur, modifiant de façon sensible le paysage rural, alors que se met définitivement en place un système agraire où l'élevage a une part essentielle.

Période d'expansion démographique, le Moyen Age est une période d'organisation de l'habitat.

Le peuplement s'est effectué à partir de bourgs anciens, d'établissements religieux ou de positions stratégiques.

- Les fondations religieuses

Les créations monastiques des X-XII ème siècles sont à l'origine de nouvelles mises en valeur des terres (L'abbaye bénédictine de Lucq-de-Béarn, l'abbaye de Lescar et celle de Sauvelade).

Les hôpitaux et commanderies, fondés le long des chemins de Saint-Jacques, participent aussi à la structuration de l'espace, attirant des populations qui défrichent de nouvelles terres.

- Les fondations castrales

A partir du XIe siècle, avec la naissance de la vicomté de Béarn, les châteaux se multiplient, prenant sous leur protection terres et populations. Les vicomtes de Béarn ont édifié des châteaux sur les frontières de leurs possessions : Les villages castraux sont pour la plupart des villages-rues, de petite taille, situés sur des points élevés, dont il ne reste qu'une motte féodale. Mais c'est un château qui est à l'origine des deux dernières capitales du Béarn. A Orthez, Gaston VII de Moncade fit ériger la tour Moncade et transféra en 1242 sa capitale de Morlaàs dans la ville qui se développait. Petit poste fortifié du XII ème siècle le château de Pau fut réaménagé au XIVè siècle par Gaston Fébus. En 1464 Pau succédait à Orthez. Avec le même souci défensif, Gaston VII de Moncade fit fortifier Sauveterre-de-Béarn au XIII ème siècle.

Un peuplement intercalaire à partir des X-XI ème siècles, est venu compléter l'habitat. Dans la vallée moyenne du gave de Pau, des maisons nouvelles se sont installées au milieu des terres défrichées (les artigues) ou des granges (les bordes) se sont construites près des quartiers de prairies. Certaines sont à l'origine de villages : Bordes, Bourdettes, Bordères, Artiguelouve, Artix, Soumoulou (anciennement les Bordes d'Espoey).

- Les bastides

Le réseau de l'habitat a achevé de se constituer à partir de la fin du XIII ème siècle et dans la première moitié du XIVè siècle, avec la création de bastides, dont certaines avaient un rôle stratégique affirmé. Bellocq est une bastide fortifiée, prolongée sur les bords du gave par une forteresse, ainsi que Navarrenx (1316). A l'autre extrémité du Béarn, à proximité de la frontière avec la Bigorre, Montaut (1309) et Lestelle, sur des sites défensifs, surveillaient la vallée du gave. Les bastides de Bruges, de Rébénacq, de Gan, de Cardesse, de Vielleségure, qui s'égrènent sur les coteaux de l'Entre-deux-gaves, sur des sites non défensifs, avaient surtout un but économique. Certaines bastides correspondent à des villages existants qui ont reçu une charte de franchise, comme par exemple Nay (1302), sur le gave de Pau ; Maslacq et Pardies ont été construits à la fin du XII ème siècle, selon une charte qui a remanié le peuplement existant et qui en a fait des bourgs fortifiés.

A la fin du XIV ème siècle les grandes lignes de l'habitat rural sont fixées.

* La mise en place des paysages agraires

- L'importance des landes et bois communautaires

Si les vallées moyennes des gaves ont connu une mise en valeur importante au Moyen Age, le terroir cultivé reste discontinu. L'occupation humaine assez peu dense permet le maintien d'importantes surfaces incultes, bois et landes, nécessaires dans un pays où l'activité pastorale reste la principale ressource, et où l'emprise des pasteurs montagnards, venant faire pâturer leurs troupeaux dans le piémont, est forte (l'exemple des landes du Pont-Long appartenant aux pasteurs de la vallée d'Ossau étant le plus connu). La plupart de ces terres incultes appartiennent déjà au Moyen Age aux communautés (villageoises ou montagnardes) qui se sont constitués, surtout aux XIV et XV ème siècle, de grands patrimoines communautaires. Ainsi s'est mis en place un système agraire particulier où coexistent les vastes surfaces de bois et landes de communautés et les petits champs voués à la polyculture d'une petite paysannerie propriétaire qui a pu se développer ici car ceux qui possèdent des capitaux investissent surtout dans le bétail.

- Bocage des coteaux et «openfield» des vallées

L'importance de l'activité pastorale et les étapes de la mise en valeur des terres expliquent les paysages différents des vallées et des coteaux. Dans les vallées, et en particulier dans celle du gave de Pau, la nécessité de laisser l'ensemble des terroirs accessible aux troupeaux est à l'origine d'un paysage agraire ouvert, où les champs ne sont pas clos.

Au contraire sur les coteaux, où la mise en valeur est moins ancienne et s'était faite largement sous forme d'exploitations dispersées, les terres cultivées, groupées autour des exploitations, pouvaient s'individualiser, par des haies, des terres collectives. Dès le XVII ème siècle le paysage de bocage est largement constitué. Ce système agraire et ces paysages ne connaîtront que peu de changements jusqu'au XVIII ème siècle. Car le mouvement de conquête des terres se ralentit à partir de la fin du XIV ème siècle, sans cesser complètement, et cela jusqu'à la fin du XVII ème siècle.



L'aéroplane du cadetou d'Ernest Gabard (illustre sculpteur béarnais du début du XX ème siècle...)

Cette caricature illustre la mutation du monde rural au Pont-Long, près de Pau, où la lande à touya va peu à peu devenir aéroport, terre de culture intensive (maïs), zone d'activités...

- Aquer p... in de truc, atouai près que semble u "pet de Péricle" !!!
Ce p... de truc, près comme ça, on dirait un coup de tonnerre !!!



2 - A partir du XVIII ème siècle le paysage subit des transformations fondamentales

* Les mutations agraires

Le mouvement de défrichement s'amplifie, conséquence de l'augmentation de la population et du déficit chronique en céréales du Béarn.

Les terres non cultivées restent importantes (bois et surtout landes). Les défrichements sont l'oeuvre de petits paysans qui s'approprient des terres vacantes ou des terres appartenant aux communautés. Dans la plupart des cas il s'agit de parcelles dispersées de faible importance. Dans les grandes vallées, presque totalement mises en valeur, des terres sont défrichées sur les hautes terrasses. Les mises en culture sont importantes dans les coteaux situés entre Salies-de-Béarn et Navarrenx, dans ceux d'Arthez-de-Béarn. Un nouvel habitat se met en place, renforçant les groupements anciens ou sous forme de maisons isolées. La grande vague des appropriations et des défrichements du XVIII ème siècle, qui se poursuit au début du XIX ème siècle, entame fortement le patrimoine des communautés (en aliénant leurs communaux), réduisant les superficies en bois et landes au profit des champs. Le recul de la propriété collective s'est accompagné du déclin puis de la disparition des anciennes pratiques communautaires (droit de parcours, vaine pâture) à l'origine d'un paysage agricole ouvert dans les grandes vallées où l'ensemble du terroir devait être accessible au bétail. Les enclos (haies et murettes), symboles d'appropriation individuelle, se multiplient sur les anciens «openfields» et les anciens communaux des grandes vallées transformant le paysage rural en paysage de bocage. La généralisation de l'enclos a marqué le passage à un système agricole où l'agriculture tient une place plus importante face à l'élevage et a donné aux campagnes leurs physionomies actuelles.

A partir des années 1948, la mise en culture a aéré ce bocage, mais actuellement depuis les années 90, grâce aux remembrements, on assiste à des replantations de haies. Le maïs a conquis des terres autrefois semées en blé, mais aussi des prairies naturelles ou des landes qui ont été défrichées.

Le Pont-Long est emblématique des mutations depuis 2 siècles. Cette grande zone de landes à proximité de la capitale, témoin de l'ampleur des terres collectives et de l'emprise de l'économie pastorale dans la société ancienne, a vu ses paysages complètement bouleversés par les mutations agraires : privatisation d'une grande partie des terres, puis passage en terre de culture, mutations industrielles et urbaines.

Il reste dans la toponymie quelques mots caractéristiques de cette période de défrichement: Artigues, Labatut, Treilh...



Histoire du paysage dans le Béarn des Gaves

* Au XIX ème siècle, Pau, ville Anglaise...

La vogue du climatisme et le développement du tourisme dans les Pyrénées sera à l'origine de l'essor de Pau. L'ouvrage du Docteur A. Taylor, «On the curative influence of the climate of Pau» publié à Londres en 1842, et très vite traduit, ouvrage vantant les vertus du climat paalois, contribua à renforcer un engouement né dès la fin de la Restauration. Devenue une station climatique à la mode, Pau accueillera, du milieu du XIX ème siècle à la Grande Guerre, une importante colonie de riches Anglais et une partie de l'aristocratie internationale qui vient y passer l'hiver. Petite ville devenue capitale cosmopolite, Pau doit à cette époque une grande part de son paysage urbain et de son patrimoine architectural. Le développement du thermalisme est à l'origine des mutations paysagères de villes comme Salies-de-Béarn qui construisit un quartier thermal au Nord de la ville (thermes, hôtels).

* Depuis les années 1950, des paysages industriels et de nouveaux paysages urbains :

C'est après la deuxième guerre mondiale que l'urbanisation accrue, particulièrement entre 1950 et 1980 et l'industrialisation vont transformer les paysages, et vont en particulier individualiser fortement la vallée moyenne du gave de Pau, de Nay à Orthez : dans un pays qui reste profondément rural, cet axe majeur qui combine routes, voie ferrée, et autoroute concentre une part importante de la population.

La découverte du gisement d'hydrocarbures à Lacq est à l'origine d'un impressionnant paysage industriel, surgi en pleine campagne. Le riche gisement de gaz naturel, découvert en 1951 et exploité à partir de 1957, avec l'arrivée d'une population nouvelle, a complètement transformé les paysages.

Pau, au lendemain de la guerre, était une petite ville, qui s'est beaucoup étendue et transformée à partir des années 1950-70.



Dans les vallées...



Toits d'ardoises, village serré, rue entourée de hauts murs: pignons d'habitation ou de grange, murs de clôture hauts à Nousty (vallée de l'Ousse, unité GP4)



Toits de tuiles Picon à Arthez de Béarn (Vallée du gave de Pau, unité GP6)



Piliers du portail d'entrée dans une cours de ferme à Lagos (vallée du gave de Pau, unité GP2)

Sur les coteaux de l'Entre-deux-gaves...



Une place de bastide (Bruges, unité E1)



Les villages sont nichés au creux des vallons (Monein, unité E4.....)



.....Gan, unité E2)



De grosses fermes dispersées, posées à mi-pente sur le relief (Arthez d'Asson, unité E1)...



Des villages groupés et des fermes isolées en Béarn des Gaves

A l'intérieur de cet ensemble du Béarn des Gaves, s'opposent, comme partout ailleurs en Pyrénées Atlantiques, deux organisations distinctes : celle des plaines et celle des zones de coteaux du piémont pyrénéen.

Dans les grandes vallées, la terre a été, très tôt, mise en valeur : c'est un paysage de cultures céréalières, de champs ouverts. Les villages se présentent comme de gros tas de maisons accolées ; ainsi, les constructions empiètent le moins possible sur la terre cultivable.

Dans les zones de coteaux, la mise en culture a été plus tardive dans ce relief tourmenté : le paysage est de type bocager, et l'habitat s'est dispersé au gré des défrichements.

Autre différence, directement liée au site d'accueil des constructions : la proximité des ardoisières des hautes vallées béarnaises a induit l'utilisation de l'ardoise en couvertures : c'est le «Béarn gris» qui va de la vallée de Nay à l'amont d'Orthez et qui descend des hautes vallées jusqu'en Bigorre et en Soule. Plus éloigné des montagnes, suivant une zone qui se situe, grosso modo, à l'ouest de la ligne Orthez / Navarrenx, la couverture est en tuiles «picon» (tuiles plates à picot quelquefois en forme d'écailles) aux riches teintes ocre / brun.

Dans les deux cas, les murs sont en galets du gave recouverts de crépi pour la maison d'habitation et restent en galets pour les dépendances.

Dans les vallées des gaves et de l'Ousse,

L'importance de l'activité pastorale en Béarn qui nécessitait de laisser l'ensemble des terrains accessibles aux troupeaux au Moyen-Age et où, aujourd'hui, la culture domine, a induit un habitat concentré en gros villages qui s'égrenent le long des voies de communication dans un paysage de champs ouverts.

Dans ces vallées, au dessus des zones inondables, la moyenne terrasse concentre habitat et zones labourées. Les villages-rues très compacts s'égrenent le long des routes sur les deux rives des gaves.

Des anciens murets de pierre, bien que relativement récents (XVIII - XIX ème siècles) qui délimitaient les parcelles de bonne taille, il ne reste que des vestiges aux abords des villages.

Les bâtiments serrés des fermes s'organisent en U ou en équerre, autour d'une cour centrale séparée de la rue par de hauts murs aux portails caractéristiques (boules sur piliers ou portique avec toit).

Les villes principales de cet ensemble sont situées le long des gaves. A noter la présence d'une «ville nouvelle» liée à l'exploitation du gaz de Lacq: Mourenx bâtie dans les années 1960.

Sur les coteaux de l'Entre-deux-gaves,

L'élevage est dominant : on peut disposer les bâtiments à sa volonté... les exploitations sont dispersées.

La mise en valeur des terres a été individuelle : on plaçait la ferme au centre du lot défriché d'où un semis de fermes isolées, souvent à cour ouverte qui trône au milieu de clairières découpées en champs trapus et géométriques. Elles sont situées loin des villages et les bâtiments de fermes sont moins groupés de façon systématique que dans les vallées. La façade du logis est orientée vers le soleil et l'on se protège de l'Ouest qui apporte les pluies.

Dans ces coteaux les villages groupés sont bâtis dans les vallons.



Souvent les rues du village se poursuivent par des murets. (Ici à Pardies Piétat dans la vallée du gave de Pau, unité GP2)



...ou en crête (près de Lasseube, unité E4)



Corps de ferme groupé autour d'une cour (près de Gan, unité E2...)



...près de Bosdarros, unité E2)

En fond de vallée



Depuis l'Eglise d'Arbus, sur une terrasse, en rive gauche du gave de Pau : une vaste plaine céréalière où la saligue dessine une bande continue (beige / gris), le long du gave. Ça et là, chênes et peupliers plus sombres marquent le parcellaire

Sur les coteaux



Bosdarros en décembre

Sur ces deux images, on voit la richesse et la subtilité des différentes tonalités de verts de ces boisements en mélange au printemps. La fin de l'automne, qui est souvent une très belle saison, apporte toute une palette de gris, beige, brun, rouille, roux... elle aussi très riche et très «chaude».

Vignoble sur les coteaux de Jurançon
à St-Faust en avril

Une végétation contrastée entre les cultures intensives des vallées et le bocage lâche des coteaux.

En fond de vallée des gaves de Pau et d'Oloron

Le maïs

C'est le domaine du maïs omniprésent, des champs ouverts, des larges surfaces monochromes. Les surfaces cultivées sont très largement dominantes, seuls restent, çà et là, quelques prairies ou des vergers à proximité des villages et des arbres isolés : chênes, frênes, fruitiers, souvent « arbre-cornier » (marquage du « coin » formant limite de parcelle).

La saligue

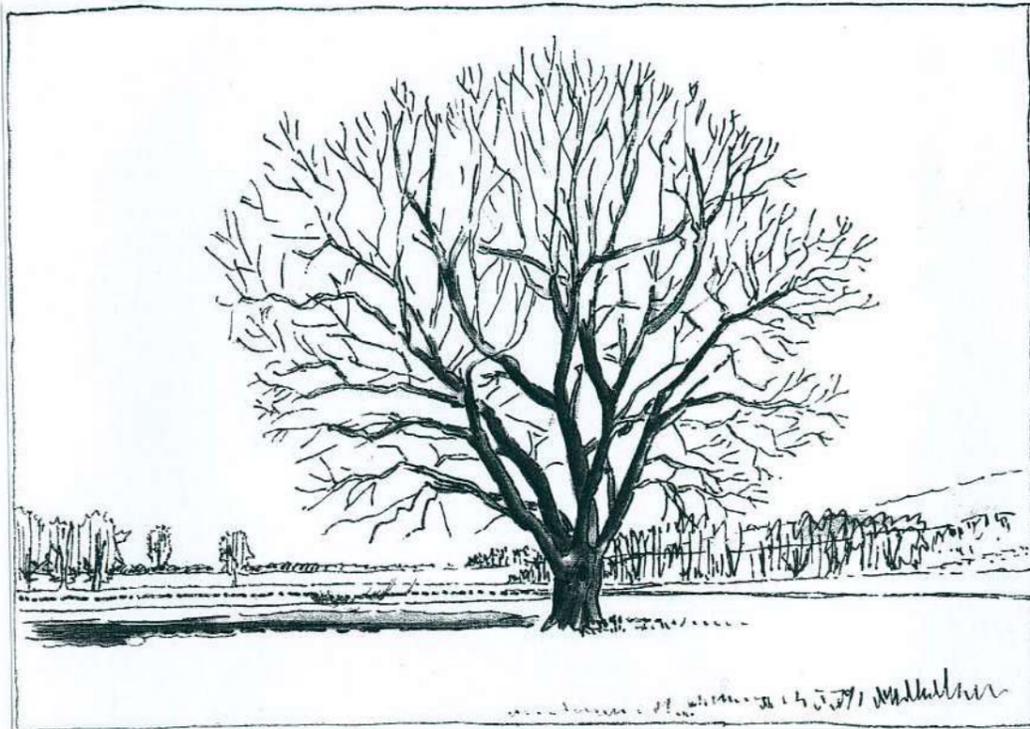
Le long des gaves, sur la terrasse basse inondable, la « saligue » serpente, en épaisseur variable. Médiocre forêt de saules, d'aulnes et de peupliers, fourrés denses difficilement praticables, la saligue atteint au plus 500 m de large sur les rives du Gave de Pau, mais elle ne forme plus qu'un étroit liseré boisé sur les berges du Gave d'Oloron.

La saligue, milieu très riche sur le plan écologique, a fortement reculé et a subi des dégradations du fait de l'abaissement du niveau de l'eau dans le lit majeur dû aux exploitations de graviers (phénomène des « saligues perchées » qui ne profitent pratiquement plus des inondations fréquentes de la rivière). Le phénomène se stabilise depuis la prise de conscience collective du rôle de l'utilité de ce milieu spécifique.

Souvent, suivant les saisons, le gave se repère de loin à ce ruban de végétation spécifique :

- au printemps, les saules ont un feuillage vert plus tendre, bleuté, ou jaune ;
- en été, le moindre souffle d'air fait ondoyer la saligue ;
- en automne se sont les premières feuilles qui tombent, seuls restent les rameaux jaunes, bruns, rougeâtres dont la légèreté et la souplesse contrastent avec les chênes encore couverts de leur feuillage vert sombre.

A proximité des villes, le long des canaux... il faut noter la présence de quelques alignements remarquables (platanes, peupliers). Par ailleurs, la ville d'eaux de Salies-de-Béarn et la ville « anglaise » de Pau sont marquées par la présence de plantations plus ou moins exotiques datant du XIX siècle... mode qui s'est étendue vers les campagnes avec le (ou les) palmier(s) emblématiques devant les fermes béarnaises.



Le chêne pédonculé, isolé ou en petits groupes, ponctue de sa masse verte ou brune (suivant les saisons) la plaine.

Sur les coteaux de l'Entre deux Gaves



Les bois

Un paysage de bocage se glisse dans un relief complexe, aux formes souples, où la forêt et les prairies dominent. Les bois, landes et broussailles garnissent les fonds humides. Tous les versants pentus sont couverts de boisements de feuillus. Les défrichements agricoles, induits par la place privilégiée que l'on donne aujourd'hui à la culture mécanisée du maïs, se localisent sur les pentes plus douces et sur les lignes de crêtes.

Ces boisements d'arbres et d'arbrisseaux, qui se prolongent par des haies plus ou moins hautes sont composés d'espèces à feuilles caduques dont le mélange harmonieux et la subtilité des tonalités colorées est particulièrement appréciable. Les verts du printemps succèdent les beiges/roux de l'automne : Chêne, hêtre, frêne... floraison échelonnée des merisiers, acacias, châtaigniers... des houx, sureaux, noisetiers, églantiers...

Dans ce climat très doux où l'on passe sans excès d'une saison à l'autre, les subtilités de ces harmonies végétales sont un constant enchantement.

La vigne

Sur les coteaux de Jurançon, Monein ainsi qu'à Bellocq entre Salies de Béarn et Puyoo, la vigne tapisse quelques versants abrupts et bien exposés. Ces vignes donnent :

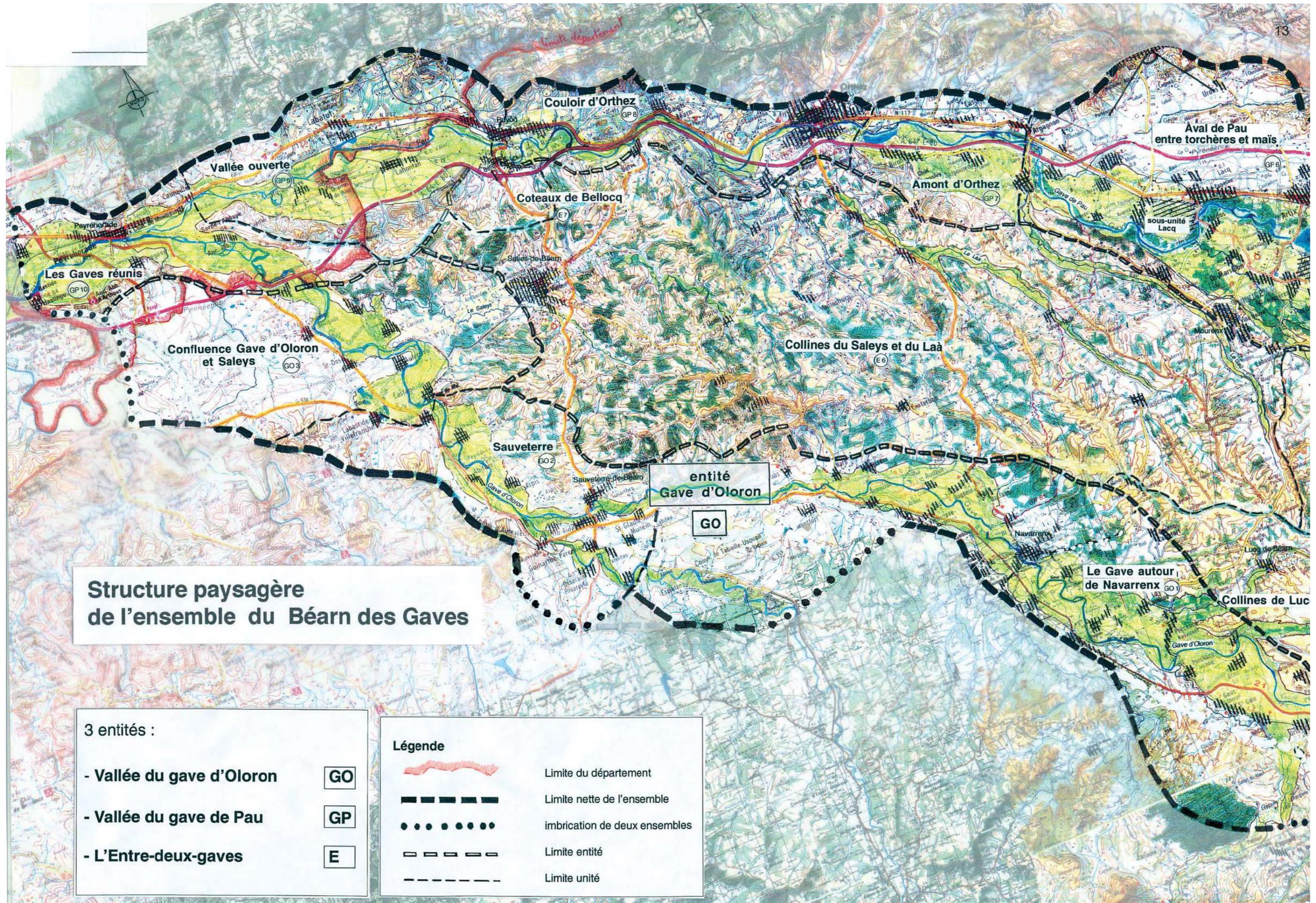
- le « Jurançon » : vin blanc moelleux -à l'origine-, et sec (2AOC, 600 Ha, 25 communes)
Ce vin d'Henri IV ("vin de roi, roi des vins") est sans conteste la vedette de ces vignobles. Colette évoquait le blanc moelleux en ces termes " je fis adolescence la rencontre d'un prince enflammé, impérieux, traître comme tous les grands séducteurs : le Jurançon"

- le vin « Rosé de Béarn », le plus connu des vins de Bellocq, 300 ha dont 16 ha en AOC "Béarn-Bellocq").

Les parcelles de vignes ne sont pas très importantes en surface, mais comme elles sont situées près des crêtes d'où le regard embrasse le panorama des montagnes, elles ont un impact à la fois visuel et culturel important.

Paysage graphique qui accentue le relief et le dessine, parcelles striées de pieds de vignes hauts qui côtoient des prairies ou paissent des vaches blondes, atmosphère calme peu ventée...

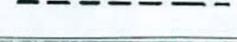
On a souvent l'impression d'être très loin des agitations de la vallée.

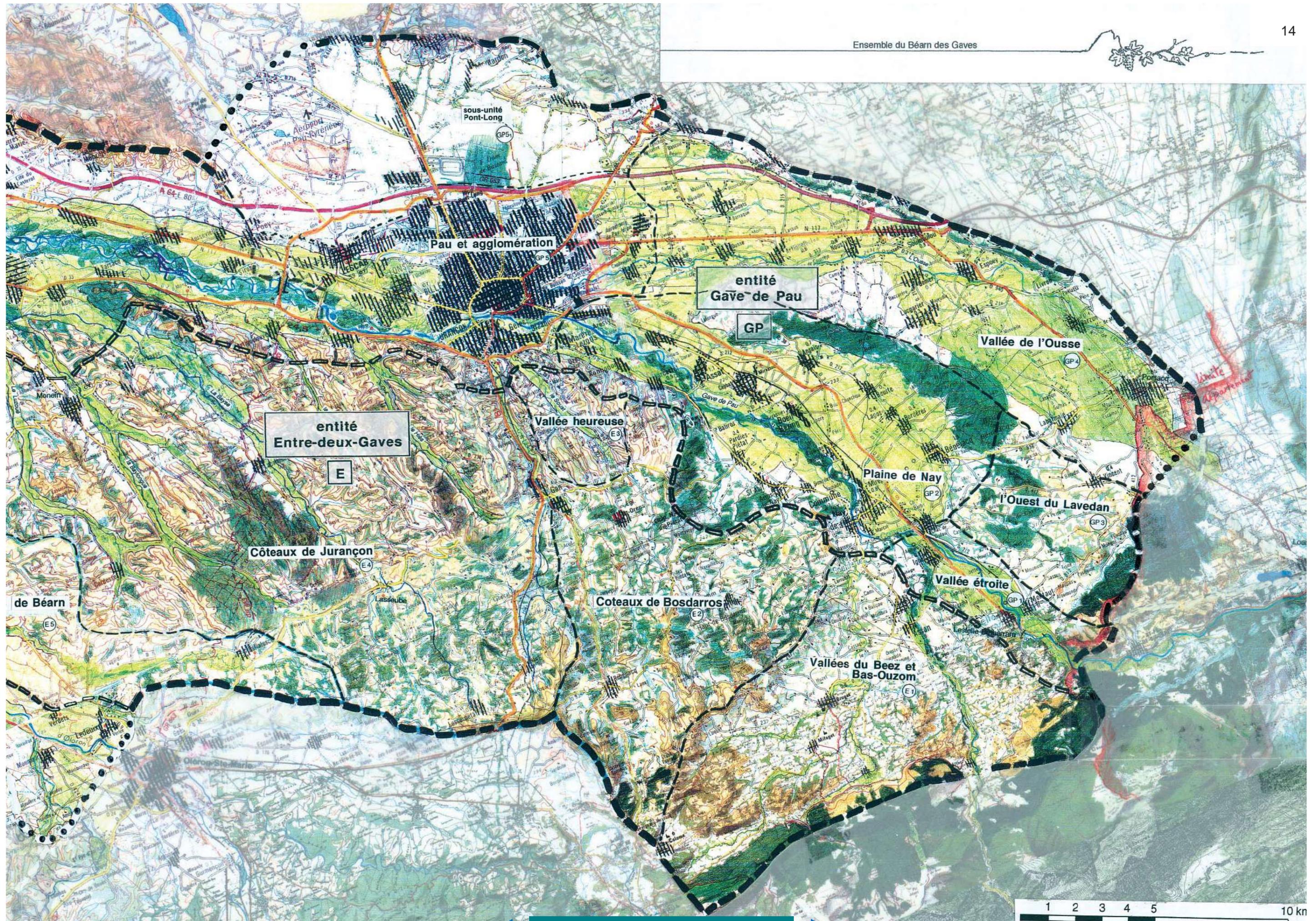


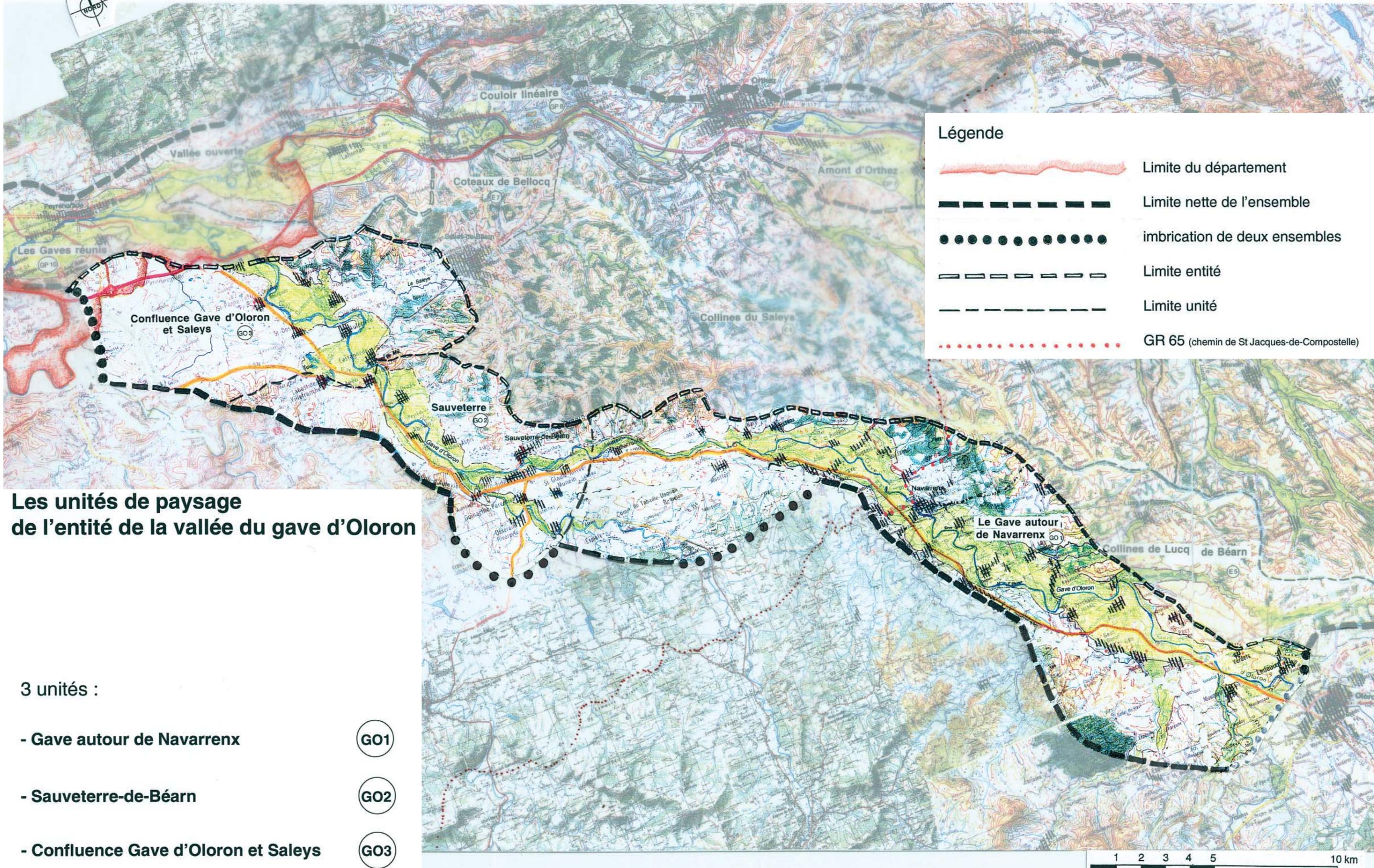
Structure paysagère de l'ensemble du Béarn des Gaves

- 3 entités :
- Vallée du gave d'Oloron GO
 - Vallée du gave de Pau GP
 - L'Entre-deux-gaves E

Légende

	Limite du département
	Limite nette de l'ensemble
	imbrication de deux ensembles
	Limite entité
	Limite unité

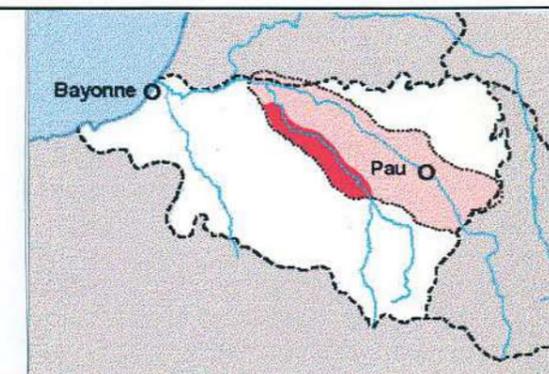




Les unités de paysage de l'entité de la vallée du gave d'Oloron

3 unités :

- Gave autour de Navarrenx (GO1)
- Sauveterre-de-Béarn (GO2)
- Confluence Gave d'Oloron et Saleys (GO3)



Géographie

- vallée orientée Sud-Est / Nord-Ouest, parallèle à celle du gave de Pau
- 250 km²
- 50 communes
- cette entité de paysage = environ 12 000 habitants soit environ 60 habitants / km²

Les principales villes sont :

- Navarrenx (1 036 hab.)
- Sauveterre-de-Béarn (1 366 hab.)

L'économie aujourd'hui:

1. essentiellement agricole

- maïs
- élevage intensif bovins

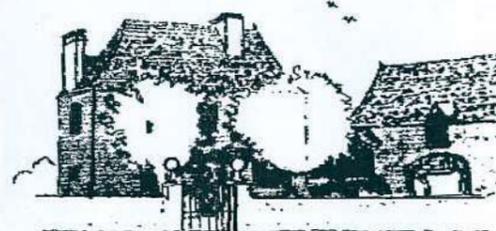
2. Tourisme sportif autour du gave (pêche au saumon, sports en eaux-vives)

- Tourisme culturel et tourisme vert à Navarrenx, Sauveterre et château de Laàs (célèbre labyrinthe de maïs en été)

Histoire : naissance d'un paysage

- Oloron, au carrefour des 2 grands gaves (Aspe et Ossau, qui forment ici le gave d'Oloron) et au débouché de la vallée d'Aspe en position stratégique.
- cours du gave d'Oloron ponctué de villes fortes (pays aux frontières disputées): Navarrenx, Sauveterre-de-Béarn...
- Chemins de St-Jacques-de-Compostelle traversent la vallée
- Au Moyen-Age, terroir cultivé discontinu ; occupation humaine peu dense avec activité pastorale comme principale ressource.
- Evolution au XVIII^{ème} siècle : la "vaine pâture" fait place à la propriété privée : "openfield" -> bocage lâche
- Révolution agricole : arrivée du maïs hybride en 1956 inverse le système, redonne au paysage des grandes vallées un paysage de champs ouverts...

Habitat



- Nombreux petit villages groupés à la queue-leu-leu sur les terrasses au dessus du gave sur chaque rive.

- Matériaux (ligne de démarcation Lay-Lamidou / Gurs) :
 - . à l'Est : architecture aux toits d'ardoises gris-bleus et murs gris
 - . à l'Ouest : toits en tuiles brun-roux et murs beiges

Paysage : ambiance

- **fond plat** assez étroit, couvert de maïs, bordé de collines qui forment des rebords ondulants peu élevés, assez riants (prairies, bois, hameaux).
- les **Pyénées** sont présentes en second plan (la base des contreforts est cachée par les collines de Soule), présence moins imposante que dans la vallée voisine du gave de Pau.
- le **gave, encaissé**, est presque inexistant dans ce paysage plat... On le croise. Il est en contrepartie ponctué de villes très marquantes, fortifiées : Navarrenx et Sauveterre ...
Le gave d'Oloron est une puissante rivière torrentielle tout au long de son cours.







Gave autour de Navarrenx

 Unité **GO1**

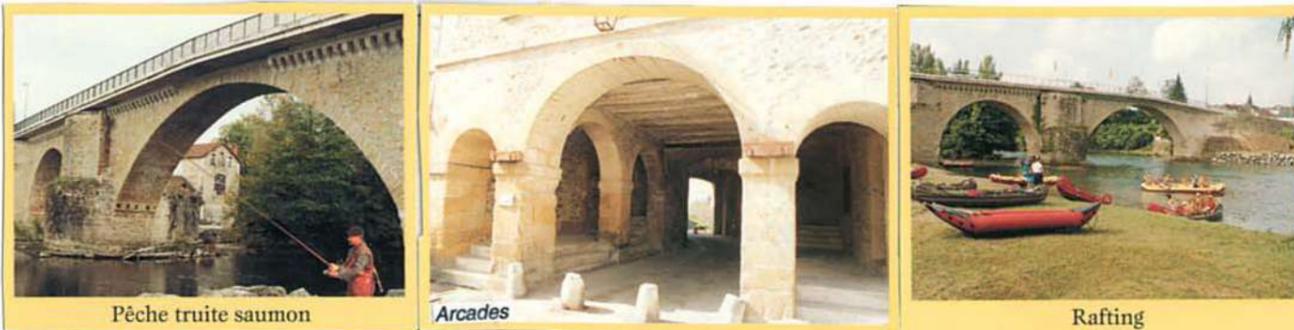

Ville fortifiée de Navarrenx (murs d'enceinte aux pierres beiges et toits de tuiles)

Cette unité est très linéaire. C'est une large vallée (environ 2 km) orientée Nord Ouest / Sud Est et bordée de coteaux aux ondulations douces ; l'ensemble forme un paysage assez monotone. Le fond de la vallée est couvert de maïs. Le gave encaissé et invisible est bordé d'une mince bande boisée ; il n'y a pas de relation visuelle avec l'eau depuis les axes routiers : les rares accès au gave sont les plages qui constituent autant de départs et d'arrêts pour kayaks et canoës.

La transition tuile / ardoise se fait au niveau de Navarrenx : au Sud, la sévérité de l'ardoise, au Nord la douceur de la tuile.

Cette différence de tonalité dans les constructions, renforcée par le pincement de la vallée où s'est installé Navarrenx, définit deux ambiances légèrement différentes entre l'amont et l'aval de la ville, mais pas de façon suffisamment significative pour que l'on ait déterminé ici deux unités de paysage distinctes.

La ville fortifiée de Navarrenx est le point central de l'unité ("Casterrasse" du XII^{ème} siècle, bastide en 1316 ; Henri II la transforma en place forte militaire en 1538. Un siècle avant Vauban !).



Pêche truite saumon

Arcades

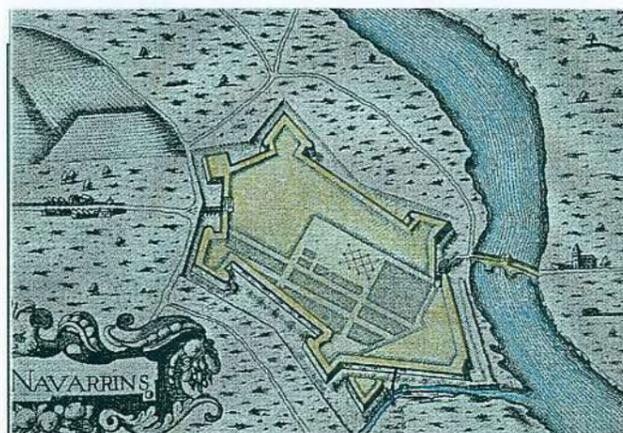
Rafting



Vaste plaine vouée au maïs ; à l'horizon, les premiers contreforts sombres des Pyrénées qui, quoique très proches, n'ont pas la même ampleur que dans la vallée du gave de Pau.



Vue depuis les collines de Lucq de Béarn. Au fond les Pyrénées.



Plan ancien de Navarrenx, qui montre bien sa position par rapport au gave



Gave autour de Navarrenx

Limites

- Au Nord : pincement de la vallée à Barraute Camu avant la confluence avec le Saison.
- Au Sud : entrée dans l'agglomération Oloronaise au Sud de Ledoux.
- A l'Est : première ligne de crête boisée de l'Entre-deux-Gaves.
- A l'Ouest : première ligne de crête- limite floue et souple avec les collines de Soule.

Réseaux, infrastructures

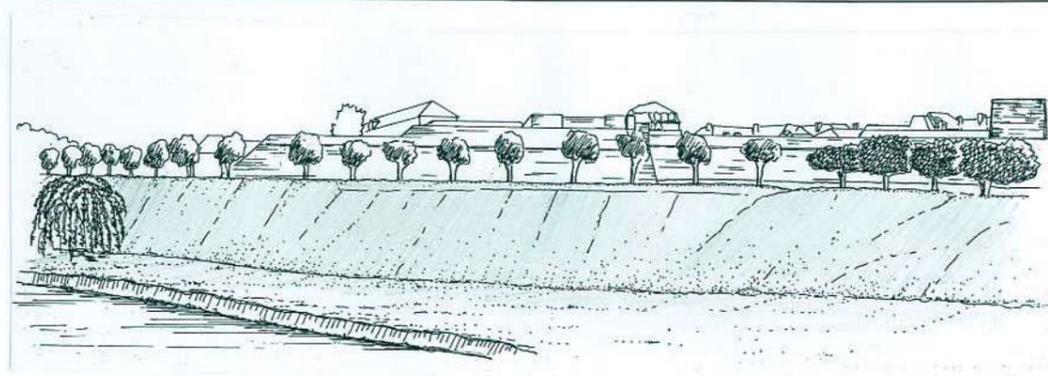
- Gave souvent très encaissé (largeur environ 60 m), mais certaines plages de galets parfois accessibles aux canoës aux creux des méandres.
- Confluences avec deux ruisseaux importants en rive gauche : le Joos et le vert d'Arette -> élargissement de la vallée à ces endroits.
- Le chemin de St-Jacques (GR65) passe par Navarrenx (voie du Puy)
- RD 936 en rive gauche: très rectiligne, route la plus fréquentée qui permet de traverser l'unité dans tout son linéaire à grande vitesse... sans rien voir!

Occupation du sol

- Maïs en fond de vallée (largeur = 2 km en moyenne). Les "camou": champ fertile, terre arable
- Elevage et bocage surtout présents sur les versants doux aux boisements morcelés.

Habitat et économie

- Navarrenx règne au milieu de cette unité
- Nombreux petits villages à l'habitat groupé souvent en position dominante sur la première terrasse de la vallée
- Château de Laàs au dessus du gave en rive droite. Propriété du département, musée du maïs, labyrinthe; lieu touristique
- Château d'Audaux (XVII ème siècle). Château style classique, propriété de l'Œuvre des orphelins d'Auteuil
- Economie: . agriculture
. tourisme à Navarrenx; pêche (vienne tradition de pêche au saumon) et sports d'eaux vives



fortifications de Navarrenx au dessus du gave d'Oloron

Repères

- Navarrenx

Evolution :
Signes visibles



Sauveterre-de-Béarn

 Unité **GO2**


St-Gladie : face à Sauveterre-de-Béarn. Villages aux couleurs de terre
(L'église est classée monument historique)

La vallée du Gave d'Oloron s'élargit avec la confluence Gave d'Oloron / Saison.
Le paysage rural est assez monotone (maïs dominant), et les villages à l'architecture de murs beiges et aux toits en tuiles ont un aspect riant.

Les rives sont dissymétriques : la rive droite est plus large hormis à la confluence.
L'encaissement du gave diminue vers l'aval ; il n'est pas visible depuis les voies de communication, seulement aux traversées des ponts.

La petite ville de Sauveterre-de-Béarn, située aux confins du Béarn et de la Gascogne, de la Navarre et de la Soule, eut une importance stratégique au XIII^{ème} siècle où Gaston Moncade la fortifia. Les bastions de maçonnerie de la puissante citadelle médiévale se dressent aujourd'hui encore sur la falaise calcaire dominant le gave ; l'île boisée de la Glère en rive gauche et le vieux pont fortifié "de la Légende" à l'arche interrompue au milieu de l'eau, forment un ensemble imposant et un peu inattendu dans ce paysage très boisé.



Vue depuis une terrasse de café à Sauveterre-de-Béarn : le gave fait un grand méandre au pied de la falaise. En rive gauche, l'île est un lieu public accessible par une passerelle piétonne



Sommaire Aide Retour



Sauveterre de Béarn

Limites

- Au Nord : coteau boisé du gave.
- Au Sud : les ondulations couvertes de prairies et de bois des collines de Soule.
- A l'Est : à l'amont du pincement à Barraute Camu.
- A l'Ouest : à l'aval du pincement de la vallée à Escos / Castagnède.

Réseaux, infrastructures

- Fin de l'encaissement du gave vers Sauveterre ; encore quelques falaises
- Confluence gave d'Oloron / Saison -> élargissement
- RD 936 en rive gauche très empruntée (route Bayonne- Oloron); traverse les villages. Allure de voie rapide très dégagée

Occupation du sol

- Maïs en fond de vallée
- Prairies sur les rives humides et sur les versants; en mélange avec les boisements dans talwegs et sur les pentes fortes des versants
- Particularité de l'île de la Glère: patrimoine naturel important ; lieu d'étude de l'évolution de la saligue (peupliers de 250 ans, colonisation par érables, chênes...)

Habitat et économie

- Sauveterre de Béarn, église et "pont de la Légende" classés Monuments Historiques
- citadelle fortifiée (XIII^e siècle Gaston VII).
- Villages à l'habitat groupé sur une terrasse au dessus du gave, à la queue-leu-leu le long des routes.
- Economie: . agriculture
. tourisme vert, rayonnant autour de Sauveterre de Béarn. Pêche sportive



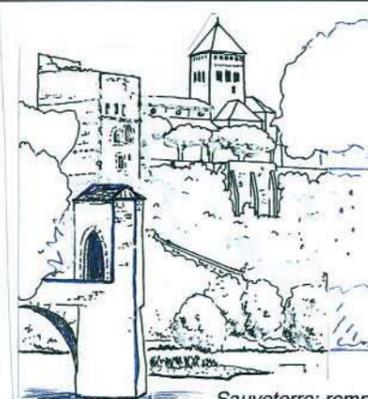
gave encaissé et falaises apparentes à l'aval de Sauveterre de Béarn

Repères

- La citadelle de Sauveterre-de-Béarn, le pont interrompu et l'église (tous monuments historiques)



Sauveterre (arrivée depuis Salies de Béarn - RD933)



Sauveterre: remparts et "pont de la Légende"

Evolution : Signes visibles

Constructions nouvelles éparsees en fond de vallée, étirant des pavillons le long de toutes les routes autour de Sauveterre.



Sommaire

Aide

Retour





Confluence gave d'Oloron et Saleys

Unité **GO3**

La plaine vue depuis le "Château de Bijou" (au premier étage)
(Cliché 1 992)

Le gave affleure avec, pour conséquence, l'apparition des barthes. Il fait de larges méandres faisant alterner ainsi la largeur des rives.

C'est un paysage de maïsiculture en fond de vallée (largeur=7 km) ; une ouverture est donnée en rive droite par la confluence avec le Saleys.

On observe une dissymétrie des versants : en rive droite, les versants exposés Ouest et ceux du Saleys, sont sombres, boisés alors qu'en rive gauche, les coteaux de Navarre, cultivés et en prairies viennent doucement s'étendre jusqu'au Gave d'Oloron.

Au loin, souvent cachée par les premières collines, la chaîne des Pyrénées s'estompe.

Dans ce paysage relativement monotone, et au relief peu marqué, la silhouette du donjon de Labastide-Villefranche en rive gauche, joutant le parc de la villa de plaisance de "Château Bijou" fait figure d'évènement...qui peut passer inaperçu, en fin d'été lorsque les maïs sont hauts.



"Château de Bijou" (construit en 1 913 environ) - Parc de 23 ha de Jules Vacherot - La villa est située sur le rebord du plateau et domine la vallée.



Confluence gave d'Oloron et Saleys

Limites

- Au Nord : resserrement de la vallée de St-Pé-de-Léren (marque fin des peupliers).
- Au Sud : pincement de la vallée Escos / Castagnède.
- A l'Est : versant pentu et boisé de la vallée du gave d'Oloron.
- A l'Ouest : versant aux pentes douces et agricoles de la vallée. (limite floue, entre collines de Navarre et gave d'Oloron).

Réseaux, infrastructures

- Nombreux bras du gave, propices à la saligue notamment sur les îles
- Le Saleys, affluent du gave d'Oloron en rive droite a formé une vallée assez large. C'est un ruisseau très tortueux et discret.
- RD 28, en rive gauche, axe le plus emprunté (Oloron - Bayonne); traverse les villages et longe les lacs de Labastide-Villefranche.
- Pont de fer à une voie entre Caresse et Auterrive.
- Emprise de l'ancienne voie ferrée

Occupation du sol

- Maïs sur le font plat de la vallée
- Prairies sur les fonts humides et le versant exposé Est
- Boisements sur les pentes raides
- Ensemble des lacs de Labastide- Villefranche
- Saligue au niveau des coudes du gave (dense, mais étroite)

Habitat et économie

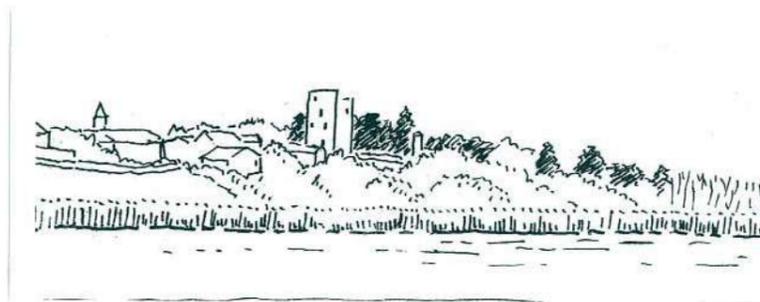
- Bastide et ville franche: Labastide-Villefranche en rive gauche ; sa structure actuelle ne laisse (presque) rien échapper de son histoire
- Villages à l'habitat groupé
- Villages en surplomb sur le gave : Escos, Auterrive
- Agriculture



Labastide-Villefranche...premières gelées d'automne (cliché déc. 1 993)



Vu depuis le parc, le château de Bijou (début du XX ème siècle)



Tour donjon de Labastide-Villefranche (environ 30 m de hauteur) - Classée Monument Historique, visible de loin de toutes les directions (XIV ème siècle Gaston Febus); à droite le château de Bijou

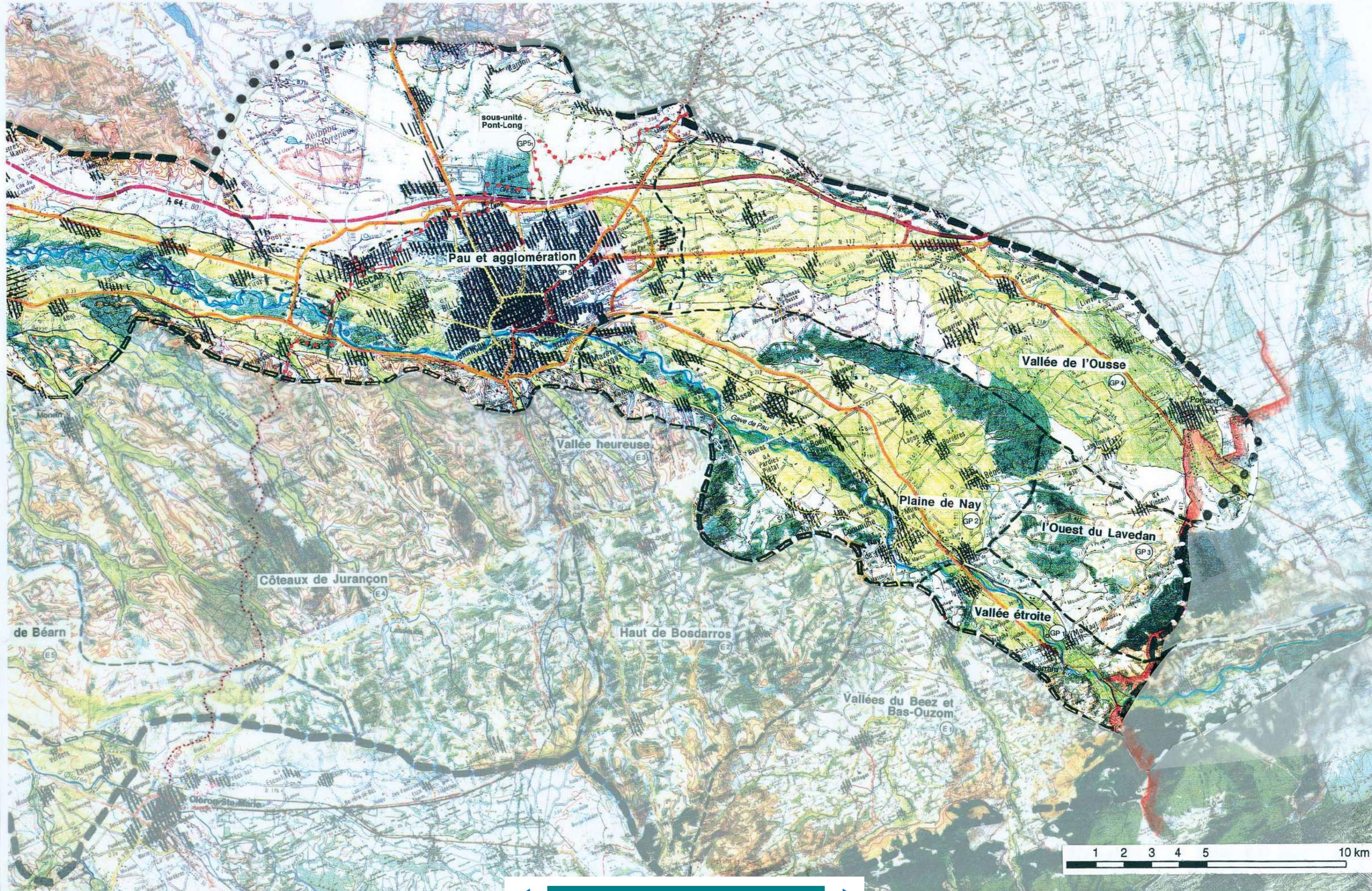
Repères

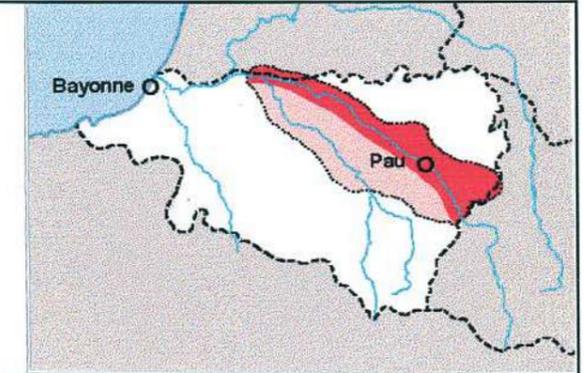
- La tour donjon de Labastide-Villefranche et château de Bijou
- La "Pene de mu": colline rocheuse à Castagnède

- Evolution :**
- Devenir du Château Bijou ? (aucune protection réglementaire à ce jour)
- Signes visibles**
- Projet de voie verte départementale

Les unités de paysage de l'entité de la Vallée du gave de Pau







Géographie

La "diagonale béarnaise" environ 90 km de long
 -1 000 km²
 - 96 communes
 - cette entité de paysage =
 environ 240 000 habitants soit
 environ 260 habitants / km²

Les principales villes sont
 - la communauté d'agglomération de Pau :
 Pau (82 157 hab.) et
 Bizanos, Gelos, Lescar,
 Billère, Jurançon (43 000 hab.)

- Nay (3 591 hab.)
- Orthez (10 159 hab.)
- Mourenx (7 460 hab.)

L'économie aujourd'hui:

1. Tertiaire et secondaire:

- Pau: centre administratif
- zones industrielles et artisanales
- complexe chimique Lacq
- carrières (granulats, grave)

2. Agricole:

- maïs
- élevage intensif bovins (lait)
- élevage chevaux de courses (haras)
- maraîchage à l'amont
- peupleraies et kiwi à l'aval

3. Tourisme culturel (Pau, Lescar, Orthez, Nay...)

Cette entité est desservie par l'autoroute, le train et un aéroport

Histoire : naissance d'un paysage

- De tout temps, la capitale du Béarn est dans cette vallée : Lescar depuis l'antiquité, puis Morlaàs, en 1 242 Orthez, et enfin Pau en 1 464. Gaston Fébus, Henri IV, Jeanne d'Albert, Marguerite de Navarre... personnages historiques qui passèrent dans des paysages assez proches de ceux d'aujourd'hui.
- Les chemins de St-Jacques-de-Compostelle traversent la vallée à Lescar et Orthez.
- XVIII^{ème} siècle : la "vaine pâture" fait place à propriété privée : l'"openfield" se transforme en paysage de bocage
- 1 956 : révolution agricole, arrivée du maïs hybride inverse le système et donne à nouveau un paysage de champs ouverts...
- "Pau ville anglaise": XIX^{ème} siècle et mode du climatisme ont profondément modifié cette ville et ses abords.
- Découverte du gisement à Lacq : naissance d'un paysage industriel et de nouveaux paysages urbains.

Habitat

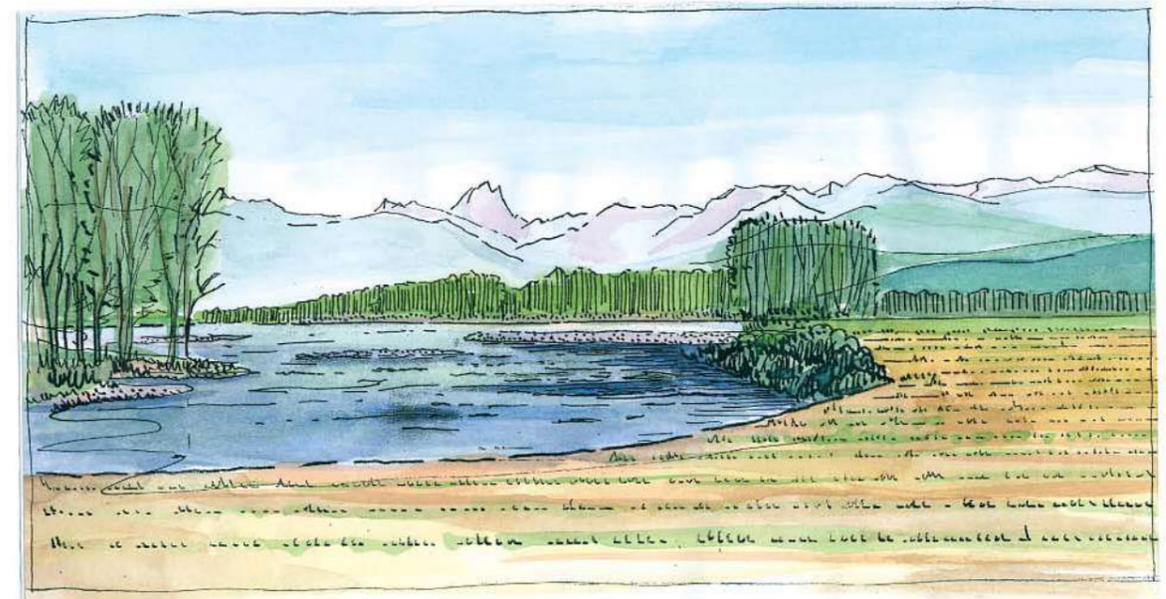


- Villes au front bâti remarquable : Pau, Orthez, Lescar.
- Villages-rues aux fermes groupées avec des cours fermées par de hauts murs.
- Progression colorée d'Est en Ouest : ardoises et murs gris / tuiles et murs beiges; changement au niveau de Lagor.
- "Ville nouvelle" de Mourenx (1 957) près de Lacq

Paysage : ambiance

le poids de l'histoire...de vastes étendues vertes ou rousses...les Pyrénées en majesté

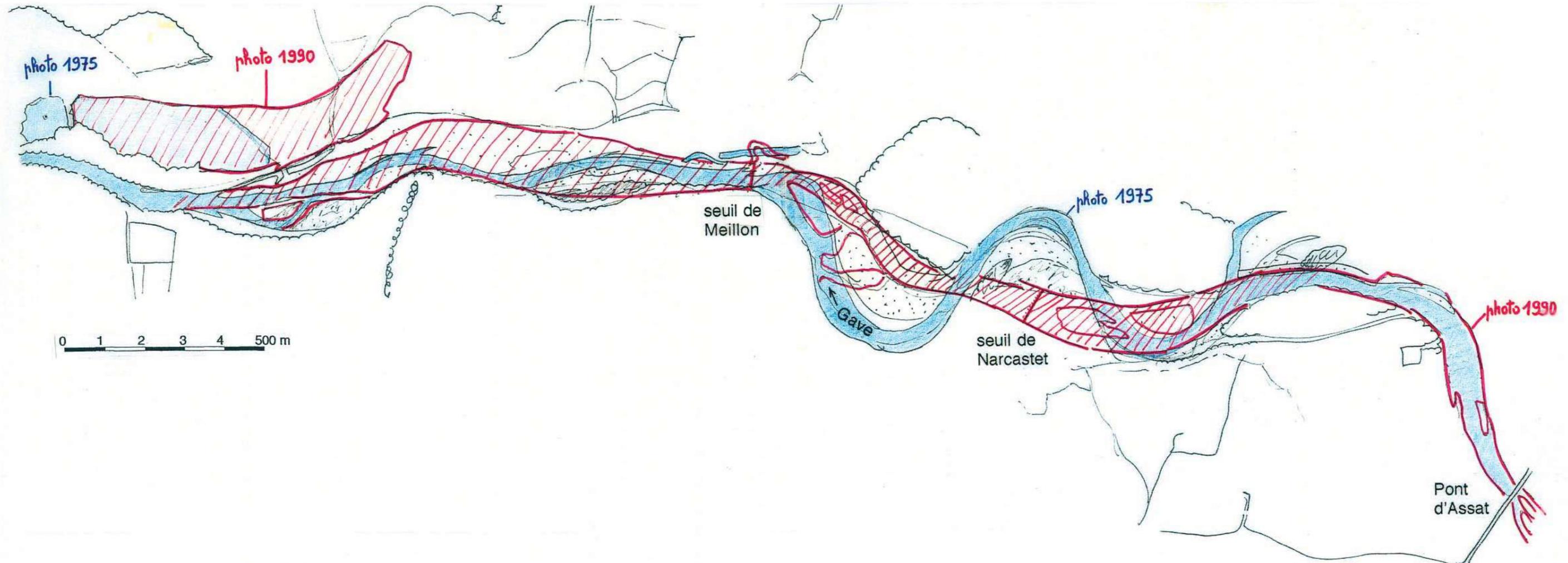
- **vallée opulente** aux activités très imbriquées (agriculture / industrie).
- **paysages ouverts** où le maïs domine. Vallée bordée très nettement par des versants boisés spectacle toujours renouvelé des saisons.
- les **Pyrénées** très proches se dressent telle une barrière, à la fois repère (le Sud, les pics, ...) et frontière (l'horizon, l'Espagne).
- Le **gave** : à la fois torrent bruyant, végétation dense, plages de galets, réservoir écologique...mais souvent difficile à approcher.
- **Lacq** : le complexe chimique est un paysage industriel unique dans le département.





Les divagations du lit du gave de Pau de la plaine de Nay à Artix

A l'intérieur de cette entité, les unités GP1, 2, 5 et 6, sont marquées par un des éléments structurants les plus forts de l'entité : le gave lui-même. Son aspect a profondément été modifié depuis les 30 dernières années. C'était un paysage toujours en mouvement, changeant au fil des saisons et des crues...le lit du gave, accompagné d'une végétation spécifique sur ses berges (la saligue) était régulièrement inondé. La superposition de deux photos aériennes dans la plaine de Nay montre l'amplitude de ces variations (photos 1 975 et 1 990). Les divagations étaient importantes avant l'intensification de l'exploitation des granulats (années 1 970 -80) et jusqu'à la mise en place progressive de seuils de régulation. Aujourd'hui, entre Aressy et Assat, trois seuils existent (Meillon, Narcastet et Assat, le dernier construit en 1 992).



Grandes lignes de l'évolution récente du lit du gave de Pau

Les extractions du matériau alluvial ont radicalement modifié le fonctionnement et le tracé du gave. L'encaissement du lit s'est accompagné d'une baisse de niveau de la nappe phréatique.

Enjeux :

- Le sol assez humide des berges où l'eau était très proche, est devenu plus sec ; d'où la nécessité pour l'agriculture d'arroser là où ce n'était pas indispensable avant.

La végétation de la ripisylve n'étant plus régulièrement inondée a évolué, phénomène de la "saligue perchée", et la généralisation des travaux de stabilisation du lit a facilité l'implantation d'espèces exotiques envahissantes (buddleias, balsamines...). La chenalisation du gave pour limiter les érosions a entraîné des travaux lourds et un tracé plus rectiligne.

- Peu à peu disparaît la caractéristique principale de ce gave, sa mobilité et la variété des paysages que celle-ci engendrait (méandres, îles, plages, roselières, saligues...).



En amont de Pau, le lac d'Aressy (ancienne zone d'extraction)



L'eau du gave qui coule, qui roule...bruit, bancs de galets, saligue...



En amont de Pau, vue depuis la chapelle St-Ambroise en rive gauche, en regardant vers le Nord. On note la dissymétrie des rives : la rive droite est plus étendue. Le gave se repère de loin par la présence d'îlots de graviers et par son cordon de végétation spécifique (saligue)





Vallée étroite: des grottes de Bétharram à Coarraze

Unité **GP 1**

Lestelle, Betharram et Montaut, deux bastides du XIV^{ème} siècle ; villages aux toits d'ardoise blottis contre les premiers contreforts des Pyrénées

C'est à Lourdes, dans le département des Hautes Pyrénées, que la vallée du gave, déviée par étapes au cours des glaciations en un coude de capture caractéristique, change de direction, pour se diriger non plus vers la plaine de l'Adour, mais vers l'Ouest en une vallée très étroite et encaissée, orientée Est / Ouest.

A partir du pont des grottes de Bétharram, le gave, dans un nouveau coude, s'oriente à nouveau Nord / Sud; la vallée s'élargit jusqu'à atteindre 1,5 km entre Bétharram et Coarraze.

Le village de Coarraze s'est fixé à un endroit stratégique, sur un pincement entre ce premier élargissement de la vallée et l'ample plaine de Nay (unité GP2). Cette situation privilégiée, dominante, permettait, au XVI^{ème} siècle, d'assurer la défense de la Vicomté depuis l'ancien château fort. Les bastides de Nay, Lestelle et Montaut faisaient également partie de ce système défensif.

Les Pyrénées très présentes sont très proches. L'ambiance y est assez froide et humide.

Des silhouettes architecturales remarquables, aux toits d'ardoises, ponctuent les rives du gave : le sanctuaire ancien de Bétharram, devenu un grand séminaire et un collège aux bâtiments austères du XIX^{ème} siècle. Plus loin, le couvent d'Igon et le château de Coarraze.

Le gave est un espace de jeu apprécié des amateurs de sports en eaux vives (rafting, canoë, kayak).



Dans l'étroite vallée, la voie ferrée et la route longent souvent le gave.
A noter les installations pour les sports en eaux vives



Un élargissement notable de cette vallée étroite se situe à l'aval de Montaut : la vallée s'élargit jusqu'à atteindre 1,5 km de large, c'est la plaine de Baix



Sommaire

Aide

Retour



Vallée étroite : des grottes de Bétharram à Coarraze

Limites

Limites très lisibles :

- Au Nord, resserrement de la vallée à Coarraze
- Au Sud, le pont des grottes de Bétharram. En amont, vallée rocheuse et étroite
- A l'Est et à l'Ouest, lignes de crêtes de la vallée

Réseaux, infrastructures

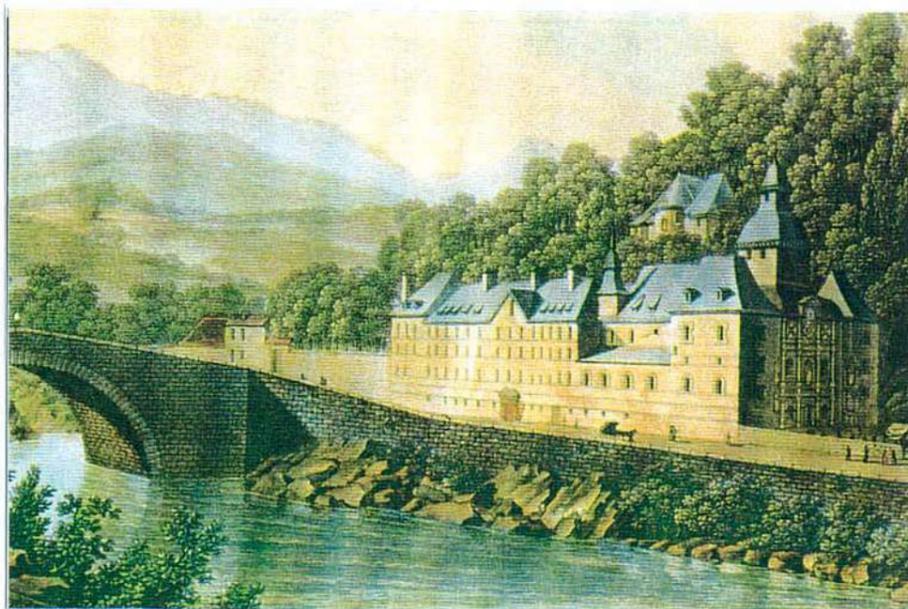
- Les réseaux (RD 212, RD 937, voie ferrée) proches du gave (rivière torrentielle)
- Ancien pont sur le gave avec arche arrondie (XVII^{ème} siècle)
- Unité fréquentée par les pèlerins de Lourdes (grottes Bétharram).

Occupation du sol

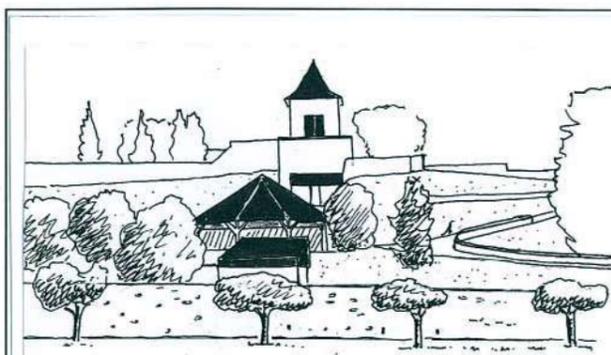
- Prairies et maïs dans le fond de la vallée
- Boisements de feuillus sur les versants très abrupts et quelques parcelles claires des prairies sur les pentes plus douces

Habitat et économie

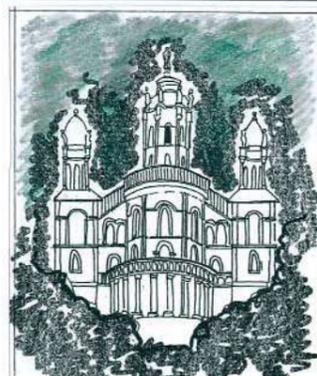
- Bastides : Montaut (1 309) et Lestelle (1 335), sur des sites défensifs, surveillaient la vallée du gave
- Fermes dispersées sur les mamelons à l'amont et petites villes à l'habitat groupé et aux toits d'ardoises (Bétharram, Igon, Coarraze, Montaut)
- Développement d'un habitat récent, diffus en fond de vallée entre Bétharram et Coarraze
- Economie :
 - . agriculture, élevage
 - . tourisme et pèlerinages (Lourdes), visite des grottes de Bétharram (exploitation touristique depuis 1902; entrée dans les Hautes-Pyrénées)
 - . anciennes usines de textile et de meubles à Coarraze



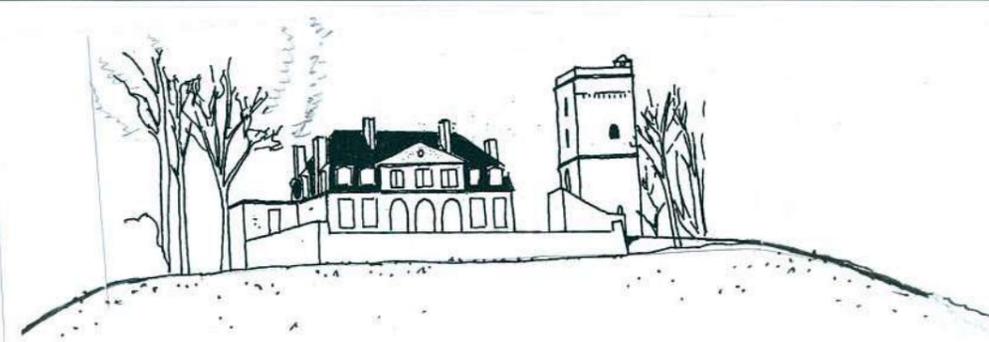
Séminaire de Bétharram au bord du gave
(Epreuve à l'eau-forte de Melling "Les Pyrénées françaises" - 1 830)



Couvent d'Igon



Bétharram: chapelle St Louis



Château de Coarraze

Repères

- Bétharram: grand séminaire et collège.
- Le couvent d'Igon et son verger.
- Le château de Coarraze (XIV^{ème} siècle et rebâti au XVII^{ème}) Henri IV y séjourna dans son enfance.

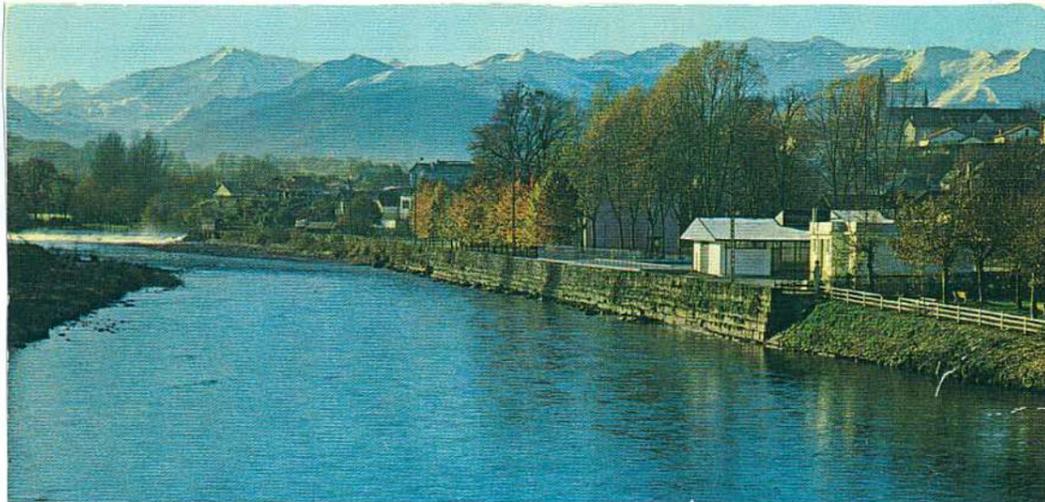
Evolution :

Signes visibles

- A priori, unité très fréquentée: pèlerinage à Lourdes, mais reste un passage (linéarité)
- Urbanisation diffuse et hétéroclite en fond de vallée, entre Bétharram et Coarraze
- Les castets (buttes du premier front pyrénéen) prisés par les carrières



Plaine de Nay

Unité **GP2**

Les Pyrénées s'élèvent comme une barrière. Depuis Nay, la vallée de l'Ouzom est très visible, avec, dans l'axe du Gave, le Pic de Gabizos à la silhouette aisément reconnaissable

L'amplitude de cette unité contraste avec l'étroitesse de l'unité immédiate en amont (GP1). C'est un vaste espace plat de 1,5 à 7,5 km de largeur, bordé de versants boisés qui ondulent et la surplombent de plus de 150 m.

Dans cette plaine, riche en limons, à proximité de marchés importants (Pau et Nay), et facilement irrigable (nappes peu profondes, gave proche), la culture maraîchère s'est largement développée. C'est la plaine maraîchère la plus importante du département.

Cependant, on distingue une dissymétrie entre les deux rives :

- Une rive droite large où le maraîchage est présent ; les villages s'égrènent à la queue-leu-leu, implantés sur les terrasses du gave profitant d'un vaste panorama sur les Pyrénées.

- Une rive gauche plus étroite, plus proche du coteau, à l'agriculture plus traditionnelle (élevage). Les villages se sont serrés en pied de coteau ; l'ensoleillement y est moins important et les vues plus restreintes, l'ambiance plus froide et humide.

Les villages à l'architecture imposante et l'agriculture très active dégagent une impression de plaine fertile et riche.

Fort contraste entre l'horizontalité de la plaine et la chaîne des Pyrénées, imposante, qui se dresse comme une barrière... changeante, très présente et toujours renouvelée. Le panorama est ici très vaste, du Pic de Midi de Bigorre au Pic d'Anie à l'Ouest (on ne voit pas le Pic du Midi d'Ossau).

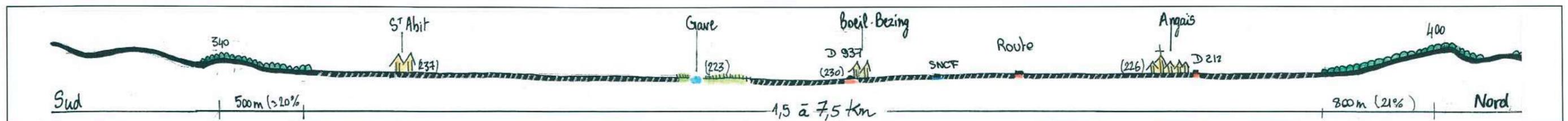
A l'Est, l'orientation de la vallée dirige les vues davantage vers les Hautes Pyrénées.



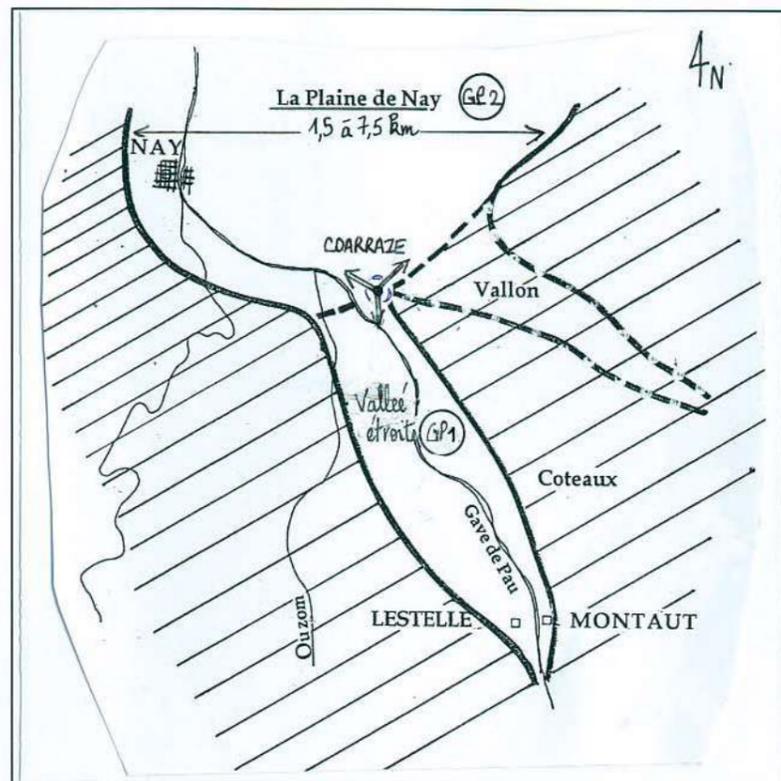
Château Chazal (site inscrit) : situé sur le coteau rive gauche, orienté Nord, dominant la vallée et le village d'Uzos



Plaine maraîchère (Meillon) très fertile dominée par la barrière des Pyrénées



Coupe transversale Nord / Sud - vue vers l'aval



Schéma

Plaine de Nay

Limites

- Au Nord-Ouest : pincement de l'éperon de Franqueville à Bizanos et des coteaux de Gelos, limite floue de l'urbanisation de l'agglomération Paloise (rocade)
- Au Sud-Est : resserrement de la vallée à Coarraze / Nay
- A l'Est et à l'Ouest : crêtes des versants boisés de la vallée (coteaux)

Réseaux, infrastructures

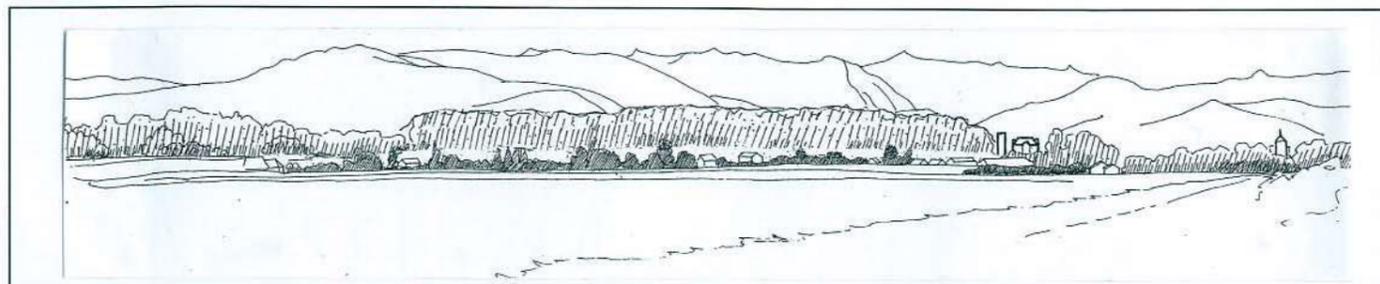
- gave peu encaissé; seuils; secteur avec saligues et gravières
- Lagoin bordé par alignements de peupliers; serpente en rive droite en pied de versant
- Réseau routier très dense avec routes principales en fond de vallée
- Chemin Henri IV, Pau - Lourdes (chemin pour piétons en grande partie, quelquefois route goudronnée) sur la crête du coteau boisé en rive droite. Offre de beaux panoramas sur la vallée et sur les Pyrénées

Occupation du sol

- Maïs et maraîchage sur le fond très plat de la vallée, (rive droite surtout)
- Elevage bovin (rive gauche)
- Boisements denses de feuillus sur les deux versants (Bois de Bénéjacq...)

Habitat et économie

- Villages-rues avec grosses fermes à cours fermées par de hauts murs
- Bastide de Nay (XIV^{ème} siècle) ; c'est encore aujourd'hui un gros marché agricole
- Quelques châteaux animent les coteaux boisés (villas de plaisance du XIX^{ème} siècle). Sites Classés ou Inscrits dans "les Horizons Palois".
- Economie :
 - . agriculture (maraîchage, maïs, élevage: vaches, chevaux...)
 - . usine de Turboméca à Bordes
 - . industries du meuble et textile; fabricant de sonailles à Nay
 - . gravières (Aressy...).
 - . base de loisirs à Baudreix



Un promontoire boisé à l'extrémité duquel se trouvent le château et la tour de Coarraze; au pied, s'étend le village d'où émerge le clocher de l'église. L'ensemble, dominé au loin par les Pyrénées, forme une silhouette remarquable.



Château de Franqueville



Le Lagoin

Repères

- La barrière des Pyrénées.
- Les castets (buttes)
- Le Lagoin, bordé d'alignements de peupliers.
- Le château Chazal (rive gauche).
- Le château de Franqueville en limite (articulation avec l'unité GP5: agglomération paloise)
- L'antenne émetteur d'Assat

- Evolution :**
- Urbanisation récente dispersée, avec maison au milieu de la parcelle, clôturée de haies; orientations diverses de l'habitat (on est très loin des villages-rues caractéristiques !)
- Signes visibles**
- Implantations industrielles et commerciales au milieu des champs; absence de rideau boisé
 - Bâtiments agricoles récents au milieu de la plaine, à l'extérieur des villages
 - Gravières



Ouest du Lavedan

Unité **GP3**

C'est une petite unité de paysage, comprise entre les deux vallées de l'Ousse et du gave de Pau.

Le relief est constitué de trois croupes parallèles au gave, orientées Sud-Est, Nord-Ouest. C'est un paysage de coteaux, proche de celui de l'Entre-deux-gaves au Sud (unité de paysage Bosdarros E2).

Les croupes rondes où les boisements dominant (bois de Sargaillousse, de Carrasquet, de Mirepeix) ont leur sommet dénudé en prairies ou en culture.

Sur les versants boisements et prairies, intimement liés, forment un paysage accueillant dominé par la barrière des Pyrénées qui est très proche.

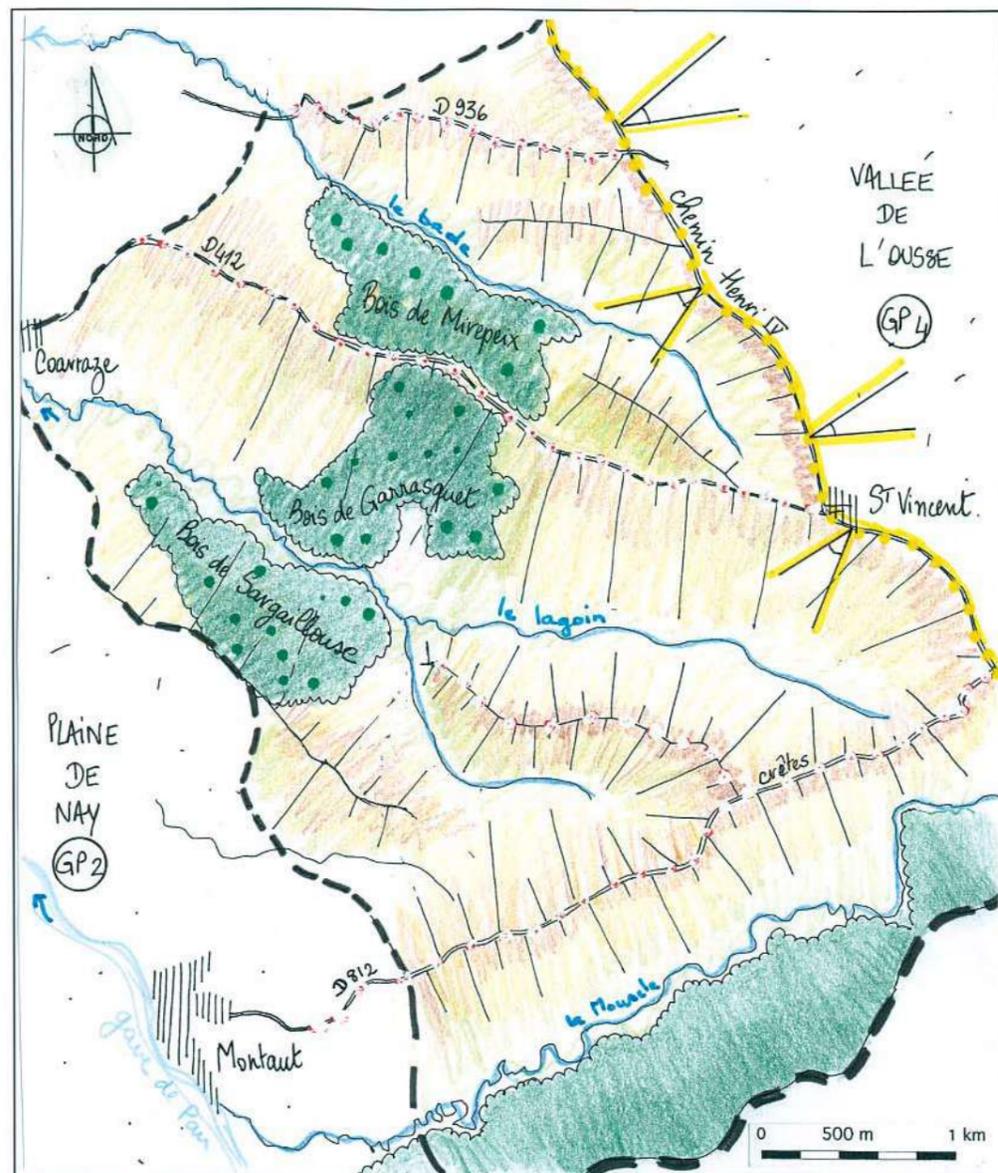
Les routes sont souvent en crête et distribuent ça et là des fermes dispersées. Les bourgs ne sont pas situés dans cette unité mais de part et d'autre, dans les vallées de l'Ousse (Labatmale) et du gave de Pau (Montaut, Coarraze, Bénéjacq).

Le chemin Henri IV, qui longe la crête entre cette unité et la vallée de l'Ousse, est ici une desserte agricole, offrant des panoramas particulièrement grandioses.



Vue depuis Saint-Vincent : fermes dispersées sur la ligne de crête

Ouest du Lavedan



Croupes orientées Sud-Est Nord-Ouest - Les routes principales sont sur les lignes de crête

Limites

- Au Nord : bord du coteau de l'Ousse dont la crête est occupée par le chemin Henri IV
- Au Sud : crête du versant boisé du gave de Pau
- A l'Est : forêt de Mourle
- A l'Ouest : boisements qui limitent la plaine de Nay à Bénéjacq

Réseaux, infrastructures

- Aucune route importante
- Chemins de crêtes (dont le chemin Henri IV qui va du château de Franqueville à l'Est de Pau, jusqu'au lac de Lourdes)
- Réseau hydraulique parallèle aux vallées des gaves de Pau et d'Oloron

Occupation du sol

- Prairies
- Boisements importants

Habitat et économie

- Fermes massives dispersées
- Aucun village
- Economie:
 - . élevage extensif
 - . à noter un rosiériste installé sur la crête près du chemin Henri IV
 - . très fréquenté (promeneurs, chasseurs, cueillette champignons...)

Repères

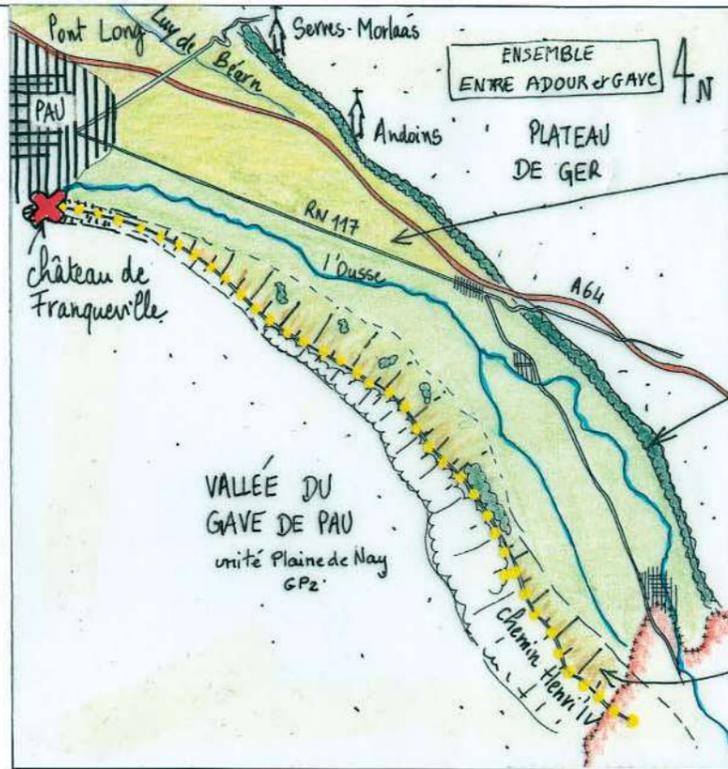
- Les Pyrénées

Evolution : - Grands bâtiments agricoles.
Signes visibles



Vallée de l'Ousse

Unité GP4



terrasse haute :
en continuité des landes du Pont-Long

coteau Nord :
versant raide et boisé

coteau Sud :
versant aux pentes douces, cultivées

Schéma

0 1 2 3 4 5 km

La vallée de l'Ousse correspond à une ancienne vallée du gave de Pau (la plus récente avant l'actuelle: il y a environ 50 à 20000 ans), avant qu'il ne s'encaisse et ne s'oriente plus à l'Ouest, à partir de Lourdes. C'est une vallée "suspendue", à mi-hauteur entre le plateau de Ger (ensemble entre Adour et Gave, unité M6) et la vallée du gave de Pau (premier balcon) ; aussi, la présence des Pyrénées est-elle ressentie fortement telle une barrière continue. Celle-ci semble posée sur le rebord de cette sorte de premier plateau qu'est la vallée de l'Ousse, au-dessus de la vallée du gave de Pau.

L'unité comprend une terrasse haute au Nord qui est le prolongement des landes traditionnelles du Pont-Long. La RN 117 s'appuie sur le rebord de cette terrasse, au dessus de la vallée de l'Ousse proprement dite. Cette terrasse se différencie des landes du Pont-Long par son occupation du sol et les activités qui y régissent. Elle présente un paysage agricole de champs ouverts où le maïs est omniprésent. Ici pas de terrain militaire, pas d'activité aéronautique, ni de zones industrielles.

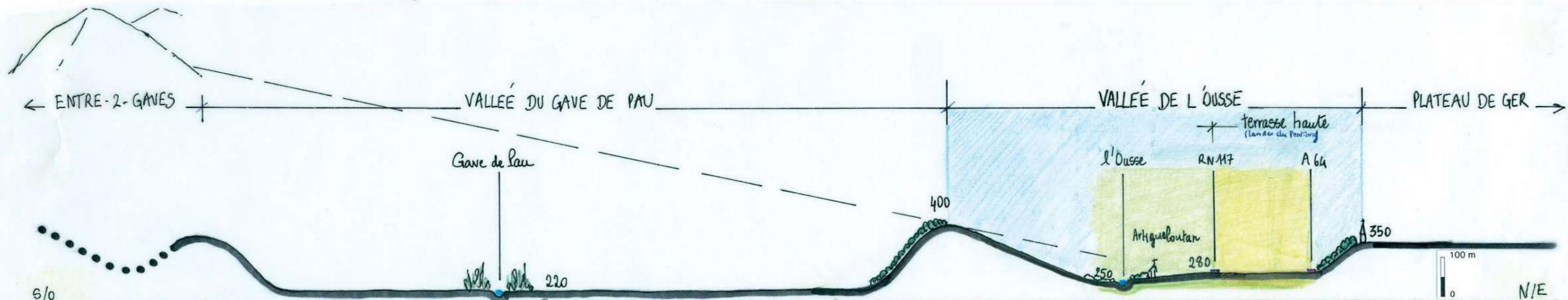
Le versant boisé au Nord de la vallée est peu élevé (en moyenne environ 70m au dessus de la vallée) et ponctué de villages sur sa crête.

Dans la vallée, le ruisseau de l'Ousse est peu perceptible et les villages aux toits d'ardoises ressemblent à ceux de la vallée de Nay (unité GP2), avec des rues fermées de hauts murs. Le contraste est très fort entre une campagne très ouverte, dénudée, et l'intérieur des villages très fermé.

La petite ville de Pontacq, à la limite avec la Bigorre, est une ancienne place forte du XII^{ème} siècle (des remparts, subsiste une porte surmontée d'une tour) qui offre aujourd'hui de nombreux vestiges de son important passé (nombreux manoirs du XVII^{ème}, maisons en encorbellement...).



Fond de vallée cultivé et versants boisés, au Sud de Nousty



S/O

Coupe Nord-est / Sud-Ouest : position en balcon de la vallée de l'Ousse, au-dessus de la vallée du gave de Pau

0 500 m 1 km



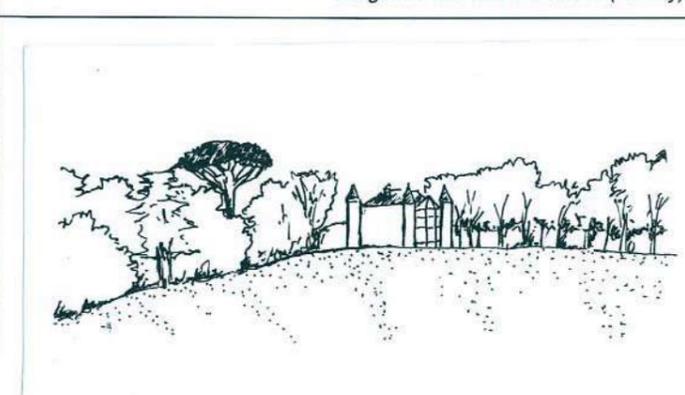
La vallée de l'Ousse vue depuis le coteau Nord (Serres-Morlaàs)- On voit nettement en deuxième plan le rebord de la terrasse haute de la vallée du gave



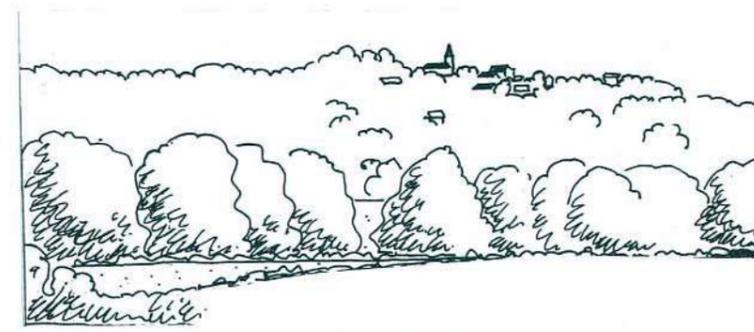
Village-rue aux toits d'ardoises (Nousty)



Passage de l'Ousse à Nousty: le lavoir



Franqueville (site classé)



Silhouette village sur coteau Nord: Serres-Morlaàs

Vallée de l'Ousse

Limites

- Au Nord : coteau de l'ancienne vallée du gave de Pau, peu élevé et boisé (plateau de Ger)
- Au Sud : crête boisée du coteau de la plaine de Nay (suivie par le chemin Henri IV)
- Au Sud-Est : la vallée s'est resserrée près de Pontacq à la sortie des Hautes-Pyrénées
- A l'Ouest : limite floue à l'entrée de l'agglomération paloise

Réseaux, infrastructures

- Ousse : ruisseau peu perceptible, affluent du gave de Pau, prend sa source sur le plateau de Ger et a repris une ancienne vallée du gave depuis Soumoulou
- Un couloir important de communication :
 - autoroute en pied de coteau Nord
 - RN 117: très empruntée, rectiligne (héritée des intendants du XVIII^{ème} siècle), traverse l'unité au Nord et la quitte, pour escalader le coteau, en direction de Tarbes.
 - RD 940, à partir de Soumoulou, également très fréquentée pour rejoindre Lourdes
- Le chemin Henri IV, sur la crête du coteau Sud offre de belles vues sur l'unité et des panoramas sur les Pyrénées. Itinéraire équestre

Occupation du sol

- Fond de vallée cultivé en maïs ; quelques boisements sporadiques
- Coteau Nord-Est : versant très raide ponctué de silhouettes de villages en crête
- Versant Sud, à la pente très douce et plus agricole (pâturages, champs cultivés)

Habitat et économie

- Au bord de l'Ousse: petits villages-rues aux toits d'ardoises et aux rues étroites; fermes isolées aux granges en galets (beiges couleur de terre argileuse)
- Urbanisation d'habitat récent, en fond de vallée, liée à la voie de communication rapide (RN 117) et à la position stratégique de l'unité, entre deux pôles d'activités (Pau et Tarbes)
- Economie : agriculture essentiellement
- Pontacq petite ville historique de 2 700 habitants, a su conserver une partie de son passé d'industrie du cuir (dû à la conjonction : peaux de bêtes, eaux de l'Ousse et tanin des écorces de châtaigniers et de chênes)

Repères

- Les Pyrénées
- Les silhouettes des villages sur coteau Nord : Serres-Morlaàs, Andoins...
- Le promontoire du château de Franqueville avec son pin parasol

Evolution :

Signes visibles

- Mitage du fond de vallée, zones résidentielles, surtout entre Pau et Soumoulou
- "entrée de ville"
- devenir du camp militaire d'Ibron



Sommaire

Aide

Retour



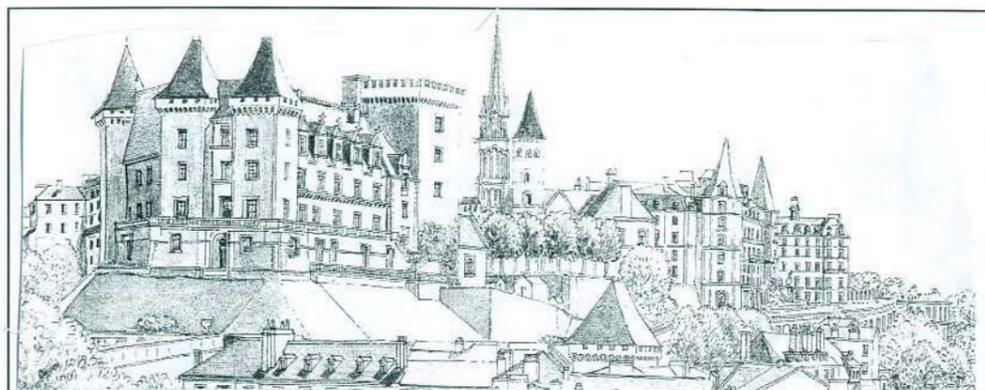
Pau et agglomération

Limites

- Au Nord : les coteaux entre Morlaàs et Montardon
- Au Sud : les coteaux boisés de feuillus de Jurançon et Guindalos, (limite toujours sombre car ce coteau est orienté Nord et vu à contre-jour)
- A l'Est : agglomération de Bizanos (limite floue), sur le gave : le pont de contournement de Pau
- A l'Ouest : agglomération de Lescar (zones commerciales)

Réseaux, infrastructures

- Gave, en pied de versant Sud, dominé par le cœur de la ville (hauteur environ 30 m). Une route en rive gauche (Laroin) longe son cours à l'aval alors qu'en rive droite et au niveau de la ville, il est longé par la voie ferrée.
- Autoroute scinde l'unité en deux parties distinctes : la partie Sud très urbanisée et la partie Nord du Pont Long (sous-unité de paysage GP 5, décrite plus loin).



Château de Pau et front bâti
(D. Duplantier et F. Callède)

Occupation du sol

- Urbanisation dense de l'agglomération paloise ; en périphérie, zones industrielles et commerciales (aéroport dans sous unité de paysage du Pont-Long)
- Au Nord de l'autoroute, "une ceinture verte" : les landes du Pont-Long

Habitat et économie

- Noyau historique de Pau avec front bâti remarquable (château, boulevard, Casino,... pas de cathédrale)
- Lons, Lescar, Billère, Jurançon, Gelos, Bizanos, Idron ont formé avec Pau une communauté d'agglomération
- Centralise les activités du secondaire et tertiaire: base aérienne, sous-traitance aéronautique, Coop de Pau, ville universitaire...
- Lescar à 7 km à l'Ouest de Pau, citadelle médiévale, ancien évêché (traces d'occupation antique)
- Tourisme culturel, loisirs : golf, tradition du cheval (hippodrome réputé), courses automobiles, sports d'eaux vives...



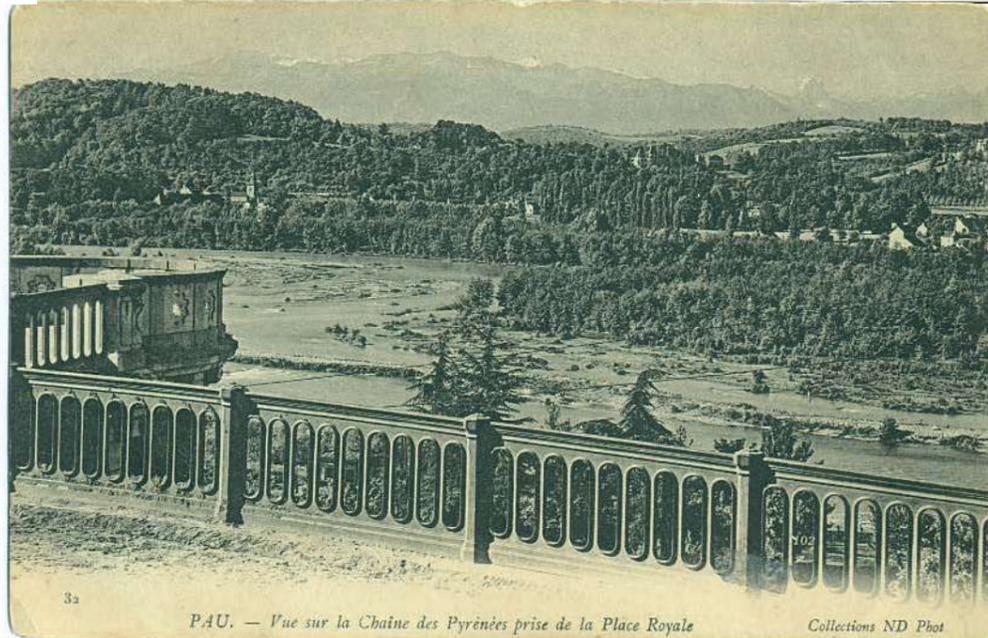
Panorama depuis le boulevard des Pyrénées

Pic du Midi d'Ossau

Evolution: Signes visibles - L'extension urbaine en banlieues uniformes le long des axes de sorties de la ville de Pau et notamment la zone commerciale de Lons-Lescar : image urbaine?



Pau et agglomération

 Unité **GP5**


En 1900, le Boulevard des Pyrénées domine le gave, large, bordé d'une épaisse saligue. Avec ses différents plans, des collines du Jurançonnais aux montagnes, le XIX^{ème} siècle avait su reconnaître la beauté du site. (Epoque du changement du regard sur la montagne). Lamartine, qui eu le loisir d'admirer le panorama, avait affirmé : "Pau est la plus belle vue de terre comme Naples est la plus belle vue de mer".

PAU. — Vue sur la Chaîne des Pyrénées prise de la Place Royale

Collections ND Phot

Petit poste fortifié construit au XII^{ème} siècle dans une position stratégique sur un éperon rocheux au-dessus du gave de Pau, autour duquel se forma un petit village, le château de Pau fut réaménagé au XIV^{ème} siècle par Gaston Fébus qui érigea une enceinte à l'intérieur de laquelle put se développer l'agglomération. En 1464 Pau succédait à Orthez comme capitale du Béarn.

La vogue du climatisme et le développement du tourisme dans les Pyrénées est à l'origine de son essor au XIX^{ème} siècle. Devenue une station climatique à la mode, Pau accueillera, du milieu du XIX^{ème} siècle à la Grande Guerre, une importante colonie de riches anglais et une partie de l'aristocratie internationale qui venaient y passer l'hiver. Petite ville, devenue une capitale cosmopolite, Pau doit à cette époque, une grande part de son paysage urbain et de son patrimoine architectural.

C'est l'ouverture de la ville sur le paysage, en particulier sur les Pyrénées avec la construction de promenades (Le Boulevard du Midi de 1857 / 1869, puis le Boulevard des Pyrénées de 1891 / 1899), la construction de lieux spécifiques pour cette nouvelle population résidente (lieux de loisirs : Palais d'hiver et Casino, lieux de culte, grands hôtels). C'est aussi de cette époque que date la structure aérée de la ville, qui s'est développée en périphérie avec la construction de villas installées au milieu de grands parcs (quartier Trespoey).

Les transformations touchèrent aussi les communes rurales proches de Pau qui accueillirent villas et équipements sportifs (à Billère, en 1856, s'installe le premier golf du continent).

Certaines de ces "Villas de plaisances", sur les collines du Sud, en vis-à-vis, ainsi que le Boulevard des Pyrénées font partie d'un ensemble de sites inscrits ou classés au titre de la loi du 2 mai 1930 sous le nom d' "Horizons Palois" (voir le développement détaillé de cette particularité en pages suivantes).

En périphérie c'est aussi aujourd'hui une agglomération banale : urbanisation mal maîtrisée, zones industrielles et commerciales sans fin...

Depuis la route de Bayonne, où alternent parcs, maisons villageoises, pavillons de banlieue, supermarchés, on aperçoit de loin, sur le coteau, la charmante citadelle médiévale de Lescar surmontée du clocher de sa cathédrale.

Par ailleurs, au Nord de l'agglomération, se situe un paysage très différent : celui des landes du Pont-Long ; il est traité ici comme une sous unité (pages suivantes = GP 5.₁).

L'agglomération paloise compte aujourd'hui environ 160 000 habitants. La ville de Pau, chef lieu du département, gâtée par la douceur de son climat, est une ville où les palmiers s'épanouissent au pied des Pyrénées enneigées...Emblématique de la ville, le Boulevard des Pyrénées, promenade très prisée des Palois, offre un panorama remarquable sur la Chaîne, au delà de la plaine du gave.



Les remparts médiévaux de Lescar et la silhouette de la cathédrale. Au bas de la cité s'étend la plaine du gave de Pau.

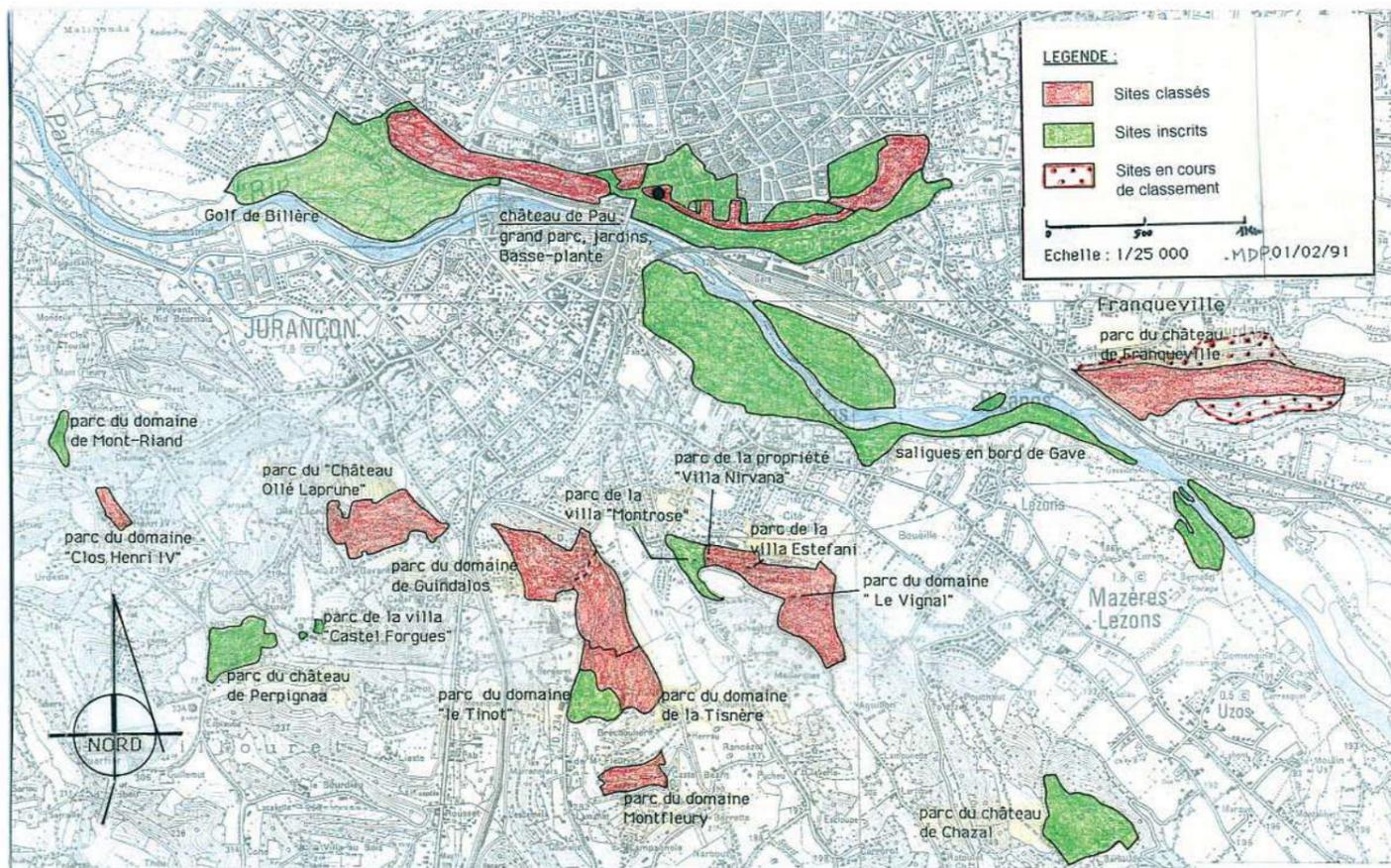


Pic de Sesques

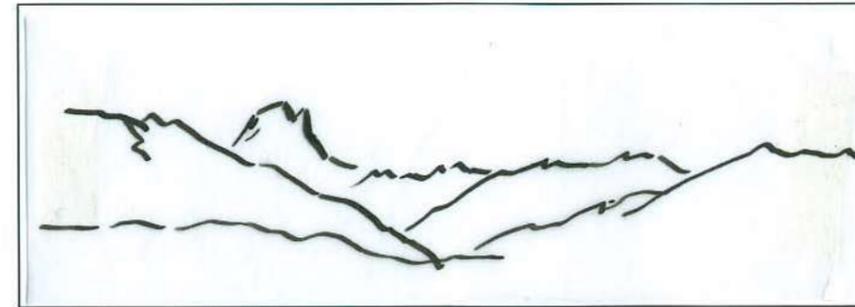
Pic d'Anie



Pau et agglomération... les «Horizons Palois»



Ce plan visualise les sites protégés par les classements et inscriptions au titre des «Horizons Palois»



Le paysage des «Horizons Palois», dominé par le Pic du Midi d'Ossau

Le panorama

Après le château d'Henri IV, ce qui fait la réputation de Pau est sans nul doute la vue sur la chaîne des Pyrénées depuis le Boulevard des Pyrénées.

La silhouette du Pic du Midi d'Ossau très reconnaissable avec ses deux dents, est, de plus, parfaitement bien centrée dans la vallée. Ce cadrage parfait depuis Pau n'est observable que sur un faible linéaire d'environ 6 km : entre Billère et Idron.

Cette vue embrasse aussi tout le paysage des coteaux qui se déploie sous le panorama de la chaîne.

Les «Horizons Palois», ensemble de sites protégés par les classements et les inscriptions (datant pour la plupart d'avril 1944), concerne l'ensemble de ce paysage, du Boulevard aux coteaux.

Les coteaux

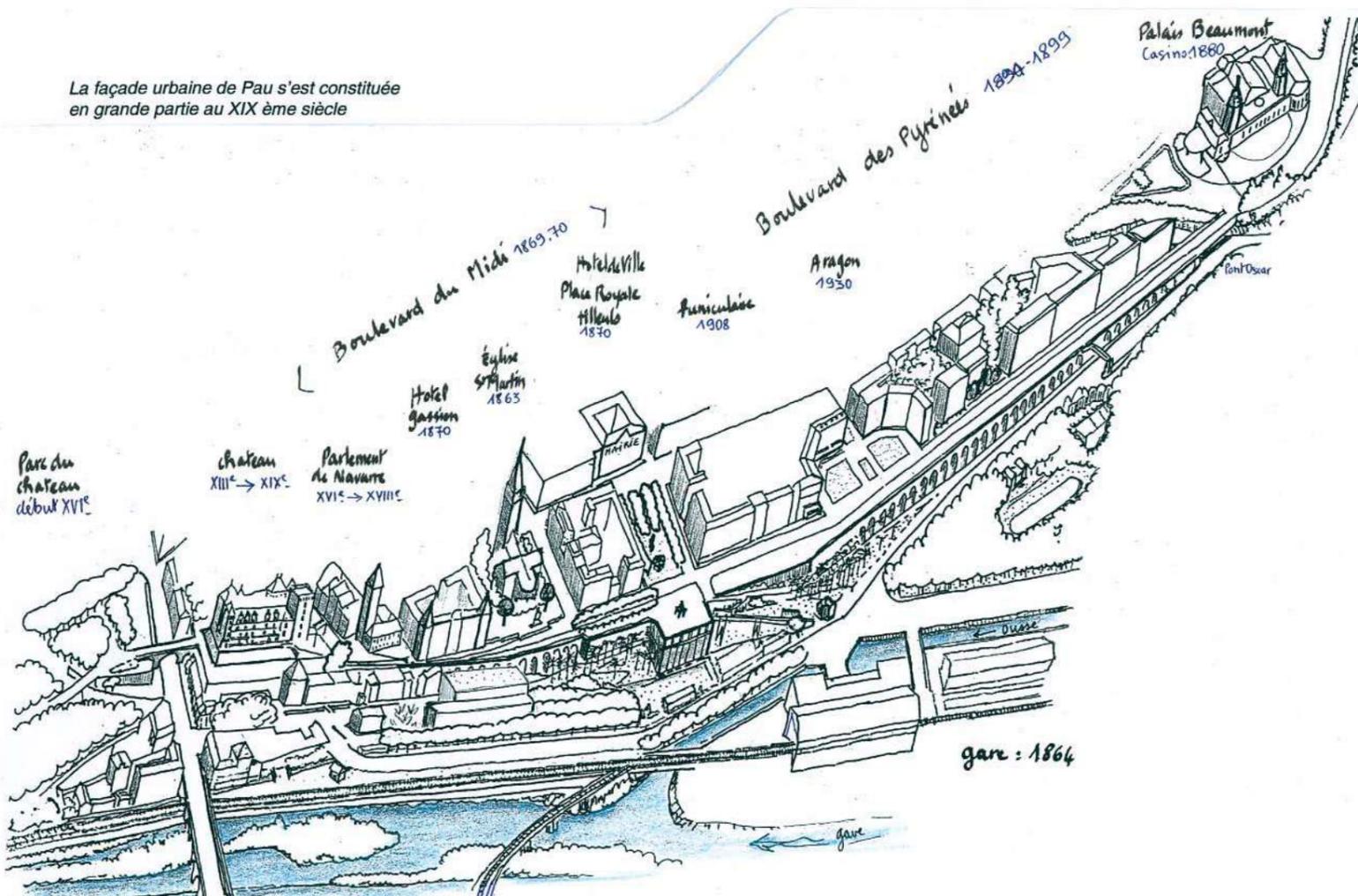
Face à la ville, des villas de plaisance s'égrènent sur la crête des coteaux verdoyants de Jurançon, Guindalos, Uzoz, Bizanos, Mazères-Lezons.

Ces châteaux sont installés en léger contrebas de la crête, tournés vers la ville (la façade principale se trouvant alors orientée au nord), à une altitude supérieure à celle du boulevard des Pyrénées (à environ + 70 m). Cette situation privilégiée permettait des échanges visuels de «château à château» ... la vue passant aisément par dessus les faubourgs humides et insalubres, offrant des horizons rassurants. Ainsi, le dialogue pouvait s'instaurer entre gens du même rang,

Entre le Boulevard et les coteaux, le gave et sa vallée

Très visible et abondamment représenté dans les gravures anciennes, le gave a aujourd'hui beaucoup perdu de sa «présence». Il est difficile aujourd'hui d'imaginer l'enchantement ressenti en 1841 par Mrs Ellis se promenant au Parc du Château (*Dans 'Summer and Winter in the Pyrénées*): «Au pied de la crête surélevée et couverte d'arbres formant la promenade, court la large et peu profonde rivière du gave dont le doux murmure perpétuel berce les sens et les repose. C'est en fait le seul bruit que l'on entende car il y a si peu de vent dans ce climat que l'on ne voit bouger la moindre feuille Il apparaît d'abord qu'il y a une sorte de mystère dans ce silence universel...»

La façade urbaine de Pau s'est constituée en grande partie au XIX^{ème} siècle



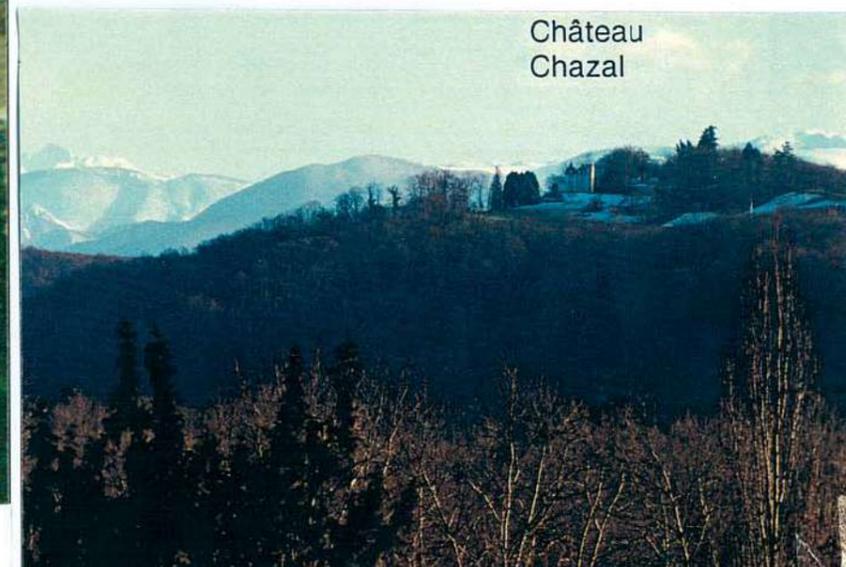
Gabizos 2 684 m (Balaitous) 3 146 m Pic de Ger 2 612 m Pic du Midi d'Ossau 2 884 m Pic de St Mont 1 902 m Pic d'Aule 2 382 m Pic de Sesques 2 605 m



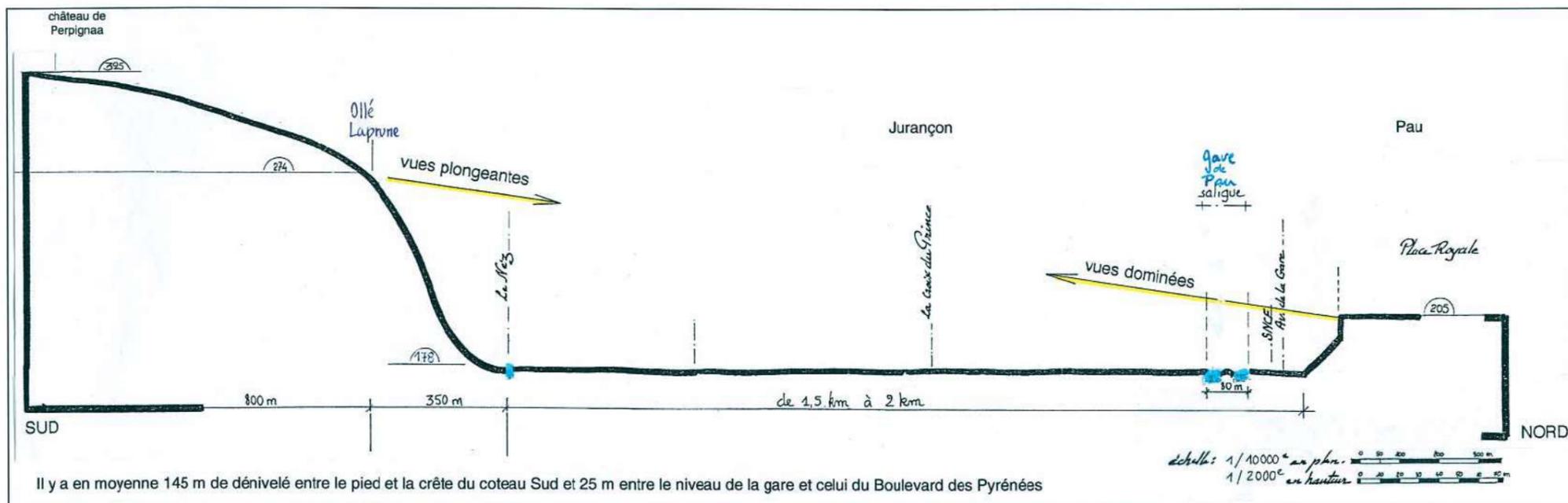
Les Haras de Gelos dans la plaine, sur la crête du coteau : **Villa Estefani** (sites classés) et... **Villa Nirvana**, **Villa Montrose** (site inscrit)
 En 1 875, la plaine était peu urbanisée, les «maisons de plaisance» très visibles, le gave et sa saligue bien dégagés... et les Pyrénées immuables !
 (toile de Victor Galos - 1 875 - Musée des Beaux Arts)



Vue depuis le Boulevard des Pyrénées (cliché 1 991) : à l'Ouest : **Perpignaa**, site inscrit et **Ollé Laprunne**, site classé



Vue depuis le Boulevard des Pyrénées (cliché 1 991) : à l'extrême Est, **Chazal**, site inscrit



Il y a en moyenne 145 m de dénivelé entre le pied et la crête du coteau Sud et 25 m entre le niveau de la gare et celui du Boulevard des Pyrénées

Coupe transversale : château de Perpignaa / place Royale à Pau



Rotule paysagère, promontoire entre les vallées du gave de Pau et de l'Ousse, **Franqueville**, site classé, aisément repérable grâce à son pin parasol



Pau et agglomération...Sous unité : Le Pont-Long

GP 5₁

Un témoin des mutations paysagères : le Pont-Long

Le Pont-Long est un lieu de mémoire : mémoire de l'ancien système agraire béarnais, mémoire des mutations des paysages à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle, et surtout en cette deuxième moitié du XX^{ème} siècle !

. La lande du Pont-Long est caractéristique de l'ancien système agraire : importance de l'élevage nécessitant de vastes espaces de landes pour les troupeaux, importance de l'emprise des montagnards dans le piémont, avec le système de la transhumance.

Les montagnards ossalois avaient un droit de possession et de jouissance sur les landes du Pont-Long, d'après un arrêt de 1319, confirmé par un acte de concession du Vicomte de Béarn daté de 1463, mais ces textes ne faisaient qu'officialiser des pratiques très anciennes. Le Pont-Long était un lieu de parcours pendant l'hiver pour les troupeaux d'Ossau : simple étape pour les troupeaux d'ovins qui partaient ensuite vers les landes de Gascogne jusqu'au bazadais et au bordelais, terrain de parcours pour les vaches qui y passaient la mauvaise saison. Mais la vaste étendue du Pont-Long est un espace convoité par les communautés voisines qui y multiplient les empiètements. A partir du XVI^{ème} siècle les Ossalois vont accepter des droits d'usages : pacage du bétail des communautés voisines, récolte de la «touya» (mélange de fougères et d'ajoncs servant de litière).

. Au XIX^{ème} siècle, le démantèlement du Pont-Long traduit les mutations du système agraire et les transformations du paysage : vente des landes communales et division en petites parcelles de culture. Dès la fin du XVIII^{ème} siècle le Pont-Long devient un lieu symbole des controverses sur les communaux. Vaste espace inculte, propriété collective il est le symbole d'un état archaïque de l'agriculture pour les tenants de la modernisation de l'agriculture qui ne peut passer que par l'abandon des usages communautaires, le partage des communaux et leur défrichage et leur mise en culture dans les structures de la petite propriété paysanne.

Au XIX^{ème} siècle, le Syndicat d'Ossau succéda à l'ancienne Jurade pour la gestion des affaires communes des Ossalois. En 1837 les montagnards perdaient la moitié de la lande au profit des communes limitrophes. Ce partage du Pont Long fut homologué en 1844, date à laquelle les Ossalois restaient propriétaires d'environ 4 600 ha situés surtout dans la partie à l'Ouest de la route de Bordeaux, dans le secteur où se trouve la base aérienne.

La scission du Syndicat d'Ossau en deux organismes (Haut-Ossau : canton de Laruns et Syndicat du Bas-Ossau : canton d'Arudy) facilita un nouveau recul de la propriété ossaloise. En 1846 le Syndicat du Bas-Ossau vendit sa part (un millier d'hectares à l'Est de la route Nationale) tandis que les communes vendaient petit à petit les biens reçus lors du partage de 1836-1837, ce qui entraîna un émiettement de la propriété.

Après 1950 le Syndicat du Haut-Ossau accepte de louer des parcelles, ce qui fait aujourd'hui de ce canton montagnard le propriétaire du terrain de l'Aéroport Pau Pyrénées à Uzein et d'une zone industrielle !

L'ancien paysage de landes se transforme fortement : diminution forte des pâturages et passage aux prairies artificielles, transformation de terrains de parcours en terres de cultures, où domine le maïs, développement des zones d'activités industrielles autour de la route de Bordeaux.

Curieusement, cette servitude souvent jugée archaïque a contribué à maintenir au Nord de Pau «une ceinture verte» dont aujourd'hui la ville tire gloire !

C'est également au Pont Long que se trouve «l'hippodrome» (construit du temps des anglais au milieu du XIX^{ème} siècle), le Zénith et le parc des sports contemporains.

Au delà des zones construites l'immensité du plateau apparaît dans sa grande nudité, sans aucune ponctuation végétale autre que la variation de hauteur des maïs suivant les saisons...Importance du ciel.

Majestueuses, les Pyrénées se détachent sur le rebord du plateau, sans premier plan, telles une barrière infranchissable.



Vue depuis la route de Bordeaux, les "landes du Pont Long" sont devenues une banlieue banale de sortie de ville



Zones d'activités de Serres-Castet ; on perçoit l'immensité du Pont-Long

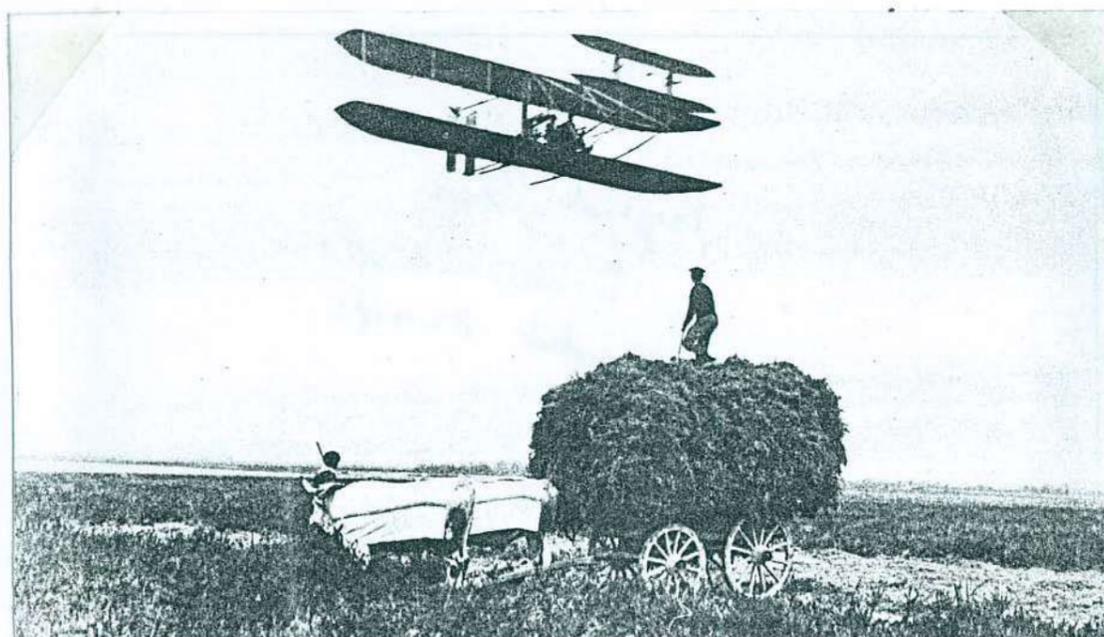
De Wright et de Guynemer à l'Airbus : le «Pont-Long», berceau de l'aviation



— Aquet «Vritch», que dei esta encoire u dequets «Originals»!

Ce «Vritch», ça doit être encore un de ces originaux!

in "Caddetou" par Ernest GABARD - Année 1 909



Coexistence de la récolte de la "Touya" et des "aéroplanes"
(à noter: l'attelage de boeufs caractéristique)



Miss Katherine Wright raconte les impressions de son premier voyage aérien
à S. M. Alphonse XIII - Orville Wright à la gauche du roi
(Pau - 30 février 1909)

Pau ville aristocratique... visite du roi Alphonse XIII



Aval de Pau : entre torchères et maïs Unité GP6



En rive gauche, près de Laroin, un centre équestre propose des promenades au fil du gave

La vallée du gave de Pau est très ouverte (largeur d'environ 7 km). Le gave y est peu perceptible depuis les voies de communications ; seule l'épaisse végétation de la saligue le signale de loin. Le cours du gave présente de nombreuses divagations : au niveau du barrage d'Artix, la saligue est devenue une véritable réserve écologique.

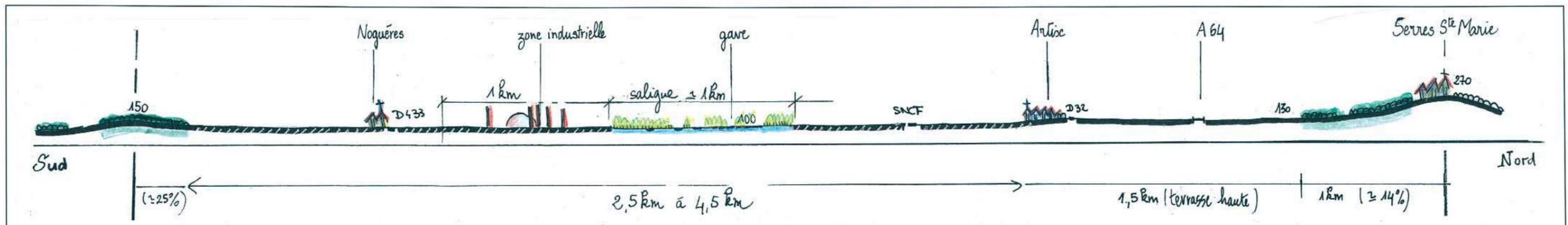
L'unité est fortement marquée par la présence du premier complexe chimique de Lacq. Ce secteur industriel fait l'objet d'une sous-unité (voir pages suivantes GP6₁)

A côté de cette technologie industrielle, au savoir-faire de haut niveau, cohabite une agriculture toujours bien vivante et un habitat rural semblables à ceux de l'ensemble de la vallée.

La toile de fond des Pyrénées est particulièrement grandiose lorsque la vallée s'élargit à la confluence avec la Bayse.



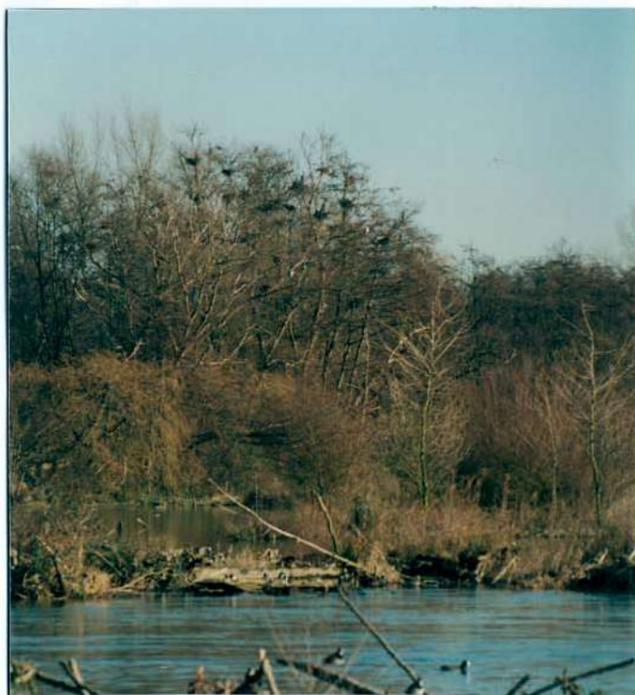
Depuis Arbus, vue sur la vallée dans toute son amplitude...les champs de maïs et les prairies se côtoient. Le cours du gave se lit par la bande boisée continue (saligue) d'une couleur plus claire que les arbres environnants



Coupe Sud/ Nord : importance de la saligue



En rive gauche (Abos) : les Pyrénées en toile de fond, barrière blanche et lumineuse en hiver
A noter : le mitage du fond de vallée par une urbanisation diffuse



Au barrage d'Artix la saligue épaisse est devenue une véritable réserve écologique

Aval de Pau : entre torchères et maïs

Limites

- Au Nord et au Sud : l'unité est cadrée par les versants de la vallée : en rive droite le coteau est régulièrement boisé et en rive gauche ce sont les moutonnements de l'Entre-deux-gaves
- A l'Est : entrée dans l'agglomération paloise par la zone d'activités de Lescar
- A l'Ouest : resserrement de la vallée agricole au niveau d'Argagnon et Maslacq : au delà les industries de Lacq ne sont plus visibles

Réseaux, infrastructures

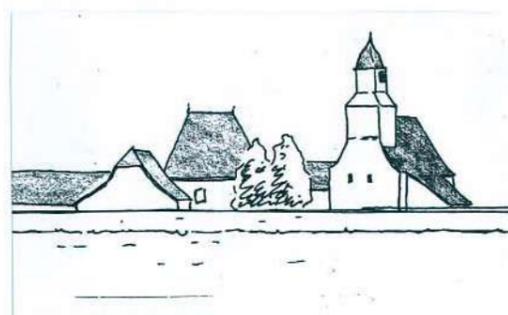
- Le gave, difficilement perceptible
- Les routes de crête, sur les coteaux, proposent des panoramas sur la vallée, en particulier, depuis la route reliant Mourenx à Maslacq en rive gauche et depuis Arthez-de-Béarn en rive droite
- La rive droite, plus large, est la plus empruntée : passage de la route nationale RN 117, de la voie ferrée et de l'autoroute A 64
- Les sentiers des berges du gave, de Lescar à Denguin, avec découverte de la saligue (à pied, VTT, cheval)

Occupation du sol

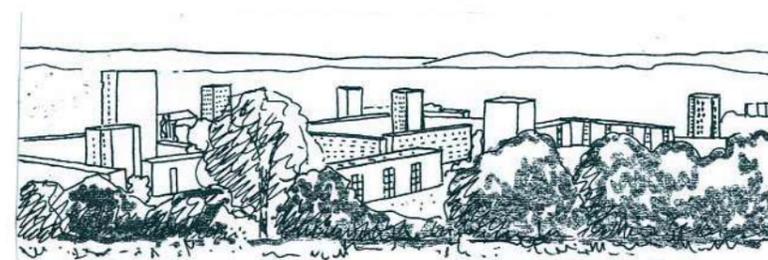
- Agriculture intensive : maïs lié à la double activité
- Boisements réguliers sur coteaux en rive droite, moutonnements irréguliers en rive gauche
- La saligue borde le gave sur une largeur allant jusqu'à 1km. C'est l'unité où la saligue, plus ou moins impénétrable, est la plus épaisse de tout le cours du gave de Pau

Habitat et économie

- Les villages s'égrènent à la queue-leu-leu le long des routes parallèles au gave
D'autres sont en position dominante, sur une crête : Lagor, Arthez-de-Béarn...
- L'habitat s'est développé suite à la découverte de gaz à Lacq et à la mise en place du complexe industriel (ville nouvelle de Mourenx) et extension d'Artix ; cet habitat est toutefois regroupé car lié aux "puits" qui gèlent de vastes périmètres.
- Transition toits d'ardoises (Arbus, Tarsacq, Pardies) / toits de tuiles (Lagor, Maslacq)



Quelques silhouettes : l'église de Tarsacq



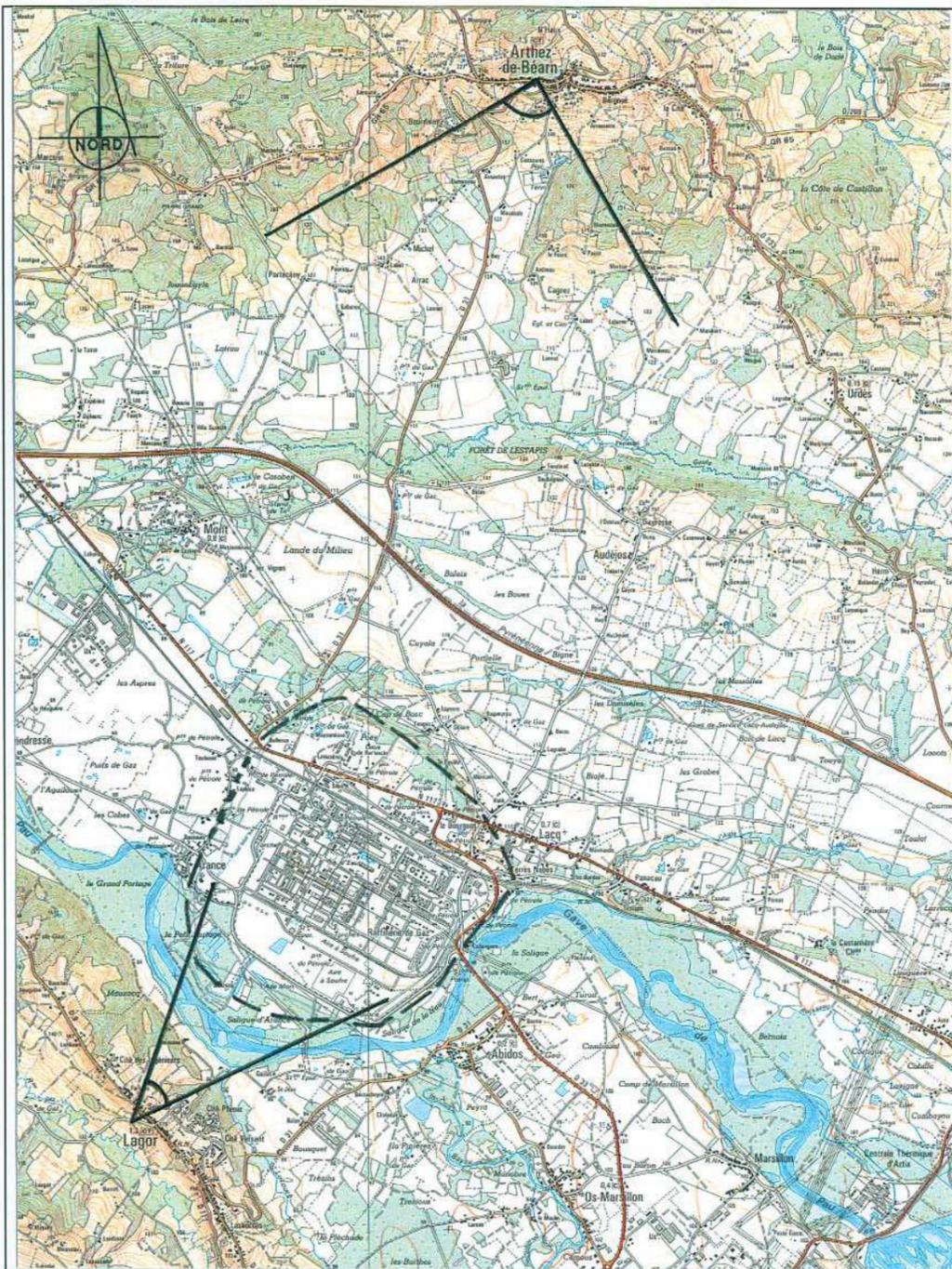
Mourenx, "ville nouvelle" 1960

Repères

- Le complexe industriel de Lacq
- Les Pyrénées
- La silhouette de Mourenx
- Les silhouettes caractéristiques des églises (Arbus, Tarsacq...)
- Silos à maïs (centres de collecte)

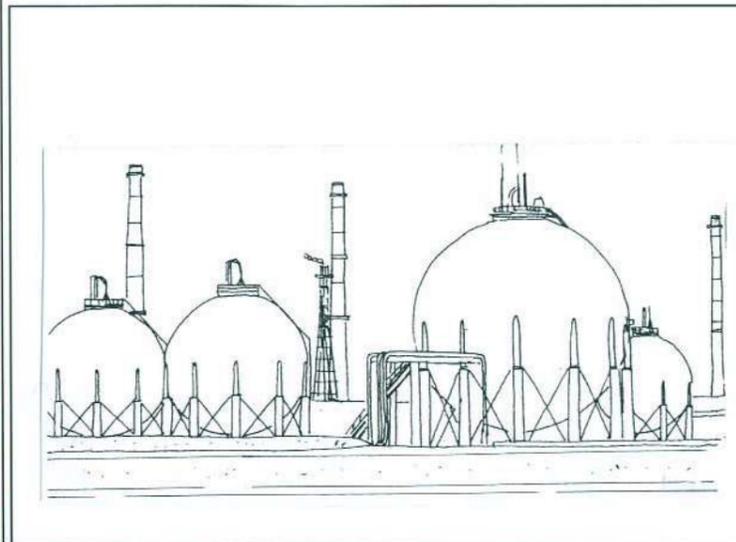
Evolution : - Avenir de Lacq ?

Signes visibles - Urbanisation pavillonnaire diffuse dans tout le fond de la vallée



Le pôle de Lacq est aujourd'hui le premier complexe chimique du grand Sud-Ouest. La découverte du gaz en 1951 a profondément bouleversé le paysage de cette vallée agricole. Dans un méandre du gave de Pau, sur environ 40 km², le fond de vallée s'est chargé de colonnes d'extraction et d'industries chimiques. C'est l'occupation très particulière et très ponctuelle du sol (équivalent à l'intérieur du méandre du gave) qui incite à classer cette zone en sous-unité de paysage. Son rayonnement visuel et olfactif va bien au-delà de son périmètre restreint... : d'une part, les odeurs du gaz sulfureux sont portées par le vent d'Ouest, bien à l'Est du bassin industriel, jusqu'à Pau, et d'autre part, les silhouettes très hautes et très marquantes sont visibles de loin, depuis le fond de vallée à l'aval et depuis les coteaux environnants. Depuis les coteaux (Lagor, Arthez de Béarn...), le complexe industriel est particulièrement bien visible : les torchères se dressent dans le fond très plat de la vallée.

Ce paysage industriel, marqué par la présence des "torchères" (grande flamme au sommet d'une tour métallique, à proximité du derrick) prend la nuit un aspect extraordinaire, presque féerique, qui en faisait dans les années 60 un lieu de visite nocturne très prisé. Ce spectacle visible depuis la RN 117 (la route de Bayonne) et le train, ne l'est que de façon très discrète depuis l'autoroute.



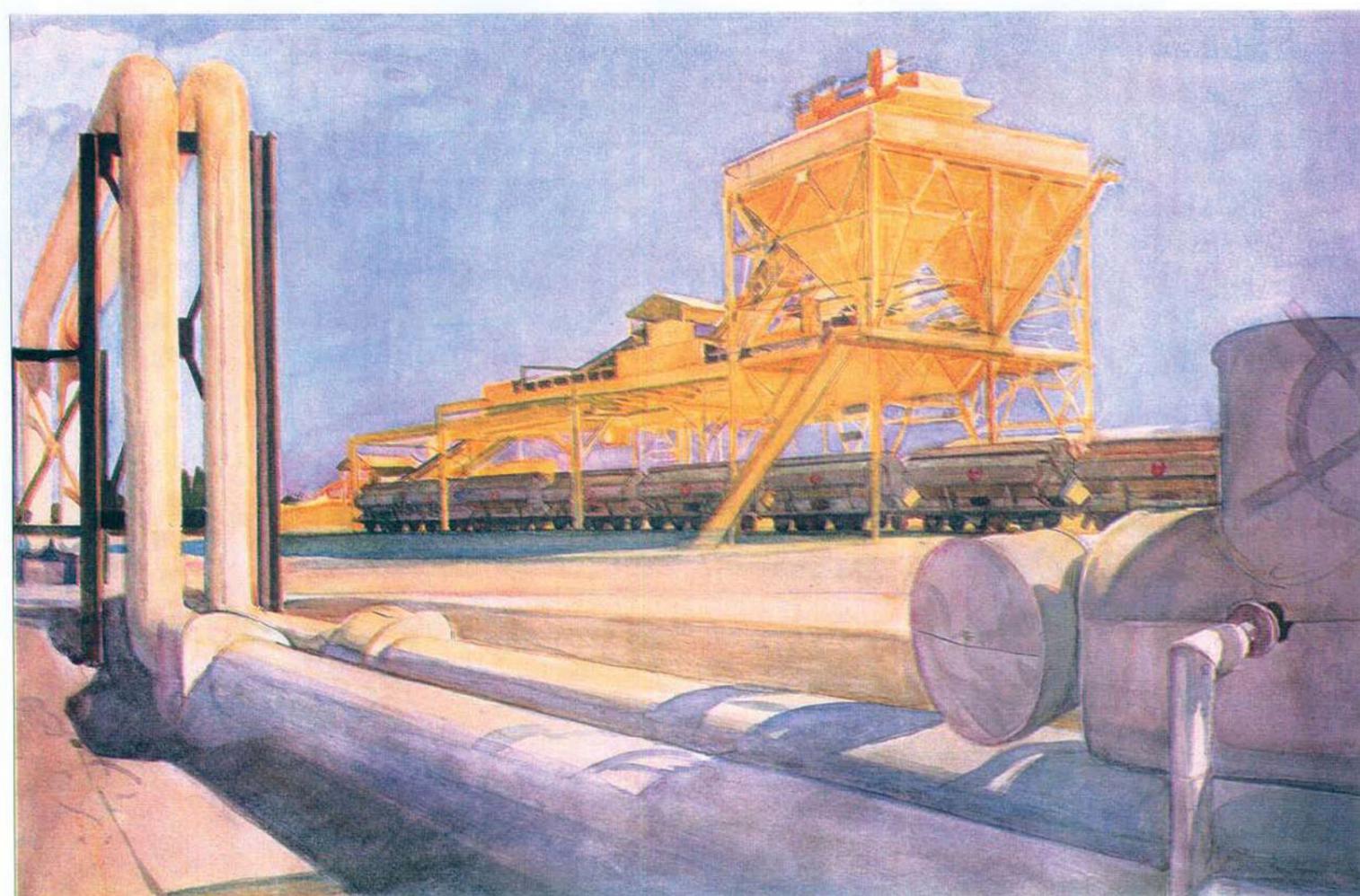
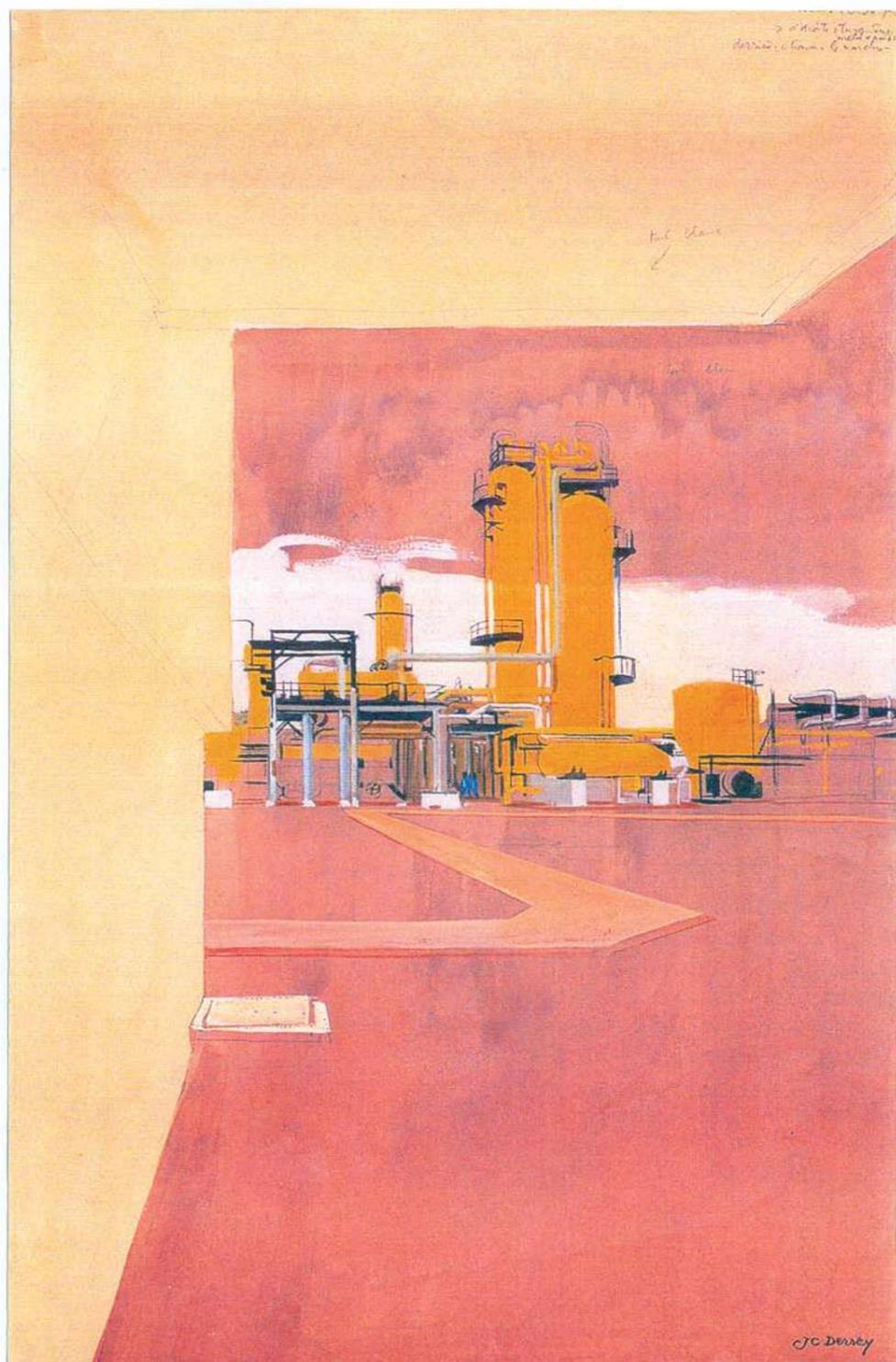
Silhouettes rondes et métalliques des réservoirs



Les torchères et la couleur jaune du soufre que l'on retrouve au port de Bayonne (ensemble Adour)



Vue depuis le village en crête de Lagor, les cheminées se dressent au milieu du fond de la vallée du gave de Pau



Installations industrielles à Lacq vues par un artiste : les couleurs vives, dynamiques suggèrent la puissance et la force de cette activité
(Aquarelles de J.C. Derrey)



Amont d'Orthez

Unité **GP7**

Maslac : village-rue typique de la vallée du gave de Pau, avec ses maisons aux toits de tuiles plates en terre cuite

Au niveau d'Argagnon, le gave de Pau fait un coude ; du pied du coteau Sud, il passe en pied de coteau Nord, créant une dissymétrie entre les rives. La rive Gauche est large : c'est une plaine à maïs ; la rive droite est étroite. De part et d'autre, les coteaux sont doucement vallonnés. Les coteaux se rapprochent et la vallée du gave de Pau est ici très linéaire. Les villages aux toits de tuiles sont groupés. L'autoroute, la RN 117 et le train dans un même couloir, longent le gave sur tout le linéaire, et le lac d'Orthez (base de loisirs).

C'est sur une portion de l'autoroute A 64 que l'on est le plus en contact avec le gave. Présence de lacs résultant de l'exploitation de gravières, dont celui d'Orthez / Biron.... qui est aujourd'hui une base de loisirs agréable.

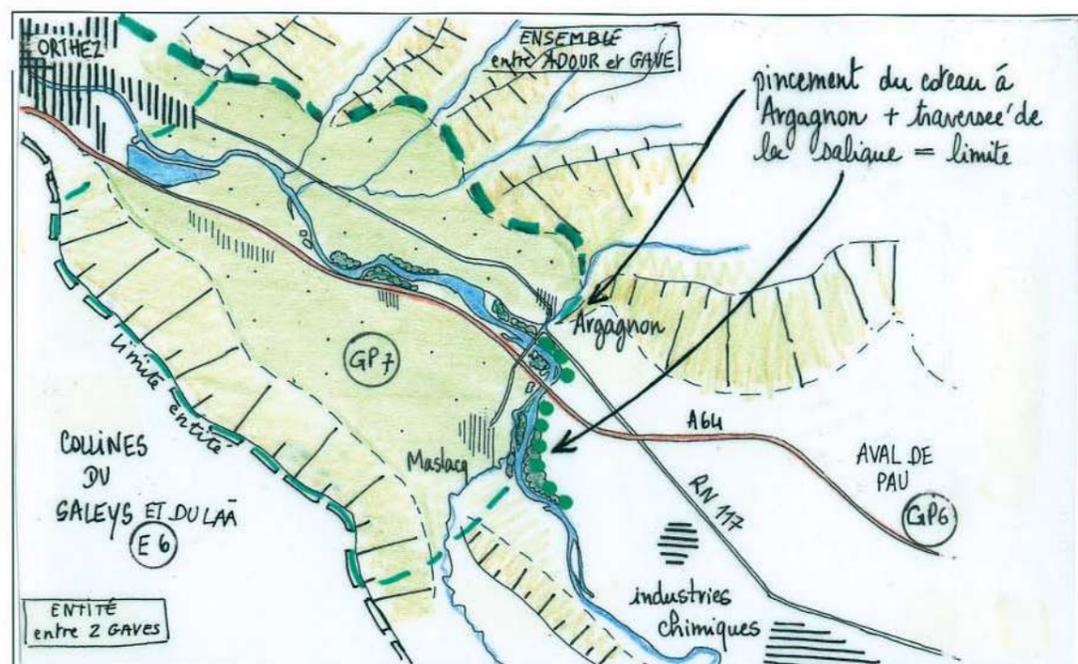
A proximité se trouve la "Saligue aux oiseaux".

En toile de fond éloignée : la barrière de Pyrénées.

C'est une petite unité de paysage de transition entre la vallée industrielle de Lacq, très vaste (unité de paysage GP6) et Orthez où le gave se glisse dans un étroit couloir (unité de paysage GP8).



Rive gauche près de Maslac: fond de vallée très plat et cultivé - Coteaux très doux bocagers et boisés. Au loin, à droite (peu visible ici) : les Pyrénées



Schéma

0 1 2 3 4 5 km



Lac d'Orthez - (cliché été 1992)

Amont d'Orthez

Limites

- Au Nord et au Sud : coteaux vallonnés du gave
- A l'Est : en amont pinçement du coteau à Argagnon, accentué par la traversée de la végétation de la saligue
- A l'Ouest : urbanisation d'Orthez

Réseaux, infrastructures

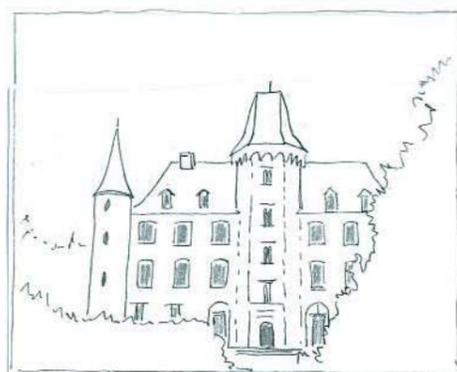
- Le gave fait peu de méandres
- La RN 117, en rive droite et le train, la RD 9, l'autoroute A 64 qui longent le cours du gave

Occupation du sol

- Culture intensive du maïs sur le fond plat de la vallée
- Prairies et maïs sur les pentes douces des coteaux

Habitat et économie

- Habitat linéaire le long des routes ; quelques villages groupés (Biron, Sarpourenx, Maslacq)
- Economie:
 - . agriculture
 - . tourisme de loisirs: Lac d'Orthez (baignade, planche à voiles..), "Saligue aux oiseaux" attraction de découverte de la faune et de la flore du milieu de la saligue.



Château de Castétis

Repères

- Le lac d'Orthez
- Château de Castétis

Evolution :
Signes visibles



Couloir d'Orthez

Unité **GP 8**

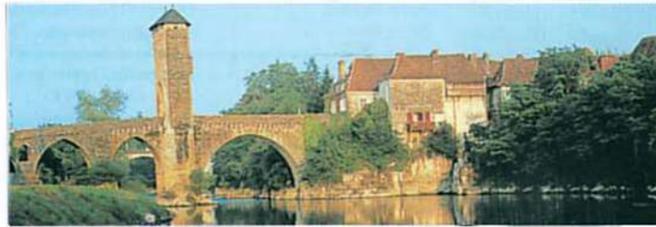
Orthez : le gave court dans un étroit défilé calcaire (à noter que tout comme à Pau, la voie ferrée coupe la ville de sa rivière)

L'effet de couloir est fortement ressenti sur 13 kilomètres de long : tous les moyens de communication se resserrent dans une bande étroite autour du gave (train, autoroute, route Nationale) ; le gave s'encaisse dans les rochers tout en formant des courbes.

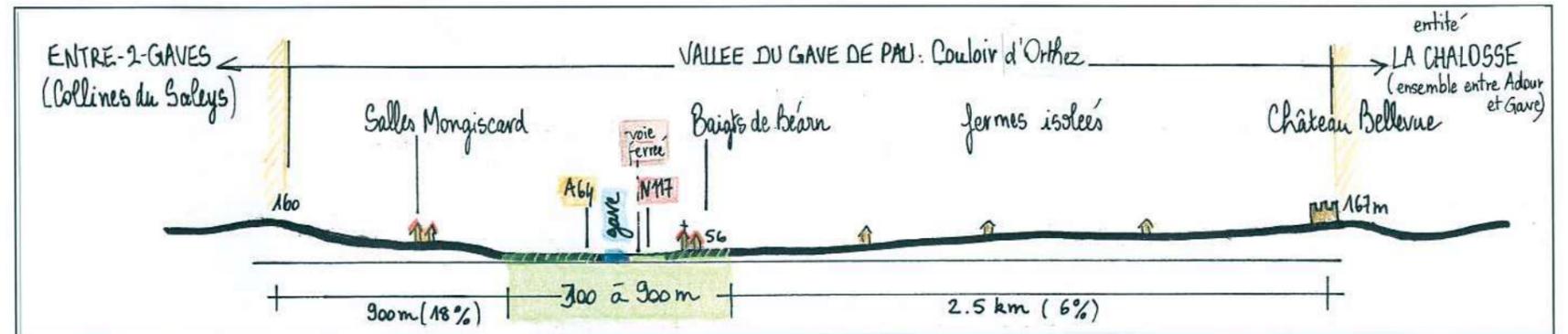
Ici la vallée du gave recoupe transversalement un bombement géologique (l'anticlinal de Ste-Suzanne) constitué de roches calcaires, plus résistantes que le flysch qui forme son lit (alternance de grès, calcaire argileux et marne). C'est pourquoi, entre Orthez et Bérenx, la vallée du Gave est très encaissée et étroite ; l'impression de couloir se poursuit jusqu'à Puyoo bien que s'atténuant progressivement.

Les limites de cette séquence sont constituées de vallonnements où se côtoient prairies, boisements, cultures et hameaux. Une grande sérénité se dégage de ce paysage champêtre malgré la proximité de l'autoroute.

La ville d'Orthez, centre historique riche en monuments médiévaux, fut capitale du Béarn aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles ; la tour Moncade érigée sous Gaston Fébus est aujourd'hui le vestige le plus visible de cette période de gloire. Sous son fameux Pont Vieux, le gave coule dans une gorge encaissée créant un paysage unique dans la vallée. La ville d'Orthez est bâtie sur les deux rives du gave. Les toits en tuiles et les murs beiges forment un bel ensemble aux couleurs chaudes. Dès que l'on s'élève un peu sur les collines, les Pyrénées, lointaines, s'offrent au regard. Les nombreuses traversées du gave par l'autoroute, ainsi que le fait de le longer en train, font de cette unité un secteur où le contact avec le gave est le plus intéressant.



Orthez : le Pont Vieux



Coupe transversale Nord / Sud - vue vers l'aval

Fermes et habitat récent clôturé de haies sur versants

Château Bellevue

Baigts-de-Béarn



Vue depuis la rive gauche sur Baigts de Béarn : l'autoroute, le gave, la voie ferrée et la route nationale sont parallèles dans ce fond de vallée étroit

Couloir d'Orthez

Limites

- Au Nord et au Sud : unité cadrée par les crêtes des versants vallonnés et bocagers de la vallée
- A l'Est : resserrement de la vallée et urbanisation d'Orthez
- A l'Ouest : resserrement de la vallée et urbanisation de Puyoo et Bellocq

Réseaux, infrastructures

- Autoroute, voie ferrée, et route nationale RN 117 et gave se serrent en fond de vallée :
 - La voie ferrée longe le gave sur toute l'unité en rive droite
 - La route nationale est bordée de beaux alignements de platanes
 - Le gave encaissé n'est pas bordé de végétation
 - L'autoroute traverse quatre fois le gave

Occupation du sol

- Agriculture : prairies et maïs sur fond de vallée et versants doux
- Petits boisements morcelés sur versants qui constituent un bocage lâche

Habitat et économie

- Villages groupés sur terrasses hautes (à environ 10 m au dessus du gave) : Bérenx, Baigts de Béarn.
- Fermes et habitat récent dispersés sur les versants
- Château de Baure dans la plaine alluviale à l'aval de Ste Suzanne
- Economie :
 - . agricole (silos à maïs)
 - . usine hydroélectrique de Baigts de Béarn (très visible)

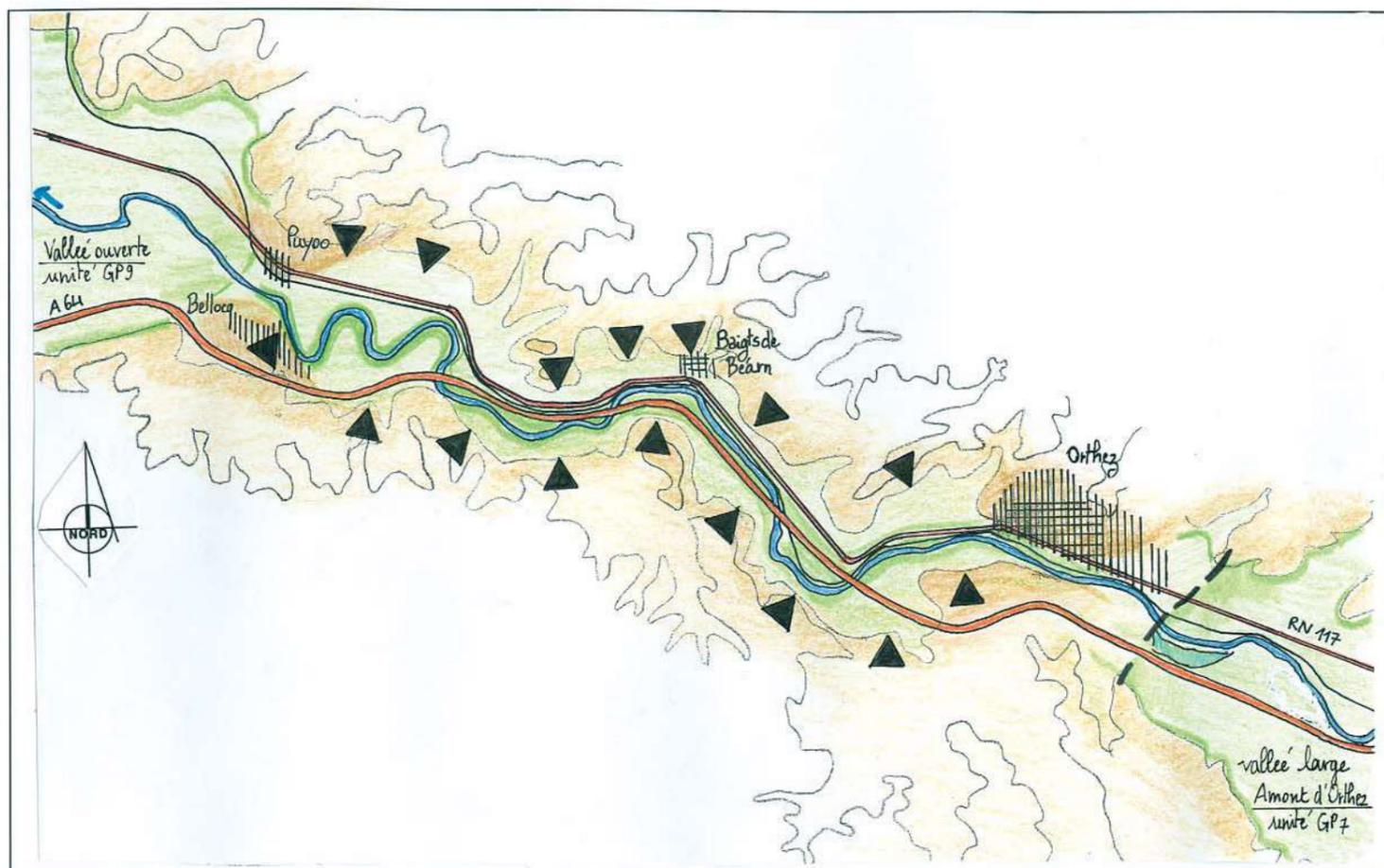
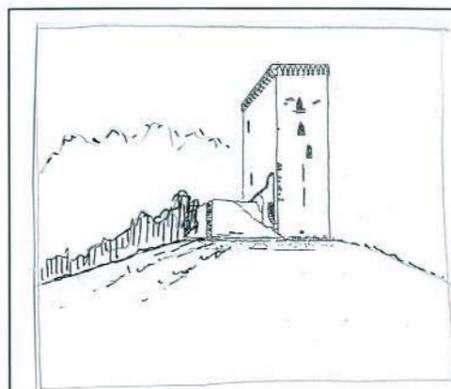
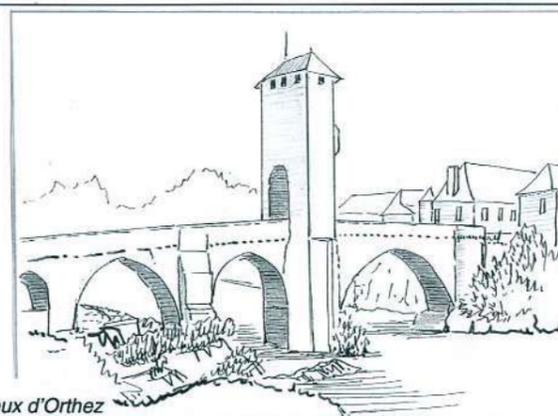


Schéma : étroitesse de la vallée entre Orthez et Puyoo

0 1 2 3 4 5 km



La tour Moncade



Le pont vieux d'Orthez

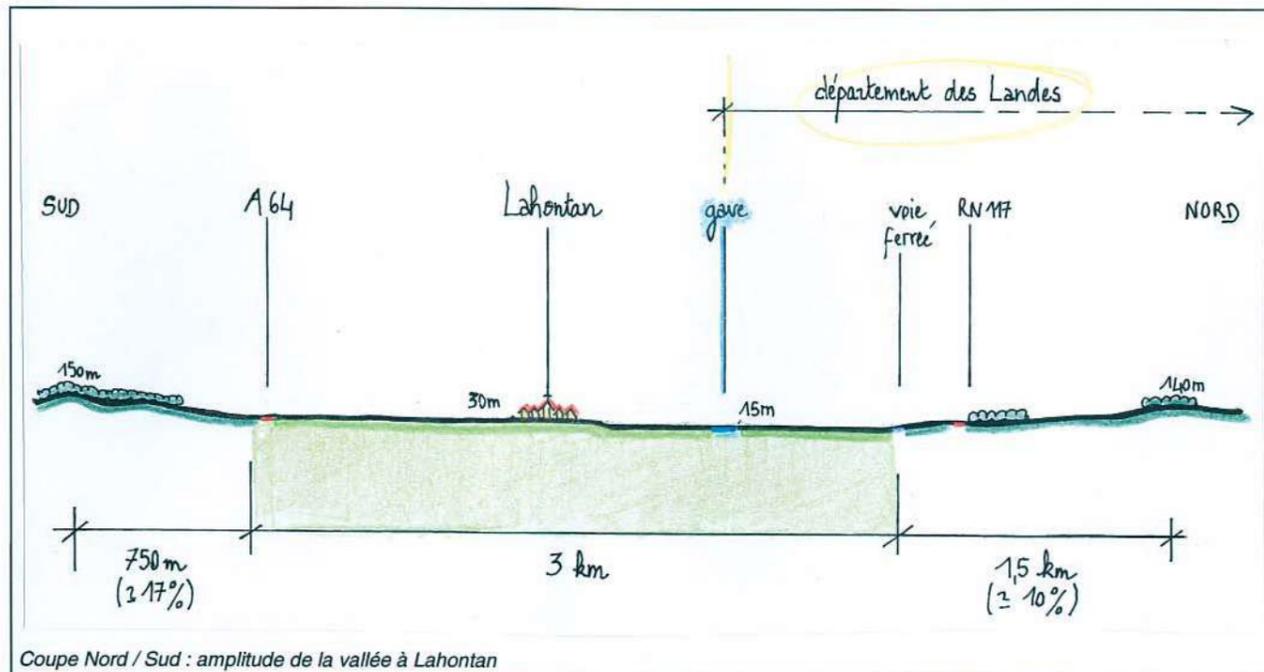
Repères

- La tour Moncade qui domine Orthez
- Le pont vieux d'Orthez
- Les passages sur le gave depuis l'A 64
- Les silos de maïs
- les alignements de platanes le long de la RN117

Evolution : - Urbanisation en périphérie d'Orthez qui gagne les versants
Signes visibles



Vallée ouverte : entre Puyoo et Cauneille

Unité **GP9**

La vallée s'ouvre largement jusqu'au confluent avec le gave d'Oloron.

En rive gauche, les coteaux s'éloignent alors que le gave vient s'appuyer en rive droite sur une terrasse linéaire accueillant en crête les villages. L'église de Cauneille dominant la vallée en est un exemple particulièrement marquant.

En rive droite, à Labatut, l'activité des gravières est intense et les lacs résultant de l'extraction non réaménagés, donnent une impression de zones abandonnées. Ailleurs, le gave élargi, aux allures de fleuve, serpente paresseusement jusqu'à sa confluence avec le gave d'Oloron. Des bras créent des îles boisées. Le gave est quelques fois bordé de saligues mais souvent le maïs et les prairies arrivent jusqu'à ses berges.

Partout dans le lit majeur, s'installent des peupleraies et plus sporadiquement des plantations de kiwis et de fruitiers.

Une des spécificités de l'unité est la présence du vignoble de Bellocq. Implanté sur les versants au-dessus du village, il s'étend aussi, largement sur le fond de la vallée.

La toile de fond des Pyrénées apparaît telle une frise légère et lointaine.



Depuis la R.N. 117, en aval de Puyoo, un paysage ouvert, avec les Pyrénées en toile de fond (cliché 1995)



Labatut : un immense plan d'eau créé par l'exploitation des gravières, immense rectangle d'eau plate. Peupleraies en rive gauche (cliché 1995)

Vallée ouverte : de Puyoo à Cauneille

Limites

- Au Nord et au Sud : les crêtes souvent boisées des versants de la vallée
- A l'Est : pincement de la vallée à Puyoo-Bellocq, sortie du couloir linéaire d'Orthez (unité GP8), marquée au Nord du gave par la forteresse de Bellocq
- A l'Ouest : confluence des gaves qui entraîne une ouverture encore plus grande de la vallée

Réseaux, infrastructures

- Gave large (75 m) avec de nombreux bras
- RN 11 située en rive droite, et bordée d'alignements de platanes remarquables
- Puyoo : noeud ferroviaire important (Pau/ Bayonne, Pau/ Bordeaux)

Occupation du sol

- En fond de vallée : le maïs majoritaire
- Cultures : fruitières (vergers et kiwis) et vignoble de Bellocq (essentiellement en rive gauche) = cultures régulières, jardinées
- Peupleraies dans le lit majeur du gave, absence de saligue...souvent le maïs vient au bord du gave
- Gravières à Labatut, vaste plan d'eau sans affectation

Habitat et économie

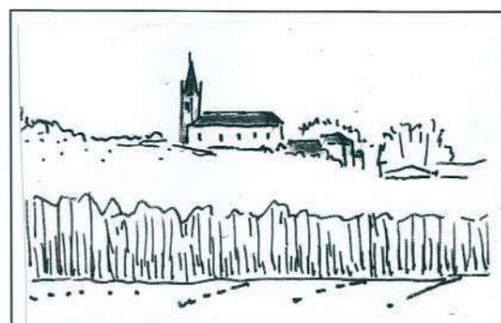
- Villages perchés sur la terrasse linéaire, en rive droite (Cauneille, Labatut); leurs silhouettes sont repérables
- Bellocq : Bastide (Gaston VII, XIII ème siècle) ; Ruines du château fort (XIII ème siècle) au dessus du gave : fait face à la centrale électrique en rive droite
- Economie :
 - . agriculture : maïs et vigne (Coopérative viticole à Bellocq), peupleraies
 - . centrale hydroélectrique à Puyoo
 - . carrières de granulats à Labatut et à Lahontan



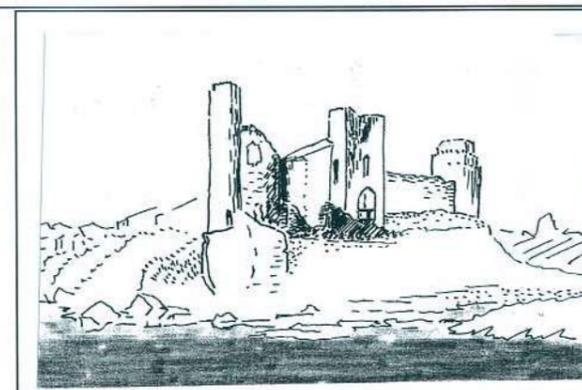
Cultures fruitières sous toiles



Vignoble de Bellocq



Silhouette de Cauneille



Bellocq : la forteresse vue depuis le gave

Repères

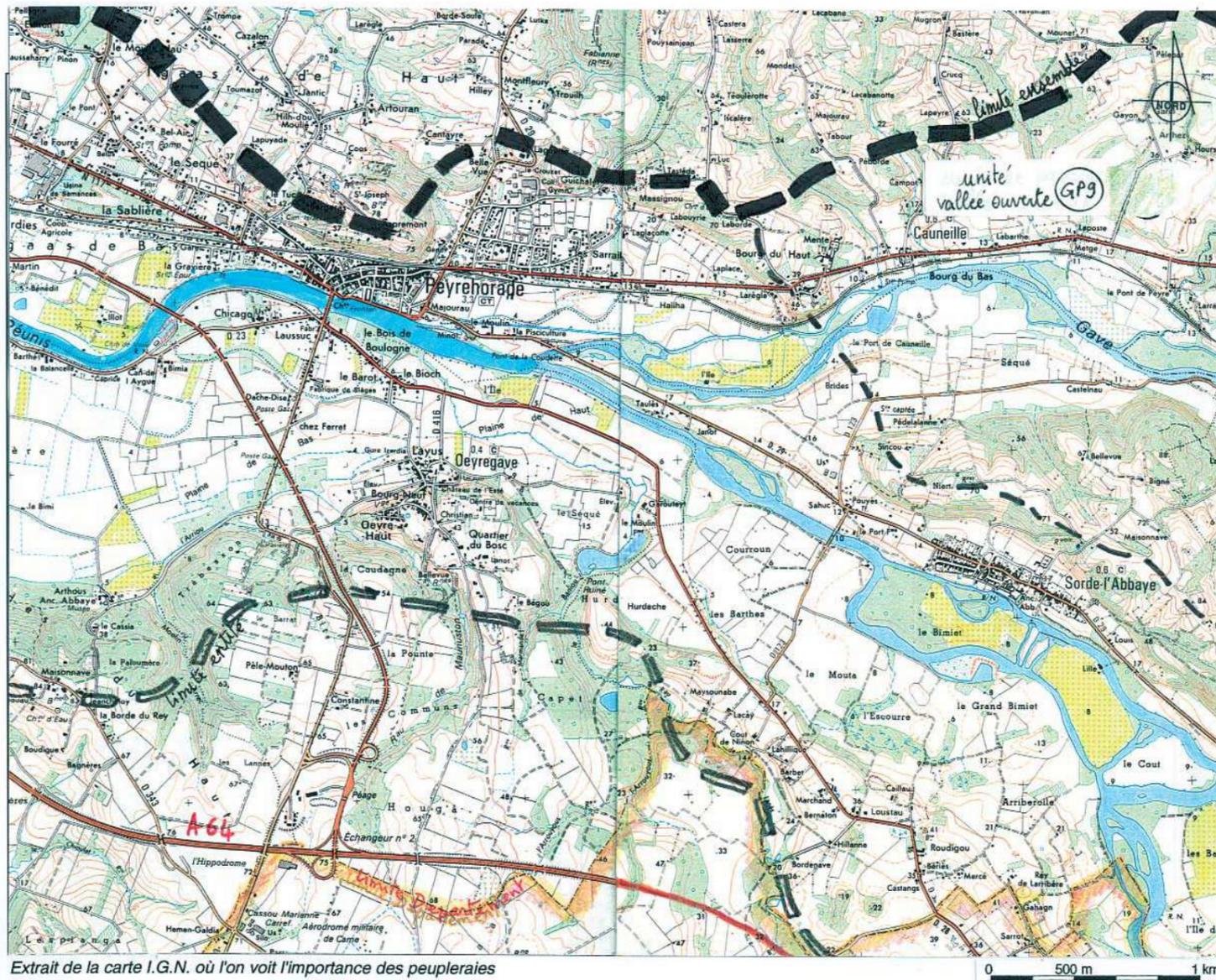
- L'ensemble formé par le château, l'église et les arbres à Cauneille
- La silhouette de Labatut
- Les ruines du château fort de Bellocq
- Notre-Dame d'Abet (source miraculeuse, lieu de pèlerinage depuis 1472)

- Evolution :**
- Vignoble de Bellocq: évolution?
- Signes visibles**
- Impact des silos à maïs
 - Avenir des lacs créés par les gravières





Gaves réunis

Unité **GP10**

Extrait de la carte I.G.N. où l'on voit l'importance des peupleraies

Avant leur confluence, les deux gaves décrivent de larges méandres et, même si le niveau des marées se fait sentir jusqu'ici, c'est une ambiance très sereine qui se dégage de ce paysage. Le gave de Pau, grossi par son affluent (le gave d'Oloron), prend des allures de fleuve beaucoup plus puissant, très proche de l'Adour qu'il rencontre à l'aval.

A Peyrehorade, les quais et le château au bord de l'eau forment un paysage urbain d'une grande qualité paysagère.

Les peupleraies et plantations régulières de kiwis couvrent souvent les îles formées par les bras des deux gaves. Au niveau des gaves réunis, le système hydraulique des barthes s'étend : on trouve la structure des voies de circulation le long du fleuve, bordées d'une maigre végétation et le parcellaire en fines lanières perpendiculaires au cours d'eau, séparées les unes des autres par des fossés drainants. Paysage très vert, mouillé, à l'ambiance humide.

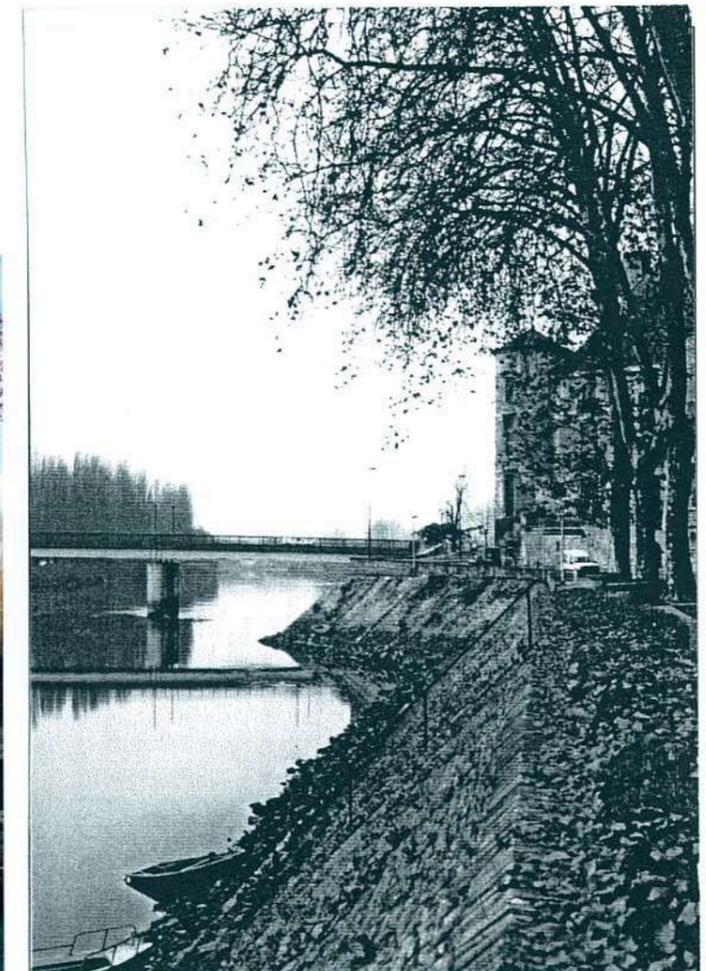
A noter : cette unité est presque entièrement située dans le département voisin des Landes.



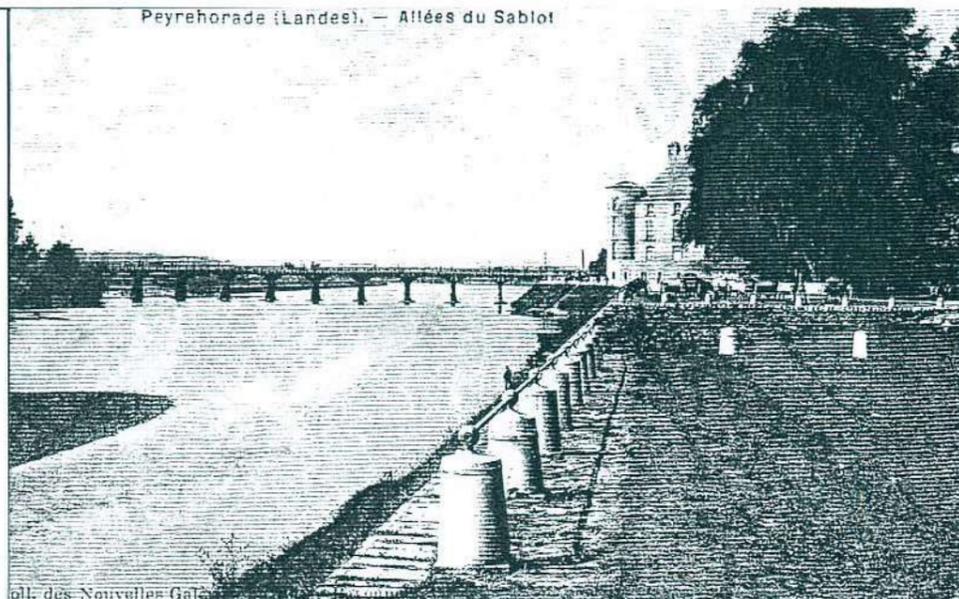
Embarcations sur le gave d'Oloron



Centrale hydroélectrique à Sorde-l'Abbaye, sur le gave d'Oloron. Peupleraie sur l'île en face



Quai à Peyrehorade sur les gaves réunis



coll. des Nouvelles Galeries
Gaves réunis à Peyrehorade. Carte postale ancienne



Eglise de Sorde-l'Abbaye

Gaves réunis

Limites

- Au Nord : crête du versant Sud bas et souvent boisé
- Au Sud : crête de la vallée du gave d'Oloron
- Au Est : crête boisée de l'éperon qui sépare les deux vallées jusqu'au site de Cauneille (gave de Pau)
- Au Ouest : pincement de la vallée à Hastings

Réseaux, infrastructures

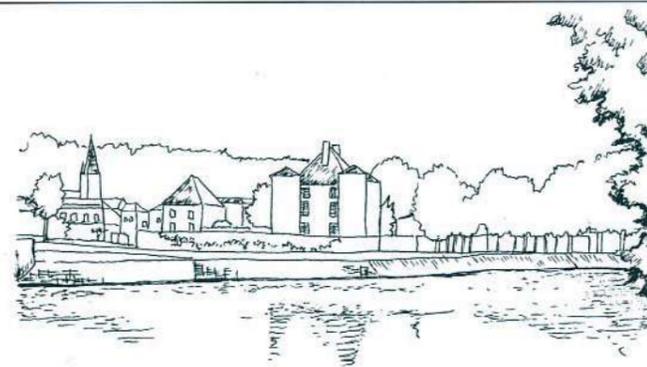
- Gaves de Pau et d'Oloron : bras et nombreuses îles avant leur confluence. Souvent bordés de saligues ou de peupleraies
- "Les Gaves réunis" : d'une largeur presque constante (environ 170 m) (= limite du marnage)
- RN 117 le long du gave de Pau ; offre des vues superbes sur les gaves réunis à la traversée de Peyrehorade
- Voie ferrée le long de la vallée

Occupation du sol

- Dans le fond des vallées : maïsiculture, peupleraies, kiwis (jusque dans les îles !) et terrains marécageux
- Sur les versants : boisements et prairies. Versants Nord et Ouest plus boisés avec pentes plus fortes

Habitat et économie

- Peyrehorade : quai avec contact direct sur le "fleuve" (différent d'Orthez et Pau)
- Sorde-l'Abbaye : ancienne Bastide offrant une vue au dessus du gave d'Oloron mais lui tournant le dos. Ville parcourue par les pèlerins du chemin de St-Jacques-de-Compostelle (direction Ostabat)
- Vestiges de l'Abbaye (XI ème siècle) : non visibles depuis la rive opposée
- Economie : agriculture (maïs, kiwi)



Château de Montréal devenu hôtel de ville de Peyrehorade

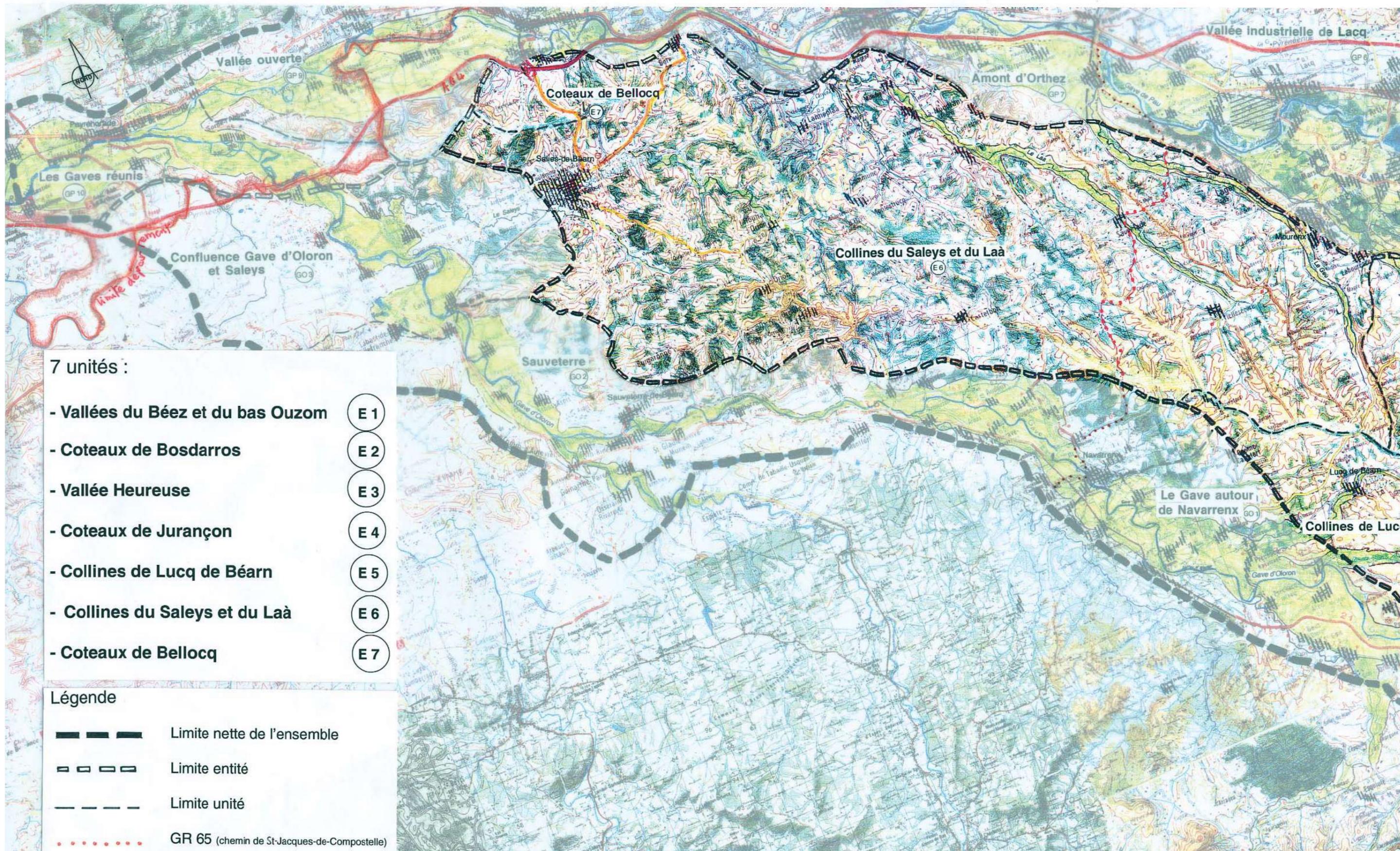
Repères

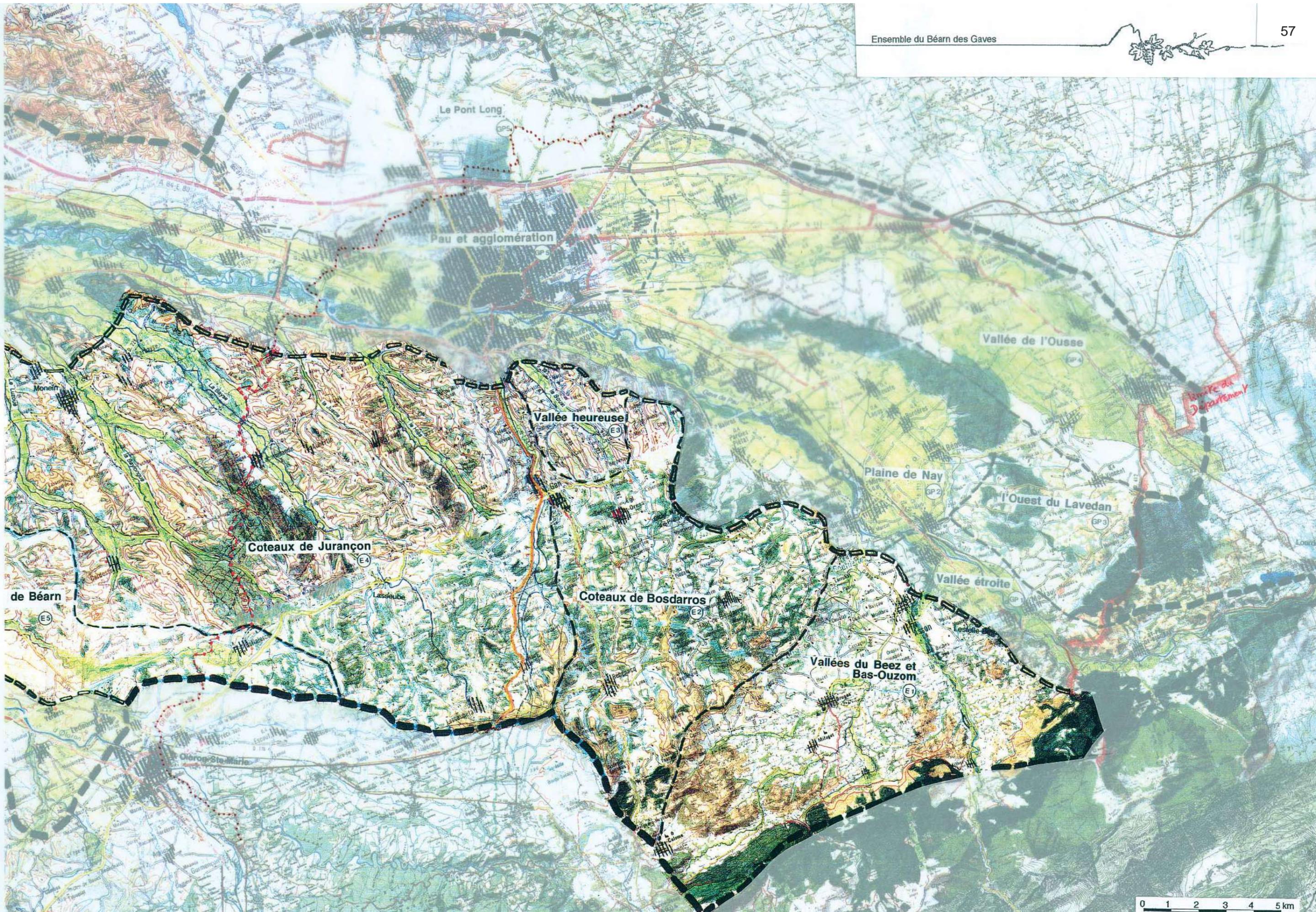
- Peyrehorade : le château de Montréal
- Peyrehorade: le Sablot (marché couvert d'une superbe tonnelle de platanes)

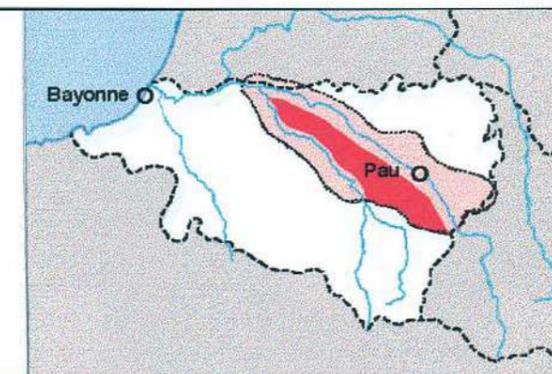
Evolution : Signes visibles

- L'agriculture déborde sur la saligue
- Le développement des peupleraies qui peu à peu, « bouchent » visuellement la vallée et lui ôte son caractère de paysage très ouvert

Les unités de paysage de l'entité de l'Entre-deux-gaves







Géographie

- 1 500 km²
- 36 communes
- cette entité de paysage = environ 28 000 habitants soit environ 18 habitants / km²

Les principales villes et villages sont :

- Gan (4 724 hab.)
- Lasseube (1 503 hab.)
- Lucq-de-béarn (933 hab.)
- Monein (4 032 hab.)
- Salies (4 974 hab.)

L'économie aujourd'hui :

1. essentiellement agricole:

- vigne
- élevage extensif de bovins
- maïs

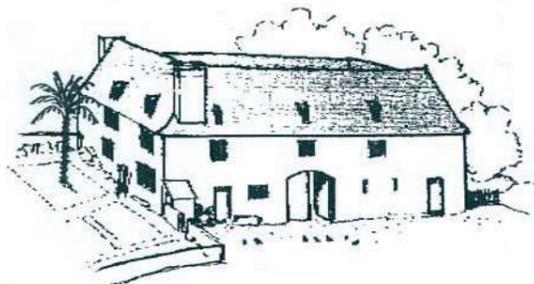
2. tourisme rural et thermal:

- domaines viticoles vente à la ferme (circuit du Jurançon).
- gîtes
- Salies-de-Béarn

Histoire : naissance d'un paysage

- Vestiges de l'époque aquitano-romaine sur les coteaux de Jurançon et de Laroin
- Moyen-Âge, période d'organisation de l'habitat: secteur peu concerné; mise en valeur des terres dans les vallées, plus tardive et dispersée sur les coteaux.
- Chemins de St-Jacques-de-Compostelle traversent par Lacommande, Sauvelade et l'Hôpital d'Orion
- XVII^{ème} : paysage de bocage lâche largement constitué
- Années 1 950 : arrivée du maïs hybride (surtout présent à l'Ouest dans le Saleys). Redéploiement de la culture de la vigne en Jurançonnais
- XIX^{ème} : seule Salies-de-Béarn a été touchée par la vogue du thermalisme.

Habitat



- Gros bourgs dans les vallons
- Habitat dispersé:
 - . à l'Est (vallée du Béz, Bosdarros, Jurançon: unités E1,2,3,4), corps de fermes un peu dispersés, souvent en crête, orientation Sud, ouverts sur les pâturages attenants.
 - . A l'Ouest de Monein : corps de ferme très compact, plus massif et fermé sur cour intérieure
- Progression colorée d'Est en Ouest : ardoises et murs gris / tuiles et murs beiges (changement à l'Ouest de Monein).

Paysage : ambiance

l'humidité, le vert intense...les montagnes...le vin blond et doux

- **paysage agricole** de piémont à l'aspect aimable : collines aux orientations complexes avec des formes souples dessinant de belles croupes rondes.
- **tous les verts** sont déclinés, du plus bleu (les chênes en été), au plus roux (la terre nue en hiver).
- les **Pyrénées**, barrière toujours présente à l'horizon, indiquent le Sud. La chaîne avec ses repères facilement identifiables apparaît, omniprésente et grandiose dès que l'on se trouve en position dominante.
- une **progression subtile** d'Est en Ouest : le relief très marqué à l'Est s'adoucit vers l'Ouest et, si l'élevage et les boisements sont très présents à l'Est, ils s'estompent vers Monein, faisant place à la vigne, jusqu'à presque disparaître en approchant de Salies-de-Béarn à l'Ouest.



à l'Est : bocage lâche et élevage

Jurançonnais : vignes et prairies

à l'Ouest : collines plus basses et vastes étendues de maïs





Vallées du Béz et du bas Ouzom Unité **E 1**

Dans cette unité très proche des premiers contreforts des Pyrénées, les dénivelés sont peu importants (de 330 m à 500 m d'altitude), les courbes sont plus douces que dans l'unité voisine du Haut de Bosdarros (E2).

L'unité est orientée Ouest / Est et les ruisseaux s'écoulent vers l'Est. A l'opposé de tout le réseau hydrographique des gaves et malgré la proximité du gave d'Ossau à l'Ouest, le Béz est un affluent du gave de Pau situé à l'Est. L'unité semble prise en étau entre la première ligne du relief montagneux et les collines mouvementées du Haut de Bosdarros.

L'ambiance est rurale avec de nombreuses fermes dispersées et ouvertes sur l'extérieur. C'est une zone de piémont, pimpante, à l'habitat bien conservé et aux fermes réhabilitées, qui reflète un certain dynamisme malgré l'isolement.

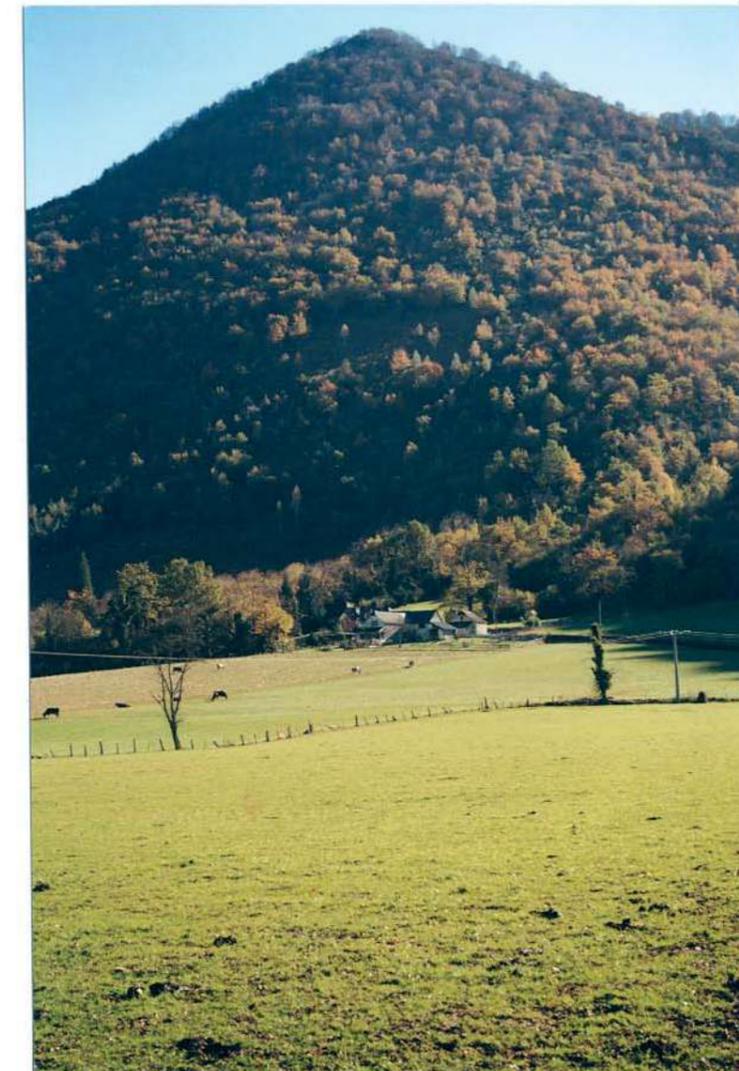
La proximité immédiate de la montagne et de ses estives induit la présence de nombreux troupeaux de brebis. Les communes de cette unité ont des propriétés en montagne.

La barrière des Pyrénées est imposante, massive, sombre car très boisée et orientée au Nord (peu ensoleillée et à contre-jour). Cette proximité donne à cette unité une ambiance à la fois verte et humide, mais également fraîche (voire froide en hiver).

Ferme au sommet d'une colline faisant face à la masse sombre du versant Nord du contrefort montagneux. La ferme est entourée de chênes

A droite, les collines aux courbes douces bocagères, aux faibles dénivelés. Au pied du front pyrénéen, la vallée du Béz, à fond plat, est très lisible

Paysage pastoral : troupeau de brebis. Le fond très plat de la vallée du Béz permet également la culture du maïs



Dans la vallée du Béz, ferme au pied des Pyrénées



Vallées du Béz et du bas Ouzom

Limites

- Au Nord : crête du bassin versant du Béz et du Lestarrès (= RD 287)
- Au Sud : imposante barrière boisée du premier front pyrénéen (versant Nord qui paraît toujours sombre)
- A l'Ouest : front de la moraine à l'origine du virage vers l'Ouest du gave d'Ossau (dans cette unité)
- A l'Est : limite assez floue par rapport à la vallée du gave de Pau : Asson, dans cette unité, est très proche d'Igon (près du gave) ; la transition se fait progressivement, elle n'est pas brutale

Réseaux, infrastructures

- L'unité est un lieu de passage emprunté pour relier deux vallées : Ossau et gave de Pau (Arudy / Nay):
- "Route des forges" au pied du versant (près de Pé de Hourat)
 - Itinéraire Arudy / Nay par la D 287 (limite Nord de cette unité) sur la crête ; permet d'avoir un aperçu de l'ensemble de cette unité

Occupation du sol

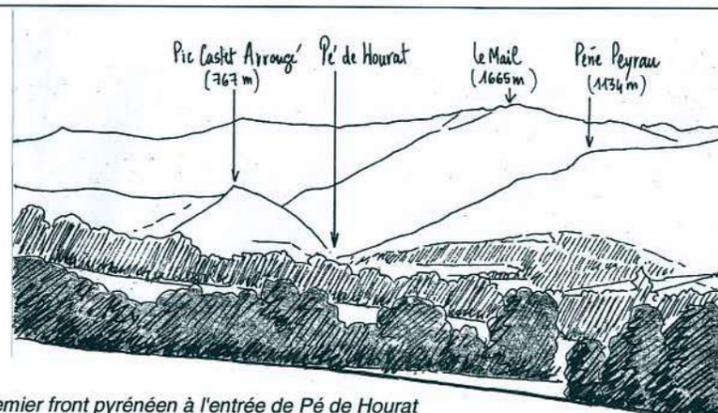
- Maillage dense de haies bocagères : prairies essentiellement animées par les troupeaux de brebis à la mi-saison
- En amont de la vallée (près d'Arudy), en fond plat de vallée, au pied du front pyrénéen : culture du maïs
- Petits boisements morcelés appuyés sur les haies et versant Nord du premier front Pyrénéen entièrement boisé (feuillus) ; fougères
- Important linéaire de buis (très hauts), taillés, en bord de route

Habitat et économie

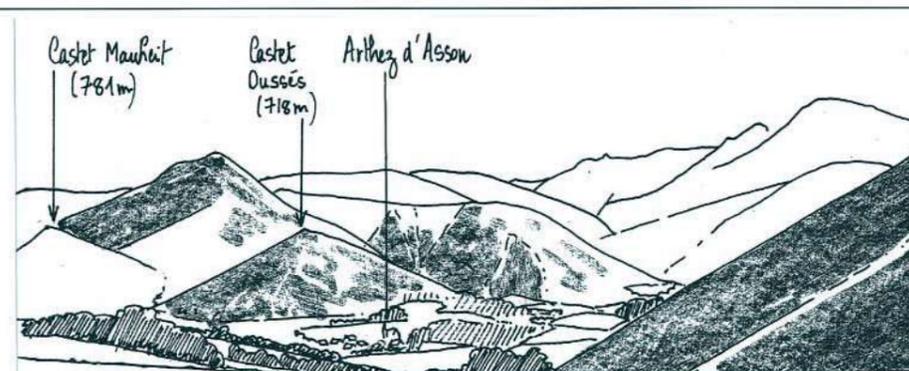
- Nombreuses fermes dispersées sur les hauteurs ; avec, même en pied de versant, leur façade tournée vers le Sud
- Villages de Lys, Asson et Bruges (Bastide du XIV^{ème} siècle) implantés à proximité des cours d'eau ; belles silhouettes compactes de maisons groupées autour du clocher
- Economie : agriculture, élevage ; au vu des nouveaux bâtiments agricoles (voir évolution), l'agriculture semble dynamique



La présence d'un important linéaire de buis est un fait marquant dans cette unité.
En bord de route, souvent taillés très hauts, ils sont associés à des cépées de chênes ou châtaigniers



Sommets du premier front pyrénéen à l'entrée de Pé de Hourat



Castets à l'entrée de la vallée de l'Ouzom (Arthez d'Asson)

Repères

- Les Pyrénées (entre le Pic du Midi d'Ossau et Gabizos)
- les Pènes et Castets (buttes) (Castet Oussès, Castet Mauheit, Pène de Cousset...)

- Evolution :**
- Bastide de Bruges: tracé encore visible, plan typique, patrimoine... "agressé" par l'utilisation routière de la place centrale
- Signes visibles**
- "Intégration" des bâtiments agricoles (hangars = gros volumes)
 - Lotissements autour d'Asson



Coteaux de Bosdarros

 Unité **E 2**


Les routes qui sillonnent l'unité passent très souvent en crête. Elles offrent des vues étendues, avec en toile de fond les Pyrénées. Les paysages sont "saturés" du vert "gras" des prairies. Ici, l'image "d'herbe grasse" prend tout son sens !

C'est une unité aux paysages tout en courbes très douces où le vert des prairies domine. Le vert "gras" omniprésent, fait ressentir, même par temps chaud et sec, une pluviométrie importante.

Ce sont des paysages d'élevage extensif de bovins (essentiellement) avec un maillage dense de haies.

Les fermes sont disposées sur les points hauts, "en balcons" sur les Pyrénées et les prairies sont animées par les troupeaux, sur le plan visuel bien sûr, mais également d'un point de vue sonore. En effet, les troupeaux de blondes d'Aquitaine ont souvent des cloches !

Deux bastides, Gan (en 1332) et Rébenacq (en 1347), créées dans un but économique, sont bâties sur des sites non défensifs, près des rivières, dans un environnement encore très boisé. Par contre, le bourg rural de Bosdarros est situé sur la crête et offre une silhouette compacte.

Aujourd'hui, la proximité de Pau a pour conséquence d'attirer fortement une urbanisation déconnectée de toute activité rurale.

Il ressort malgré tout, de cette unité, une forte impression d'homogénéité et d'équilibre.



L'élevage extensif donne un paysage très vivant d'où il se dégage un air paisible



Les fermes sont souvent positionnées en crête, sur les croupes. Le corps de ferme traditionnel est ouvert sur le paysage environnant



Ferme agrandie par des bâtiments qui semblent relativement récents. A proximité immédiate, une petite parcelle de vigne



En automne, les petites parcelles de vigne apportent un beau contraste dans tout ce vert !

Coteaux de Bosdarros

Limites

- Au Nord : boisements qui délimitent le Sud de la vallée heureuse (unité E3)
- Au Sud : RD 287 (Est / Ouest) sur une ligne de crête secondaire. En deçà, s'étend le territoire un peu "chahuté et boisé " des vallées du Béz et de l'Ouzom (unité E1)
- A l'Ouest : versants de la vallée du Nééz
- A l'Est : rebord du coteau du gave de Pau

Réseaux, infrastructures

- Routes sur les crêtes des vallons
- Réseau routier secondaire de desserte des fermes dense (au vu de la quantité de fermes !).

Grâce à ce réseau routier en hauteur, l'observateur a le plaisir de contempler, souvent, d'amples paysages, avec les Pyrénées en toile de fond.

Occupation du sol

- L'élevage domine: le vert des prairies est omniprésent et les haies bocagères prolongent des boisements assez denses (bois de Ste Colome)
- Les bois couvrent également les berges des ruisseaux ainsi que les pentes les plus fortes
- Quelques rares parcelles de vigne toujours attenantes à la ferme (pas de « domaine » comme dans les coteaux du Jurançon)
- Deux bastides du XIV ème siècle (Gan et Rébenacq) et un gros bourg rural (Bosdarros)

Habitat et économie

- Habitat dispersé : les fermes éloignées les unes des autres (200 à 400 m), souvent situées sur les points hauts (ex : "bouhabent": là où souffle le vent), sont constituées de plusieurs bâtiments ouverts sur le paysage environnant
- Ces coteaux jouissent de très beaux panoramas. Proches à la fois de la vallée de Nay et de l'agglomération paloise, ils subissent une pression foncière forte
- Economie:
 - . agriculture, élevage ; pisciculture à Rébenacq
 - . carrières de graviers et de pierres à Rébenacq

Repères

- Les Pyrénées (elles indiquent toujours le Sud, dans ces coteaux où le réseau viarie prend des allures de labyrinthe !)
- La croix de Notre-Dame de Piétat en vue lointaine .
Chapelle sur un promontoire (non visible de loin)



- Evolution :**
- Mitage du territoire agricole par une urbanisation de villas. Recherches de situations avec "vue sur les Pyrénées" à 5 ou 10 minutes en voiture de Pau : urbanisation déconnectée de l'ambiance rurale et très visible car s'implantant sur les crêtes
 - L'agriculture semble ici dynamique et soutenue (absence de friches); présence de hangars agricoles récents et mal intégrés dans le relief



Vallée Heureuse

Unité **E 3**

Prairies et maïs en fond de vallée... Prairies sur versants ... boisements le long des talwegs

La vallée du Soust frappe l'observateur par son caractère paisible et rural aux portes de l'agglomération paloise.

L'urbanisme de Gelos stoppe presque net, à l'entrée de cette vallée. Contrairement à la vallée voisine du Nééz, aucune industrie n'est venue s'implanter là. Cette petite vallée paraît secrète, confidentielle.

Le Soust prend naissance dans ces coteaux, et la vallée reste un "cul de sac" aux paysages riants et accueillants.

La Vallée Heureuse se caractérise par un fond de vallée plat et humide, en prairies et parfois en maïs, des versants pâturés avec des boisements de feuillus.

Des fermes, souvent en contrebas des crêtes, parfois à flanc de versant, s'accrochent discrètement dans un relief ondulant.

Avec son orientation Nord /Sud et sa couverture végétale, elle est très semblable aux vallées plus à l'Ouest des coteaux de Jurançon, mais sa proximité immédiate avec la vallée de Pau lui confère une place à part, de par l'enjeu paysager qu'elle représente (4 sites classés ou inscrits font partie de l'ensemble remarquable dit des "Horizons Palois", unité GP5).

La Tisnère (château)
site classé

prairie dégagée

N.D. de Guindalos
site classé

Gelos



Entrée dans la vallée heureuse : l'urbanisation de Gelos s'arrête brutalement pour laisser place à un paysage rural de petite vallée riante. Des châteaux (XIX^{ème} siècle.) Ont été bâtis sur les coteaux de Guindalos. Très discrets, souvent cachés par des boisements, leur présence se repère fréquemment à leurs plantations de résineux, très en vogue à cette époque (cèdres, séquoïas, etc...).

Vallée heureuse

Limites

- Au Nord : débute très distinctement là où s'arrête l'urbanisation de Gelos
 - Au Sud : bassin versant du Soust
 - A l'Est et à l'Ouest : crêtes boisées de ses versants
- Toutes ses limites sont des crêtes boisées de feuillus

Réseaux, infrastructures

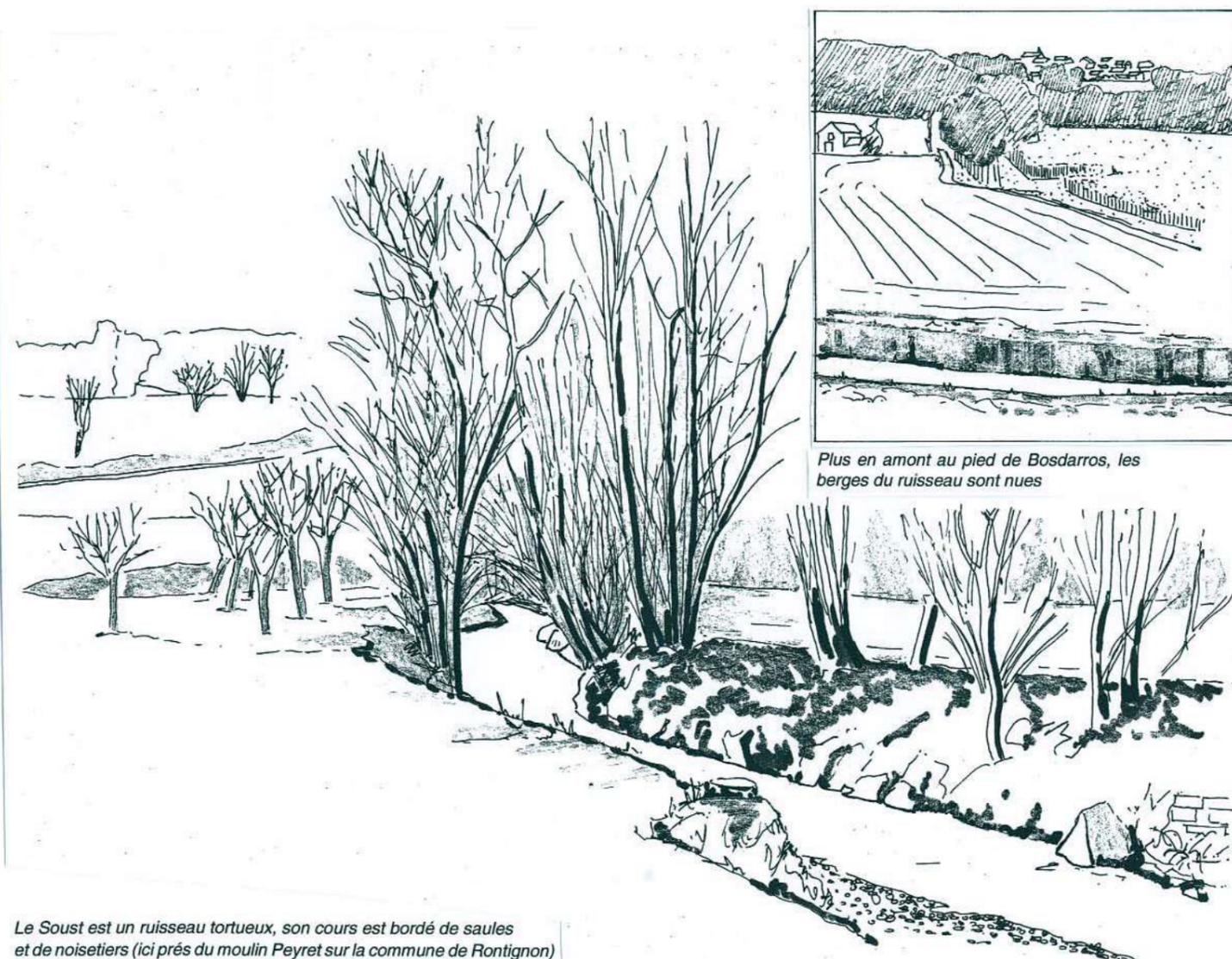
- Le Soust, (petit affluent du gave de Pau) qui a formé la vallée (largeur = de 200 m en amont à 400 m en aval)
- L'unique route départementale qui emprunte le pied du versant, est en rive gauche en amont puis en rive droite en aval ; route peu fréquentée

Occupation du sol

- Fond de vallée : prairies et maïs, en aval, et, en amont, bocage de pâturages entourés de haies
- Le versant Ouest (orienté Est), comme très fréquemment, est plus pentu et plus boisé que le versant Est (vergers, prairies)

Habitat et économie

- Essentiellement des fermes dispersées : nombreuses en pied de versant, en crête et sur versant exposé Est ; presque inexistantes dans le fond plat de la vallée inondable. Les fermes sont ouvertes sur les champs (ni murs ni haies)
- Plusieurs châteaux (XIX^{ème} siècle) et grandes villas (XX^{ème} siècle) ponctuent les versants en aval de la vallée Heureuse
- Economie:
 - . unité vouée à l'agriculture / élevage
 - . absence d'industrie



Plus en amont au pied de Bosdarros, les berges du ruisseau sont nues

Le Soust est un ruisseau tortueux, son cours est bordé de saules et de noisetiers (ici près du moulin Peyret sur la commune de Rontignon)

Repères

- Le Château de Béterette (ni classé, ni inscrit)
- Les pins sur la crête: signalent un château invisible... présence de nombreux conifères dans les parcs du XIX^{ème} siècle (voir « Horizons Palois » dans unité GP5)



Château de Béterette

Evolution : Signes visibles

- Risque d'urbanisation à partir de Gelos; déjà quelques semblants de lotissements "garnissent" le fond plat de la vallée en aval...
- Vallée qui semble curieusement assez méconnue du "grand public" mais les rebords du versant, avec ses vues dominantes, sont propices à une urbanisation de type "villas"
- L'implantation de villas s'est déjà développée plus précisément sur les coteaux de Guindalos



Coteaux de Jurançon

 Unité **E 4**

Les nombreux affluents du gave de Pau en rive gauche ont créé une succession de vallées parallèles orientées Nord-Est / Sud-Ouest. Mais, lorsqu'on parcourt ces paysages grâce à un réseau très dense de petites routes, cette orientation ne se ressent pas très fortement.

Ces coteaux avant tout agricoles présentent des paysages où se côtoient vignes, élevage, culture du maïs et boisements, humidité en fond de vallée et sécheresse en crête de coteau. Des grands boisements (Laring, Rey), sombres et sauvages, contrastent avec le caractère très clair et anthropique de la vigne.

Le vignoble fait la spécificité de cette unité. La culture régulière et "jardinée" de la vigne donne l'impression d'un paysage très soigné. C'est un paysage coquet et riant, ponctué par la présence de grosses fermes grises en forme de U autour d'une cour. Les pieds d'osiers qui ponctuent les rangs de vigne ont, en hiver, avec leur bois jaune, un aspect flamboyant.

Nombreuses situations en balcon sur les Pyrénées : les panoramas sur la chaîne sont très nombreux et toujours spectaculaires.

Paysages réputés, connus par la renommée du vin de Jurançon, dont le vignoble fait l'objet d'un exposé particulier dans les pages suivantes.



Un printemps pluvieux (St Faust)



Un automne radieux (arrivée à Monein par la RD2)

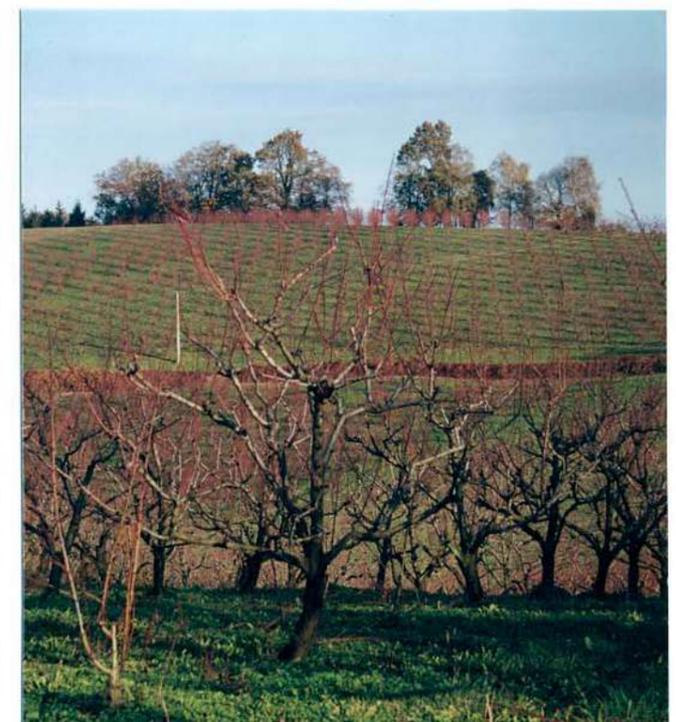
La vigne, emblème des coteaux de Jurançon et Monein, associée aux prairies



Paysage de piémont avec les Pyrénées en toile de fond



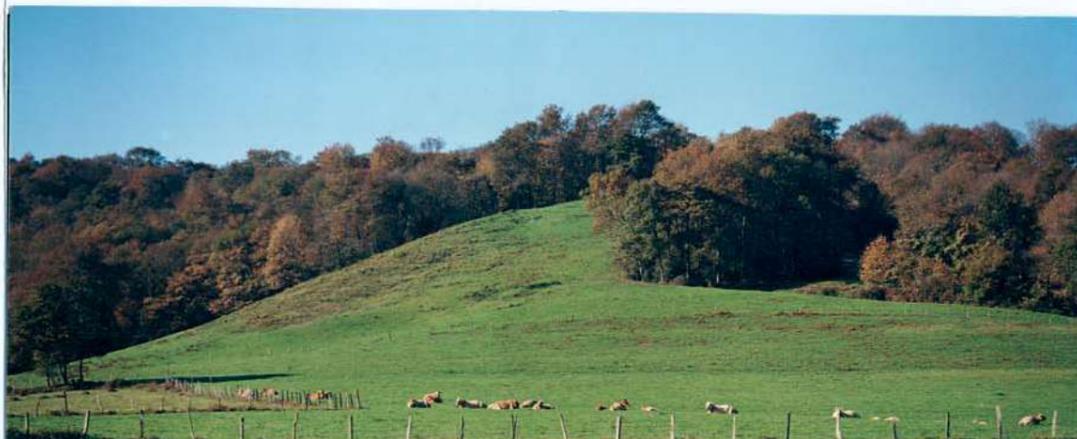
Domaine viticole : gros bâtiment au toit d'ardoises, au dessus de Lacommande dans la vallée de la Bayse (vigne, maïs, pâturages et bois)



Vergers : les pentes bien drainées et bien exposées sont aussi favorables aux plantations de fruitiers. Leur aspect régulier et jardiné s'apparente à celui de la vigne (ici à Aubertin)



Les vallées dissymétriques :
ici, la vallée de la Bayse, près de
Lacommande, versant Ouest boisé ...



...et versant Est aux pentes
plus douces et pâturées



Lasseube : utilisation de la pierre
calcaire dite "de Lasseube"

Coteaux de Jurançon

Limites

- Au Nord-Est : rebord boisé des coteaux de la vallée du gave
- Au Sud : rebord de la vallée du gave d'Ossau
- A l'Est : crête de la vallée du Nééz aux versants très boisés
- A l'Ouest : crête de la vallée du Geü qui marque la fin du vignoble

Réseaux, infrastructures

- Important petit réseau hydraulique : les rivières, affluents du gave de Pau, ont créé des vallées fortement orientées Nord-Est / Sud-Ouest
- Réseau très dense de petites routes qui passent aussi bien en crête qu'en fond de vallée, si bien qu'en le parcourant, on a des impressions très diverses (position dominée, position dominante avec vue sur les Pyrénées) ; sur les routes transversales, on a un aperçu de toutes les formes d'occupation du sol (fond de vallée / versant / crête)
- Le chemin de St Jacques de Compostelle (GR653) : Lescar, Lacommande, Oloron (par le bois de Laring)

Occupation du sol

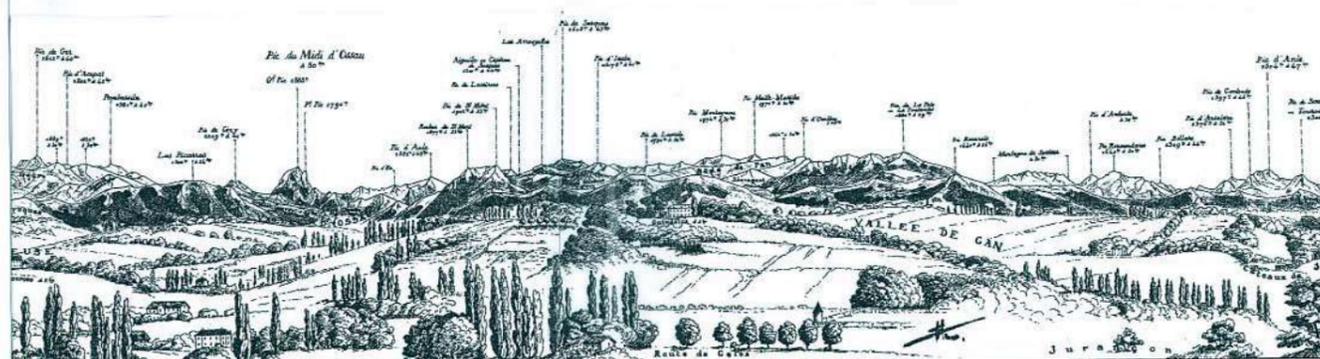
- Le vignoble, même s'il n'est pas présent partout avec la même densité, fait l'originalité de cette unité. Son emplacement varie suivant différents facteurs qu'il nous a semblé intéressant d'approfondir (voir pages suivantes)
- Les vallées sont dissymétriques et un peu semblables, bien qu'à une échelle très différente, à celles de l'entité Marches du Béarn dans le Vic-Bilh : le versant Ouest est plus pentu et plus boisé que le versant Est. La présence du hêtre (qui reste cependant sporadique), caractérise certains boisements (bois du Laring) ; les versants pentus sont boisés de feuillus en mélange où le chêne domine
- Le maïs couvre les fonds les plus humides des vallées

Habitat et économie

- Une occupation très ancienne de ces coteaux reste visible aujourd'hui : l'hôpital de Lacommande (1128), l'église monumentale de Monein (XV^{ème} siècle)
- Quelques villages aux toits d'ardoises, à l'habitat groupé, souvent encaissé dans les vallées : Lasseube, Lacommande, Monein, Cardesse, Cuqeron...
- Domaines viticoles
- Fermes dispersées, souvent sur les points hauts, plus massives et moins nombreuses que dans les coteaux voisins de Bosdarros (unité de paysage E2)
- Economie : agriculture, élevage, viticulture / tourisme: route des vins...



Silhouette de Monein

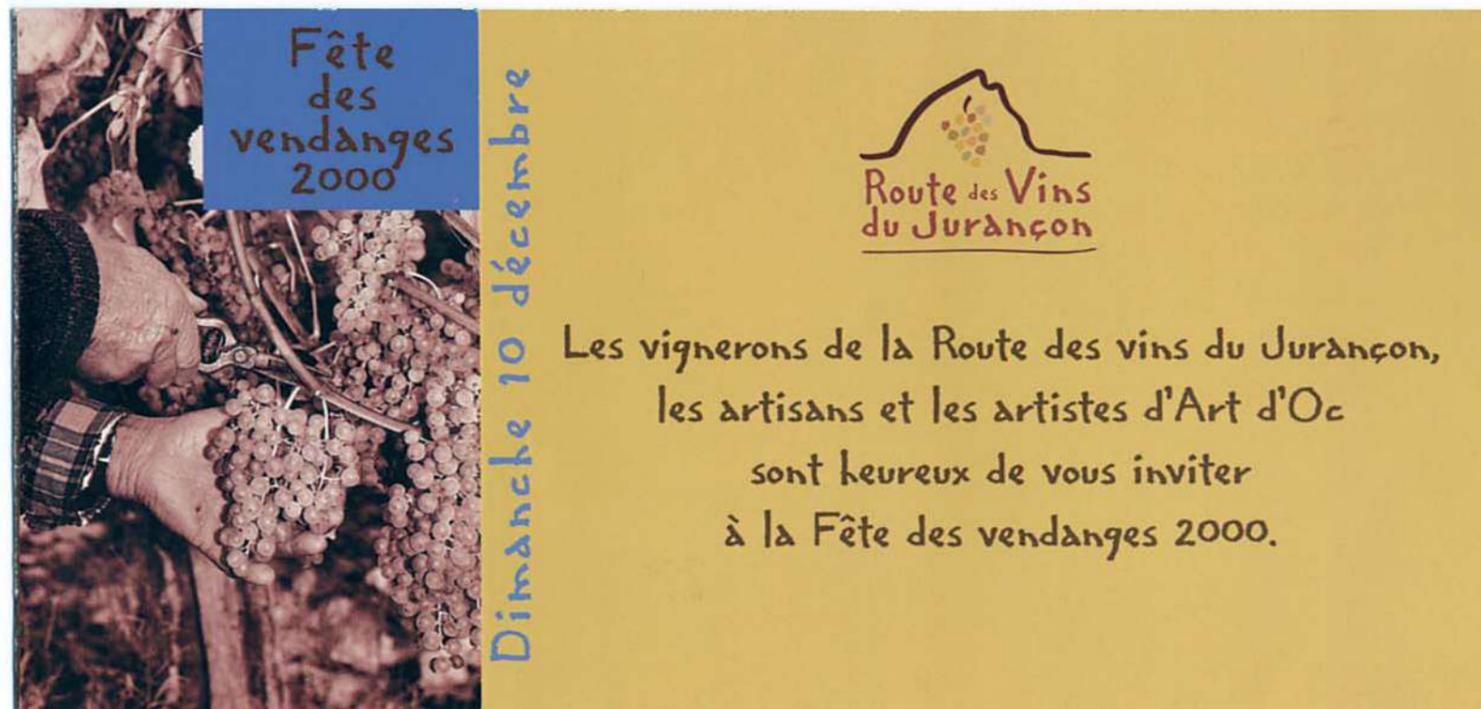


Les Pyrénées (dessin XIX^{ème} siècle repris par J.L. Sailla)

Repères

- Les Pyrénées
(elles indiquent le Sud !)
- La silhouette de Monein
(église gothique de 40m de haut)

- Evolution :** - Urbanisation éparpillée sur les coteaux, de villas qui veulent bénéficier des paysages jardinés et des panoramas sur la chaîne
- Signes visibles** - Le vignoble de Jurançon semble encore en expansion: renouvellement et extension
(apparition de nouvelles parcelles de vignes en terrasses grâce à la mécanisation mais la zone cultivée en A.O.C. ne change pas)



Invitation pour la fête des vendanges le 10 décembre 2 000



Document de la maison du tourisme du canton de Monein (environ 1 995)

Le vignoble de Jurançon

L'encépagement de cette partie de l'Entre-deux-gaves date certainement du Moyen-Age, dans le sillage des monastères. Au XV^{ème} siècle, les grandes familles palaises investissent dans la vigne qui fournit alors aussi bien un vin rouge, que du blanc. A la belle époque la mode est aux vins liquoreux (que Colette apprécia tant lors de son séjour en Béarn...) ...c'est ce vin doux (celui du baptême d'Henri IV...) qui reçoit l'appellation d'origine contrôlée (AOC) en 1936.

Entre temps, la surproduction d'un vin médiocre au XVIII^{ème} siècle et la succession des maladies (oïdium 1849 et phylloxera entre 1882 et 1900) conduit à une reconstitution du vignoble au début du XX^{ème} siècle avec souvent un cépage médiocre : vin de l'année vendu aux cafés et distribué aux clients sous la forme de fameux "vin limé" (vin blanc plus limonade)... A la fin de la guerre 1939-1945 un sursaut des viticulteurs et la création de la cave coopérative de Gan-Jurançon (1949) va donner un nouvel essor à un vin qui connaît aujourd'hui une bonne notoriété. Ces vins (doux ou secs) sont produits à **base de gros et de petit manseng**.

On distingue 3 terroirs (in "terroirs et vins de France" BRGM 1986) :

- Noyau historique (Jurançon, chapelle de Rousse) où les vallées étroites et les coteaux sont modelés dans une formation géologique détritique dite "poudingue de Jurançon" dans lequel les gros galets calcaires sont nombreux.

- Marge Sud à Lasseube sous sol de Flysch, avec de fréquentes barres de "calcaires de Lasseube" dont on voit encore quelques carrières. Ici les parcelles de vignes sont plus rares que dans les deux autres terroirs.

- Monein où les vallées (au sous sol de Mollasse) sont larges et aérées, c'est le terroir le plus récent mais aussi le plus étendu en surface.

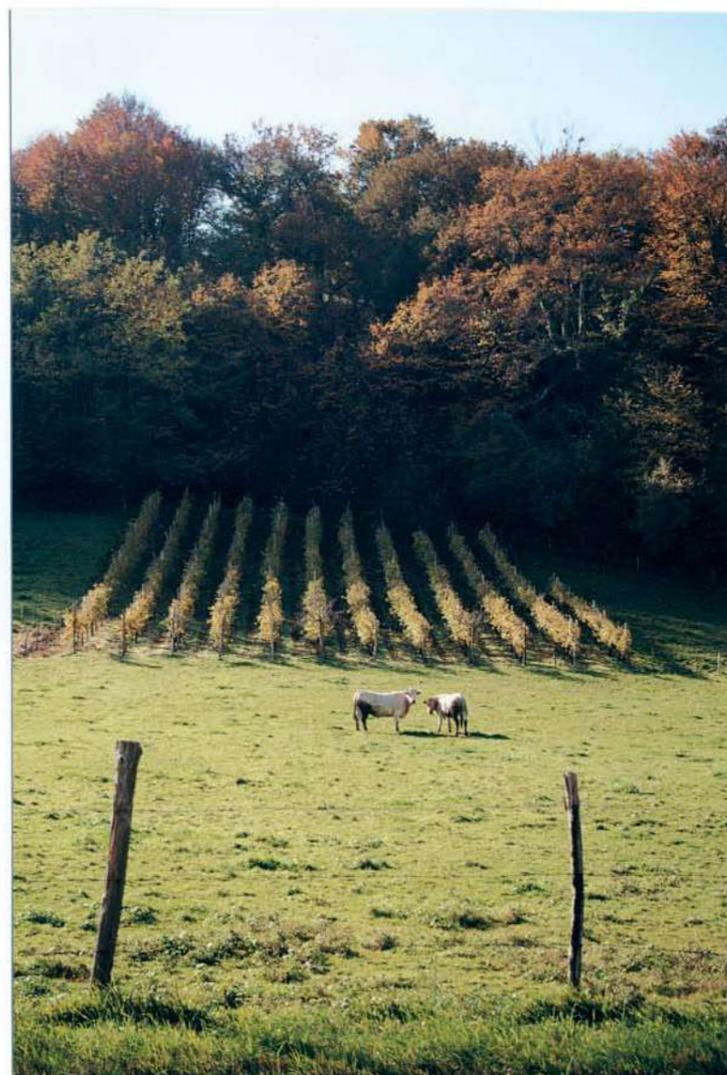
Si ces différences de terroir sont peu lisibles dans le paysage, elles le sont dans la qualité des vins plus ou moins corsés, suivant l'existence des couches ferrugineuses à Monein, sucré et acide mais jamais douceâtre sur les sols argilo-gréseux, à galets de Jurançon...plus sucré, moins acidulé à Lasseube...

Le vignoble de Jurançon

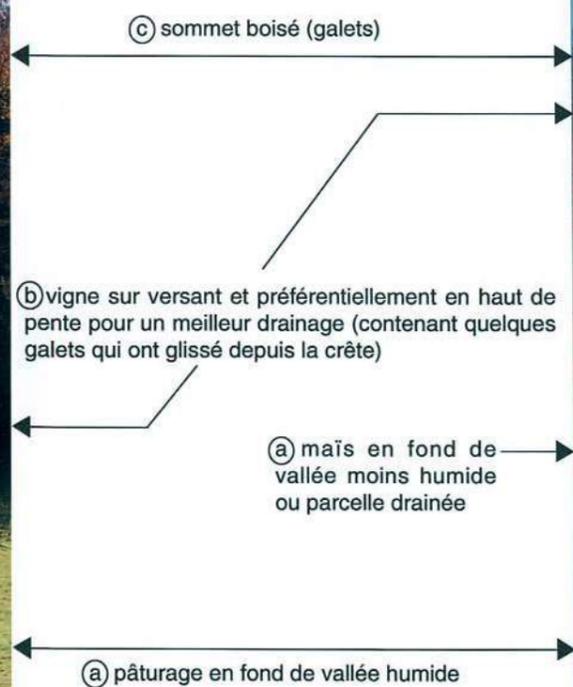
Un étagement traditionnel des cultures qui se vérifie encore aujourd'hui : quand la récolte se faisait à la main la pente forte des parcelles ne posait pas de problème. Aujourd'hui avec la mécanisation, on trouve des parcelles en fond de vallée...

Les vignes du Jurançonnais s'étagent entre 250 m et 380 mètres d'altitude, elles sont à cause des gelées conduites "en hautain" (c'est à dire soutenues par des pieux d'acacias ou de châtaigniers de 2 m de haut).

Le soleil de l'automne permet des vendanges jusqu'en novembre (et même janvier pour certains crus d'exception).



Au Sud de Monein, depuis la RD 2



Vue depuis la RD 9 : entre les vallées de Baylongue et du Luzoué



Vallée du Luzoué depuis la RD 2: on distingue clairement le fond de vallée humide avec pâturages et maïs, le versant Sud en vigne et le versant Nord boisé



Collines de Lucq-de-Béarn

Unité **E 5**

Ferme à l'architecture massive, à cour fermée et toit d'ardoises

Les vallées de l'Auronce (Estialescq) et du Layous (Lucq-de-Béarn) sont orientées Est / Ouest ; ces rivières sont des affluents du gave d'Oloron. En cela, elles diffèrent des vallées Nord / Sud des proches coteaux du Jurançonnais (unité E4). Les vallonnements sont cependant assez proches de ces coteaux (au delà de la RD 24). L'impression générale est celle d'un paysage simplement un peu plus boisé et où la vigne est quasiment absente.

C'est donc un paysage rural où les vallées à fond plat sont occupées soit par le maïs, soit par la prairie. Les coteaux aux formes douces sont bocagers et boisés. Les deux villages bien abrités en fond de vallées sont bâtis près de leur rivière et les fermes isolées sont dispersées. L'architecture de ces fermes, aux toits d'ardoises et aux volumes massifs, a un aspect austère qui s'apparente à celui de la vallée du gave d'Oloron.



Vallée d'Estialescq



Vallée de l'Auronce au fond très plat : maïs et pâturages



Lucq-de-Béarn, niché au fond de la vallée du Layous, entouré de collines

Collines de Lucq-de-Béarn

Limites

- Au Nord, Ouest et Sud : crête boisée de délimitation des deux bassins versants des gaves d'Oloron et de Pau
- A l'Est : premières lignes de crête au dessus de la vallée du gave d'Oloron (également limite entre l'entité Entre-deux-gaves et gave d'Oloron)

Réseaux, infrastructures

- Les ruisseaux de Layous et Aurance, orientés Est / Ouest, affluents du gave d'Oloron
- La RD 110, reliant Ledeux / Lucq de Béarn, offre de belles vues sur la vallée du gave d'Oloron

Occupation du sol

- En fond de vallée : maïs, pâturages et bocage qui est encore un peu présent
- Sur les versants : boisements de feuillus (Lucus = bois sacré), pâturages et maïs sur les pentes les plus faibles

Habitat et économie

- Lucq-de-Béarn : habitat groupé de maisons alignées avec pignon en façade, le long de la route
- Fermes dispersées dans la vallée de l'Aurance
- Economie :
 - . agriculture: maïs et élevage
 - . loisirs : base Aqualand à Estialesq

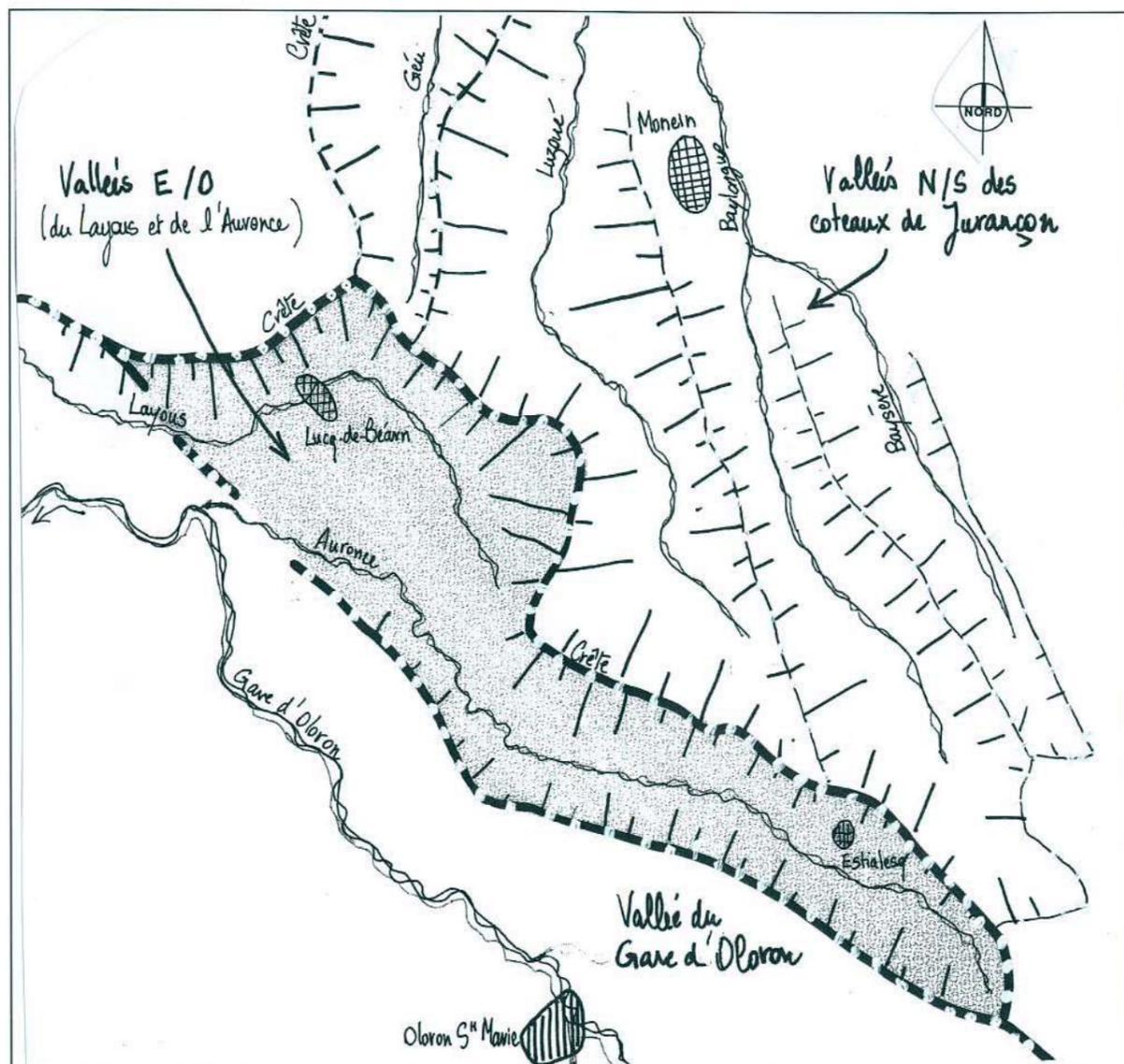
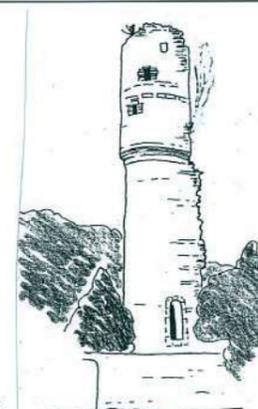


Schéma : orientation des vallées de l'Aurance et du Layous par rapport aux vallées Nord / Sud des coteaux du Jurançon

0 1 2 3 4 5 km

Repères

- La tour médiévale en ruine, vestige du monastère médiéval de Lucq-de-Béarn



La tour médiévale en ruine

- Evolution :**
- Unité assez isolée: pas de pression urbanistique
- Signes visibles**
- Base de loisirs Aqualand à Estialesq



Collines du Saleys et du Laà

Unité **E 6**

Village groupé de Viellesegure (bastide créée en 1391) dans la vallée du Laà

Cette unité est très vaste : 30 km de long et 8 km de large.

Les vallées sont orientées Sud-Est / Nord-Ouest et les collines ont des pentes plus faibles que celles des coteaux de Jurançon (unité E4). Les montagnes sont toujours visibles mais elles sont moins présentes (le piémont est plus éloigné et les montagnes basques sont moins élevées).

Les surfaces cultivées en maïs sont très importantes et le paysage de bocage lié à l'élevage est minoritaire. Par le changement des couleurs avec les unités voisines des coteaux de Jurançon (E4) et de Bosdarros (E2) où le vert domine, les collines du Saleys paraissent différentes : les toits de tuiles brunes ont remplacé les toits d'ardoises ; le maïs (qui varie du beige au brun en dehors de la saison estivale) prend la place des prairies. En automne, tout le paysage est dans cette harmonie de brun rosé / beige et roux, renforcée par les couleurs chaudes des boisements de feuillus.

L'habitat est relativement groupé dans la partie Sud de l'unité et plus dispersé dans la région de Salies. Salies-de-Béarn, au Nord de l'unité est la « Cité du sel ». Exploitées à la fois pour la station thermale et les salaisons, les sources chloruro-sodiques sont d'une rare densité. Le sel fut exploité dès l'âge de bronze (XVI^{ème} siècle. av. J-C) ; des poteries de cette époque, qui servaient à l'ébullition de la saumure, ont été retrouvées au niveau du Cami-Salié. Ce chemin qui longeait le piémont pyrénéen par Orthez, Lescar et le Nord de Pau, et était la voie des marchands. Dans le petit centre urbain, les maisons étroites, aux toits pointus de tuiles plates et brunes, sont perchées sur les rives du Saleys. L'ensemble est très harmonieux et inspire les artistes (rendez-vous annuel de concours de peinture).



Vastes étendues de maïs près de l'hôpital d'Orion



Près de l'hôpital d'Orion, ferme en forme de U, au toit en tuiles : harmonie des couleurs



Collines du Saleys et du Laà

Limites

- Au Nord et à l'Est : bord (souvent boisé) de la vallée du gave de Pau
- Au Sud : la crête commune aux vallées du Geü et du Luzoué fait la séparation avec les coteaux viticoles plus élevés de Jurançon
- A l'Ouest : crête de la vallée du gave d'Oloron

Réseaux, infrastructures

- Important chevelu de ruisseaux orienté Sud-Est / Nord-Ouest, parallèlement aux deux gaves
- Les routes importantes de liaisons (Mourenx-Navarrenx et Orthez-Navarrenx) ainsi que les routes secondaires se faufilent difficilement, dans ce relief complexe
- A noter, la belle route de crête Salies-Narp (entité gave d'Oloron) qui offre de beaux points de vue sur les collines et sur les Pyrénées en toile de fond
- Un des chemins de St-Jacques (GR 65) traverse l'unité par Sauvelade ; il est à l'origine de la création de l'abbaye

Occupation du sol

- Maïs dans les fonds de vallées et les pentes les plus faibles
- Bocage rare ; présence de quelques pâturages et des troupeaux de Blondes d'Aquitaine
- Nombreux boisements qui suivent les très nombreux talwegs et les pentes les plus fortes. Des boisements de résineux ponctuent ça et là les versants.

Habitat et économie

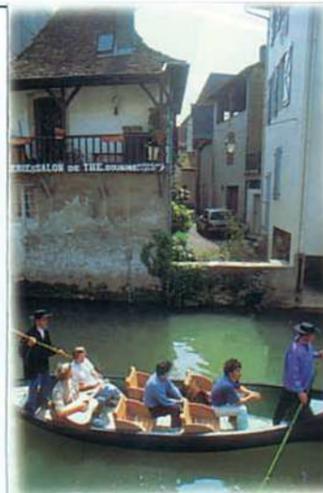
- Salies-de-Béarn, ville thermale, s'est développée depuis la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. L'eau salée riche en magnésium (entre autres) est utilisée en soins gynécologiques, rhumatologie et troubles de la croissance
- Habitat rural, fermes assez massives, dispersées ; de très petits bourgs à l'habitat relativement groupé (Lanneplaa, Montestrucq, Sauvelade...) éloignés les uns des autres (comparés à ceux de la vallée des gaves !)
- L'habitat traditionnel présente une couverture à 4 pans en tuiles «picon».
- Economie: activité agricole dominante et thermalisme à Salies-de-Béarn

Repères

- Abbaye de Sauvelade



Les Thermes



Le Saleys



Salies-de-Béarn



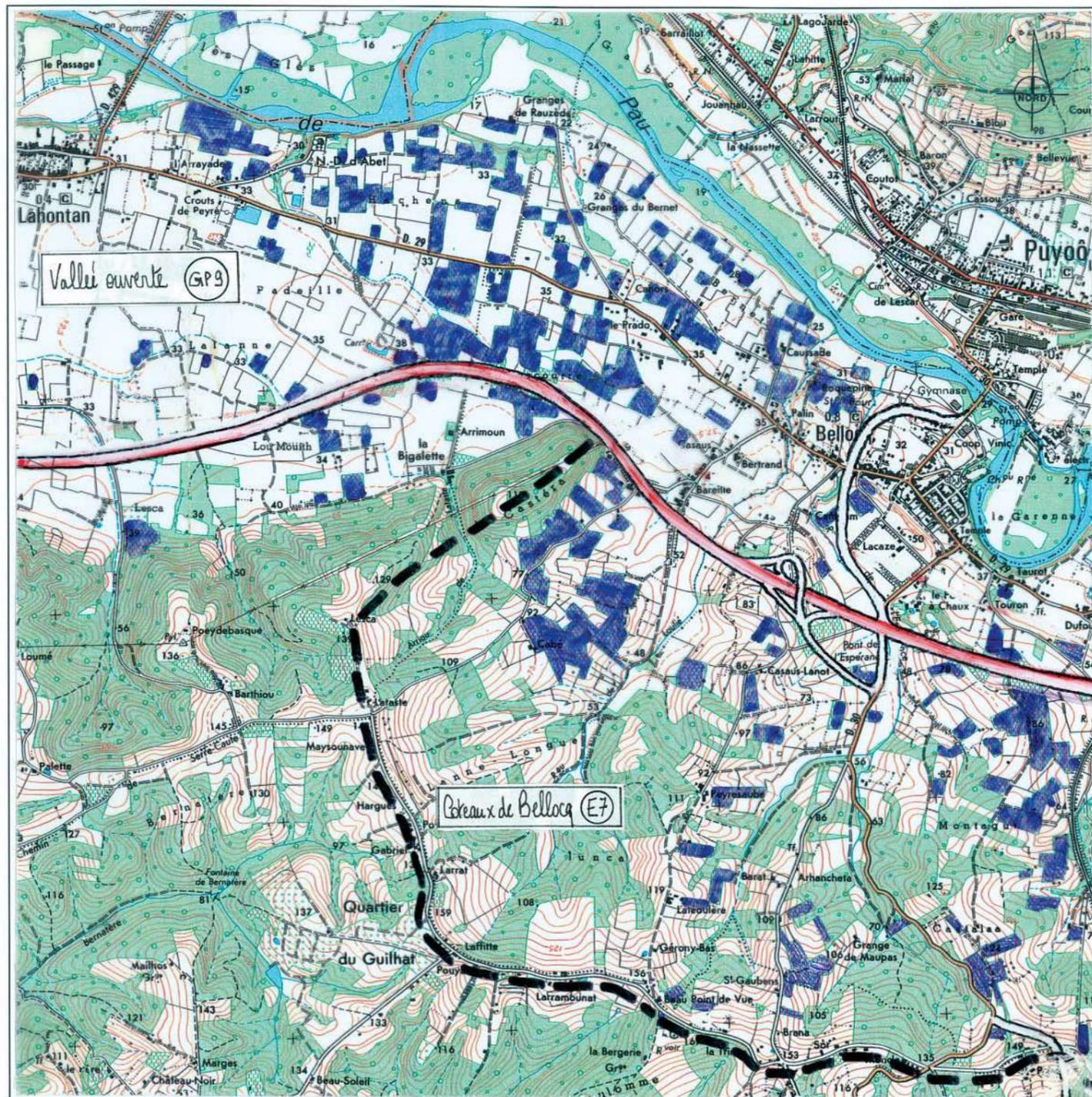
Abbaye de Sauvelade

Evolution : Signes visibles

- Le maïs semble pouvoir encore gagner du terrain sur les pâturages et boisements
- Cette unité de paysage est avant tout agricole, et bien qu'étant proche de centres urbains importants (Salies, Orthez, Sauveterre et Navarrenx), cela ne semble pas donner lieu à une forte pression urbanistique
- Boisements de résineux en "pavés" au milieu des feuillus



Coteaux de Bellocq

Unité **E7**

Les parcelles de vignes sur les versants Est, dans l'unité de Bellocq, s'étendent sur le fond plat de la vallée du gave de Pau

Cette petite unité (4 km x 2,5 km) se trouve à la charnière entre les collines du Saleys et du Laà (unité E6) et la vallée du gave de Pau (unités GP8 et GP9).

Sa spécificité tient :

- à son orientation : c'est un cirque tourné vers la large vallée du gave au Nord,
- à la présence de vignobles.

Les coteaux de Bellocq et la vallée du gave de Pau sont liés par le vignoble du rosé du Béarn qui s'étend sur le fond plat de la vallée.

Dépendante de son territoire, la bastide de Bellocq (XIII^{ème} siècle, Gaston VII Moncade) ne fait pas partie de cette unité mais à l'époque de sa création, l'apport de la population de la Bastide a permis le développement du vignoble local.



Vignes de Bellocq en automne. Sur certaines parcelles, la vigne est formée en plateau horizontal haut

Coteaux de Bellocq

Limites

- Au Nord : l'autoroute A 64 et l'échangeur de Salies-de-Béarn/ Bellocq
- Au Sud, à l'Est et à l'Ouest : crête régulière formant un cirque plus ou moins boisé de feuillus

Réseaux, infrastructures

- Une route en crête borde toute la partie Sud de l'unité (altitude environ 150 m)
- L'autoroute traverse la partie Nord. Les infrastructures (ponts...) créent une coupure physique et visuelle entre les coteaux et le village de Bellocq
- La RD 43, voie en liaison rapide vers Salies, traverse cette unité de façon incisive

Occupation du sol

- Vignoble essentiellement sur versants Est, à l'abri des vents dominants (à noter qu'un nombre plus important de parcelles de vignes se trouvent dans la vallée même du gave de Pau)
- Boisements morcelés dans les talwegs et sur les pentes les plus fortes

Habitat et économie

- Bastide linéaire de Bellocq (XIII^{ème} siècle - Gaston VII, Vicomte de Béarn) bâtie sur une butte au dessus du gave (unité GP 8). Au contact d'un château fort, elle faisait partie d'un système défensif.
- Habitat diffus, rare
- Viticulture (rosé de Béarn), agriculture

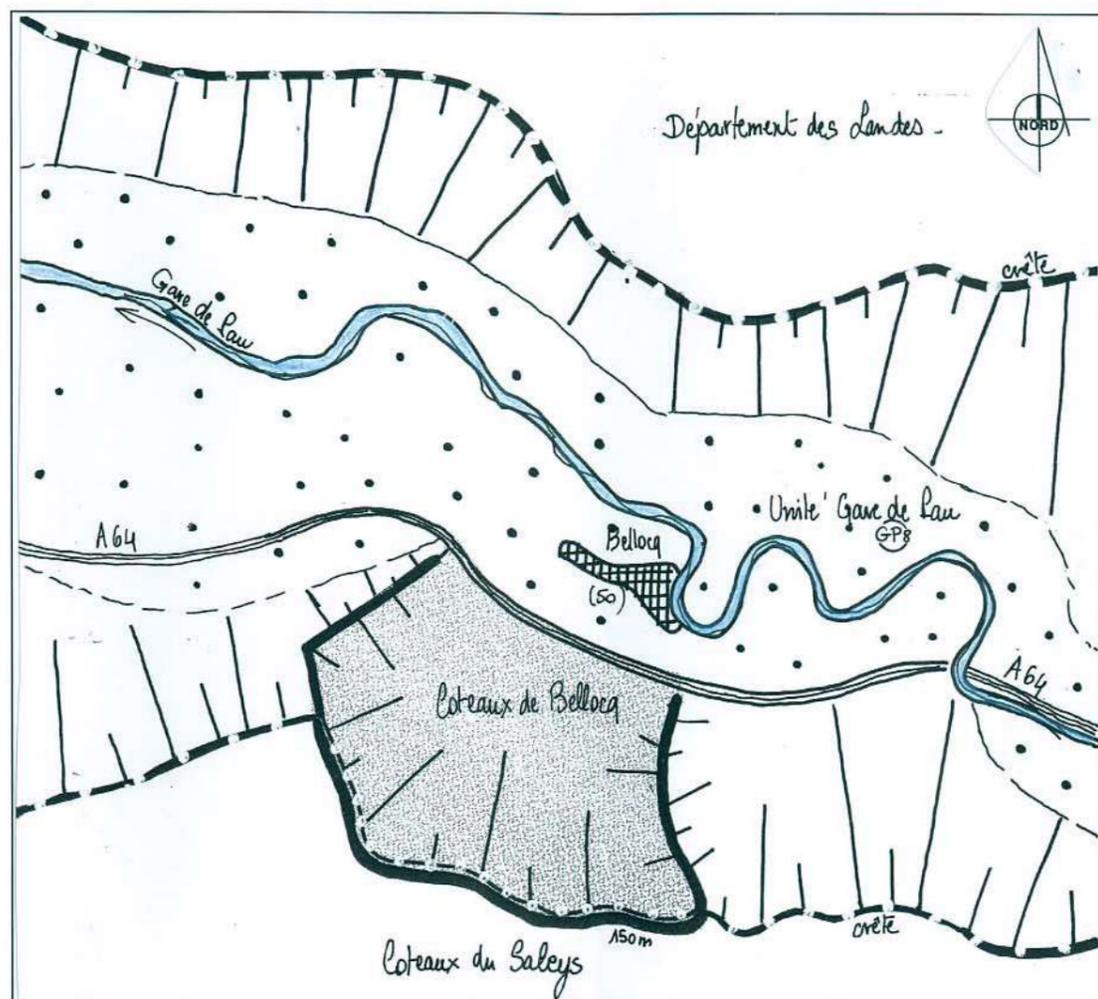


Schéma : l'unité de Bellocq, zone charnière entre les coteaux et la vallée du gave de Pau

0 1 2 3 4 5 km

Repères

Evolution :
Signes visibles